

# Pratique des Arts

PEINTURE - SCULPTURE - GRAVURE - DESSIN • N° 140

**NOUVEAU**  
Bons plans PDA  
JUSQU'À  
DE REMISE **25%**  
SUR PRÉSENTATION  
DE CE MAGAZINE\*

**Facebook**  
Tourner des vidéos en live

**Exclusif**  
Découvrez l'œuvre oubliée de Delacroix

**Pas à pas**  
Démonstration simplissime au pastel

**DOSSIER**

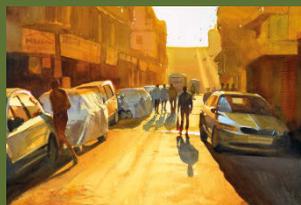
## Réinventer son style

grâce aux nouvelles expressions



**Croquis/valeurs/palette**  
Les secrets d'une scène de vie réussie

**Aquarelle**  
Lumières chaudes en contrastes



**Huile**  
Casser les codes de la nature morte

**Carnet de voyage à Tokaido**

**Juridique**  
Statut d'artiste et pluri-activités, les règles à connaître

**Guide pratique**

- Banc d'essai : Aquarelles White Nights
- Des solutions pour tester sa créativité
- Enrichir ses œuvres par l'apport de textures
- Mieux nettoyer ses peintures

30 mai / 25 juillet 2018

**Suivi de stage** À Bordeaux avec Joel Tenzin





MUSEUM AQUARELLE

Caran d'Ache présente MUSEUM AQUARELLE, une approche innovatrice de l'aquarelle sous forme de crayon. Grâce à une forte concentration de pigments et une excellente solubilité, les crayons MUSEUM AQUARELLE sont parfaitement adaptés tant aux exigences de la peinture aquarelle qu'à celles du dessin artistique. *Développés et fabriqués à Genève, ils sont proposés en trois assortiments : Standard, Paysage et Marine. Les 76 couleurs sont également disponibles à l'unité.*

Caran d'Ache. L'excellence du Swiss Made depuis 1915.

**CARAN D'ACHE**  
Genève

carandache.com



# Sommaire

Pratique des Arts **140**



p. 18 p. 32



p. 28



p. 32



p. 38



p. 66



p. 74



p. 84

En 2019,  
partez en croisière  
**Pratique des Arts**  
Pour profiter  
du **meilleur prix**,  
réservez dès à présent  
Toutes les infos sur  
[www.croisiere-arts2019.croisiland.com](http://www.croisiere-arts2019.croisiland.com)

■ Huile ■ Aquarelle ■ Pastel ■ Acrylique

- 4** **Portfolio : Edith Turnherr**  
Fleurs en transparence.
- 8** **La Vie des Arts**
- 16** **Décryptage** **BONUS VIDÉO**  
Les robots peuvent-ils remplacer les artistes ?
- 18** **Dossier** **BONUS VIDÉO**  
Réinventer son style avec les nouvelles expressions artistiques.
- 28** ■ **Joke Frima**  
Paradis végétal.
- 32** ■ **Jennifer McChristian**  
À la ville comme à la campagne.
- 38** ■ **À l'École des Maîtres**  
Delacroix, l'œuvre oubliée.
- 43** **Guide pratique** **BONUS VIDÉO**

- 60** ■ **robbie**  
L'aquarelle en toute liberté.
- 64** ■ **Style en 6 points clés**  
L'aube dorée de Ramesh Jawar.
- 66** ■ **Ted Nuttall**  
Natures mortes en lumière.
- 70** ■ **Michèle & Akos Szabo**  
Un atelier pour deux.
- 74** ■ **Federico Infante** **BONUS VIDÉO**  
Aventures dans le subconscient.
- 78** **Philipp Delord**  
Tokaido 53, à scooter sur les traces de Hiroshige.
- 83** **Librairie**
- 84** **Les coulisses de l'art**  
Au cœur de l'œuvre.

- 86** **L'artiste et le Web**  
Réaliser un live sur Facebook.
- 88** **Questions juridiques**  
- Artiste et micro-entrepreneur : quelles règles ?  
- Créer une micro-entreprise pour des activités extra-artistiques.
- 90** **Techniques de pro**  
Comment envoyer des œuvres à l'étranger ?
- 92** **Banc d'essai de stages**  
À Bordeaux, en stage avec Joel Tenzin.
- 94** **Atelier à découvrir** **BONUS VIDÉO**  
Et si vous soigniez votre dessin avec le Dr Sketchy ?
- 96** **Petites annonces**

Pour vous abonner ou contacter le service abonnement / VPC :

- [www.boutiquedesartistes.fr](http://www.boutiquedesartistes.fr)  
rubrique « Abonnements »
- Ou téléphonez au 05 49 90 09 16  
(00 33 de l'étranger), du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h 30.

Par courrier : Pratique des Arts - Service abonnements - 17, avenue du Cersier Noir - 86530 Naintré  
Par courriel : [abonnement@pratiqdesarts.com](mailto:abonnement@pratiqdesarts.com)  
Nathalie Réveillon : [n.reveillon@diverti.fr](mailto:n.reveillon@diverti.fr)  
Abonnement France (6 n°/an) : 35 €

Abonnement Belgique : Service Abonnements - Partner Press, 451, route de Lennik, 1070 Bruxelles.  
Téléphone : 02 556 41 40 - Fax : 02 556 41 46 - Web : [www.viapresse.be](http://www.viapresse.be)  
Compte bancaire : IBAN : BE 93 2100 9808 7967 - BIC : GEBABEBB

Abonnement Suisse : Dynapresse - 38, av. Vibert - 1227 Carouge/GE - Suisse  
Tél. : 022 308 08 08 - Fax : 022 308 08 59 - [abonnements@dynapresse.ch](mailto:abonnements@dynapresse.ch) - [www.dynapresse.ch](http://www.dynapresse.ch)  
Important ! Nous prions nos abonnés d'indiquer lisiblement sur le talon de versement leurs noms et adresses et de spécifier que l'abonnement est destiné à Pratique des Arts.

Le numéro comporte 1 encart broché de 4 pages non paginé en p. 18-19 et 82-83 sur la vente au numéro uniquement.

Pratique des Arts

Imprimé en France / Printed in France

Notre couverture : Pivoines blanches. Aquarelle, 56 x 76 cm.

## RÉDACTION

17, avenue du Cersier Noir - 86530 Naintré  
Tél. rédaction : 05 49 90 37 64 - Fax rédaction : 05 49 90 09 25  
E-mail : [redaction@pratiqdesarts.com](mailto:redaction@pratiqdesarts.com)  
[www.pratiqdesarts.com](http://www.pratiqdesarts.com)

Directrice de la publication : Édith Cyr-Chagnon  
Directeur de la rédaction : Jean-Philippe Moine  
Secrétaire générale de la rédaction : Élodie Blain  
Secrétaires de rédaction : Caroline Duchesnes  
Conception graphique : Daniel Tallet  
Première rédactrice-graphiste : Audrey Salé  
Rédacteurs-graphistes : Jean-Marc Lefort, Hervé Magnin, Gilles Bosquet  
Rédacteur : Laurent Benoist  
Scannériste : Franck Sellier

**ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO** : Valérie Auriel, Elsa Colin, Audrey Fréhel, David Gauduchon, Amandine Gilles, Stéphanie Portal, Vanessa Schmitz-Grucker, Simon Thurston.  
**Guide Pratique** : Sonia Privat, José Daoudal, Edwige Witvoet.

Pratique des Arts ISSN : 1263-5782 is published bimonthly, 6 times a year (January, March, May, July, September, November) by Diverti Éditions c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ.

POSTMASTER : send address changes to Pratique des Arts, c/o Express Mag, 8275 Avenue Marco Polo, Montréal, QC H1E 7K1, Canada



Commission paritaire : 0922K83290  
ISSN : 1263-5782  
Dépôt légal à la date de parution  
Bimestriel n° 140  
30 mai / 25 juillet 2018

**Publicité** : Tahoma /Cédric Célestin - 06 24 38 66 21 - [c.celestin@tahomafrance.com](mailto:c.celestin@tahomafrance.com)  
**Partenariats / E-commerce** : Sonia Seince - [s.seince@diverti.fr](mailto:s.seince@diverti.fr)  
**Direction commerciale** : Frédéric Favier (05 49 90 37 27)  
**Production/diffusion** : Ludvine Coret - [l.coret@diverti.fr](mailto:l.coret@diverti.fr)  
**Vente au numéro** : Éric Jonard - [e.jonard@diverti.fr](mailto:e.jonard@diverti.fr)  
**Contact dépositaires et diffuseurs France uniquement** : 05 49 90 37 52  
**Diffusion** : Presstalis

**PRÉSIDENTE DIVERTI ÉDITIONS** : Édith Cyr-Chagnon  
**PRATIQUE DES ARTS** : Édité par DIVERTI Éditions, S.A.S. au capital de 250 000 € 490 317 369 RCS Poitiers, 17, avenue du Cersier Noir, 86530 Naintré, France.  
**PRÉSIDENT CapElys Group** : Jean-Paul Cyr.  
**Directeur administratif et financier** : Fabien Richard  
**PHOTOGRAVURE** : DIVERTI Éditions  
**IMPRIMERIE** : AUBIN, 86240 Ligugé - Chemin des Deux Croix

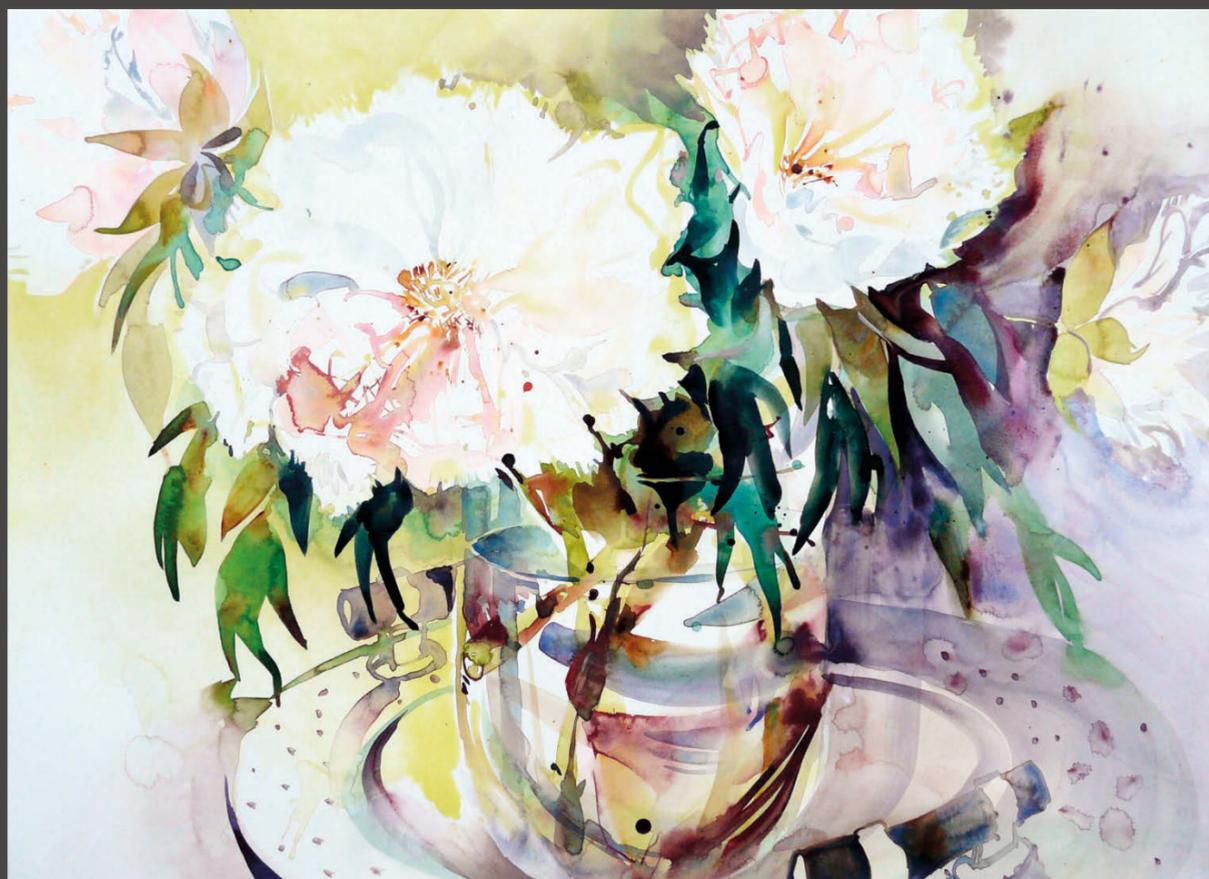
L'envoi des textes ou photos implique l'accord des auteurs pour une reproduction libre de tous droits et suppose que l'auteur se soit muni de toutes les autorisations éventuelles nécessaires à la parution. Actionariat : CapElys Groupe (50%), E. Cyr-Chagnon (5%), J.-P. Cyr (5%), F. Richard (20%), J.-P. Moine (20%). Tous droits réservés pour les documents et textes publiés dans Pratique des Arts. La reproduction totale ou partielle des articles publiés dans Pratique des Arts sans accord écrit de la société DIVERTI Éditions est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. Les articles et photos non retenus ne sont pas renvoyés. La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations et photos qui lui sont communiqués.  
Origine du papier : Belgique - Taux de fibres recyclées : 0%  
Certification : PEFC - Eutrophisation : Prot 0.01 Kg/tonne



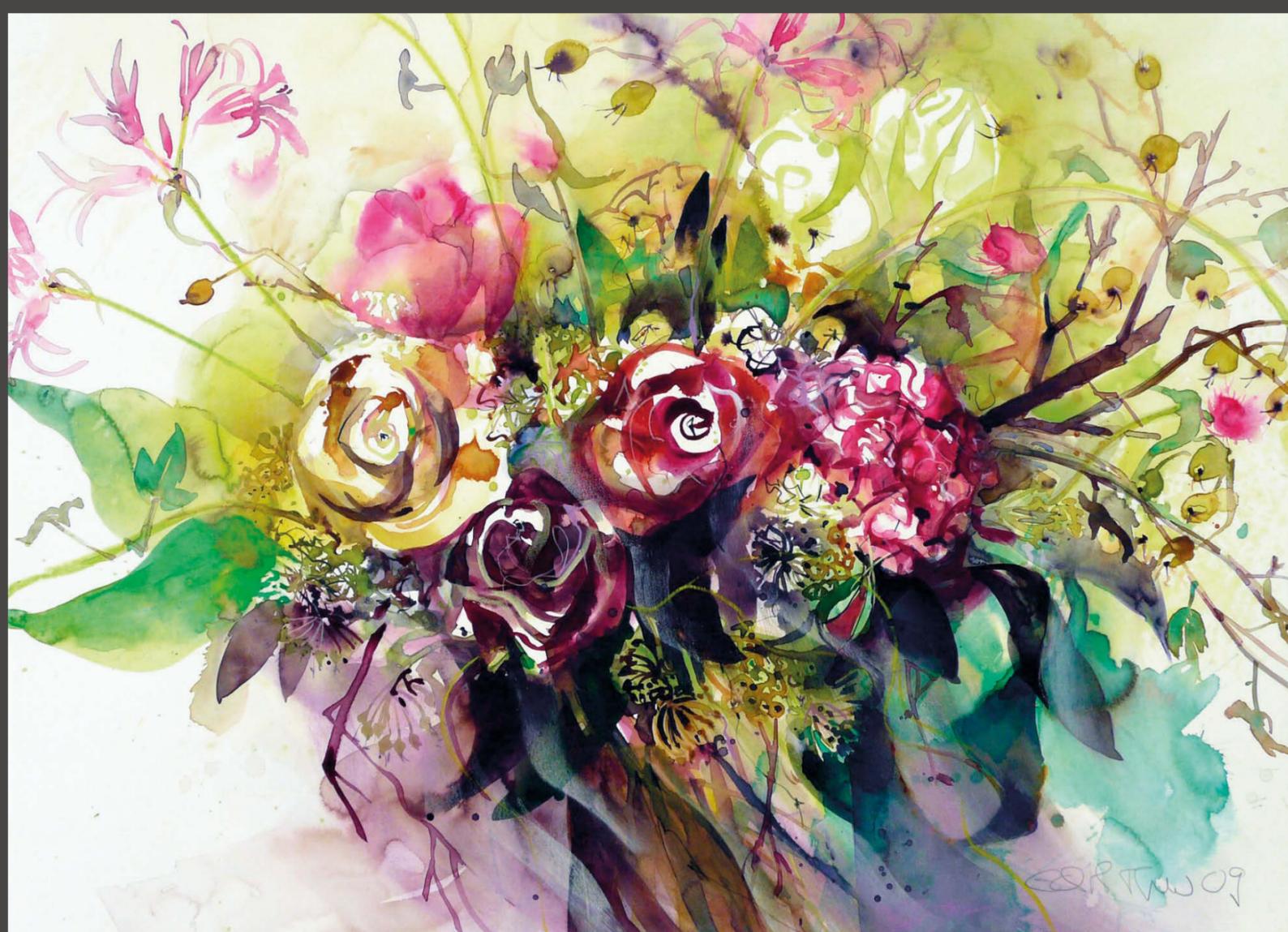
# Edith Thurnherr Fleurs en transparence

Texte :  
Audrey Fréhel  
Photos :  
Edith  
Thurnherr.

Cette artiste suisse n'a pas fréquenté d'école d'art, mais s'est nourrie à la gelée royale de peintre européens renommés en suivant de nombreux stages et ateliers. Elle pratique plusieurs médiums, comme l'acrylique et les techniques mixtes, mais explique sa préférence pour l'aquarelle par l'importance qu'elle veut donner à la lumière dans ses peintures.



Pivoines blanches. 2010. Aquarelle, 56 x 76 cm.



Roses Nerine  
Filamentosa.  
2009. Aquarelle,  
56 x 76 cm.

L'inspiration  
L'artiste puise  
son inspiration  
dans l'admiration  
qu'elle a pour  
les grands maîtres  
tels que William  
Turner, Mark  
Rothko, Gustav  
Klimt, Egon Schiele  
ou encore Giovanni  
Segantini. Elle aime  
aussi à parcourir  
l'Europe de musée  
en musée. La nature  
est aussi pour  
Edith Thurnherr  
une source  
inépuisable  
d'inspiration.  
Elle a une prédilec-  
tion pour les fleurs,  
mais elle apprécie  
aussi les paysages,  
naturels ou urbains,  
et les natures mortes.

« Je fais de grandes et petites éclaboussures dans un geste enlevé.  
Ces accents invitent l'observateur dans le tableau. »



Tournesols.  
2011. Aquarelle,  
56 x 76 cm.

Le matériel  
Pour le papier, j'aime  
les formats 56 x 76 cm  
– la plupart du temps,  
il s'agit du Fabriano  
Artistico 640 g. Pour  
les plus petits formats,  
j'utilise du Ingres 100 g.  
Mes pinceaux préférés  
sont les suivants :  
les Da Vinci Lasier Pinsel  
Nr 6/4, Springer Taklon  
Aquarell Pinsel n°s 24  
et 16 et Linierer n°s 16,  
10, et 8. J'achète  
mes aquarelles chez  
Schminke et Winsor  
& Newton.



Un style personnel  
Edith Thurnherr pratique l'aquarelle avec une grande liberté, qui lui est permise par une technique bien maîtrisée. « Ma technique est à la fois moderne et libre, je peins rapidement et avec un haut degré de concentration. Je sais que l'expérience va parfaitement guider la synthèse d'une œuvre d'art sans forcément trop y penser. Je suis plus instinctive que cérébrale. Quand on pratique l'aquarelle, il faut laisser les couleurs se répandre selon leur propre mouvement. Les accidents n'en sont pas. J'utilise peu de photos, mais cela m'arrive pour les paysages. Je ne fais pas non plus de croquis, je peins dans un mouvement très libre et autonome, et mon travail, une fois fini, comporte les traces de cette liberté. J'accepte les "erreurs" comme des aléas qui se fondent dans la toile. »

Pivoines blanches. 2008. Aquarelle, 76 x 56 cm.



« Les fleurs blanches représentent toujours un challenge. Mais on peut réserver les blancs ou se servir avantageusement du blanc du papier. »



À gauche :  
Hydrangea.  
2000. Aquarelle,  
56 x 76 cm.

Ci-contre :  
Amaryllis Protea.  
2015. Aquarelle,  
76 x 56 cm.

« J'ai utilisé la pointe du pinceau en des gestes délicats pour rendre la finesse des pétales. »



Amaryllis. 2017. Aquarelle, 56 x 76 cm.

### 5 conseils à un débutant à l'aquarelle :

- 1 Savoir réserver le blanc du papier
- 2 Commencer avec les couleurs les plus vives et brillantes
- 3 Ne pas essayer de tout maîtriser : accepter l'aléa de l'aquarelle et savoir en tirer parti
- 4 Composer en tenant compte des couleurs complémentaires
- 5 Attention aux couleurs sombres : elles doivent être brillantes quand elles sont mouillées, sinon elles deviendront ternes au séchage.

par Caroline Duchesnes.  
Photos : D. R. sauf mention

Paris (75008) **UNE IMPRESSIONNISTE AMÉRICAINE À PARIS**

CONSIDÉRÉE DE SON VIVANT COMME LA PLUS GRANDE ARTISTE AMÉRICAINE, MARY CASSATT (1844-1926) A VÉCU PLUS DE 60 ANS EN FRANCE. C'EST LA SEULE PEINTRE AMÉRICAINE À AVOIR EXPOSÉ AVEC LE GROUPE DES IMPRESSIONNISTES À PARIS.

Cette grande rétrospective met en lumière le travail de l'unique figure américaine du mouvement impressionniste, repérée par Degas, à travers une cinquantaine d'œuvres majeures – huiles, pastels et gravures – provenant de grands musées internationaux ou de collections privées. Issue d'une famille de banquiers américains d'origine française, Mary Cassatt n'a cessé de naviguer entre les deux continents. Cette

dualité culturelle se répercute sur le style singulier de l'artiste, qui excelle dans l'art du portrait. Elle représente les membres de sa famille dans leur environnement intime. Son regard unique et son interprétation moderniste du sujet traditionnel de la mère à l'enfant lui vaudront une reconnaissance internationale.

Jusqu'au 23 juillet, musée Jacquemart-André.



Mary Cassatt, **Bébé dans un costume bleu, regardant par-dessus l'épaule de sa mère.** Vers 1883-1885. Huile sur toile, 72,87 x 59,85 cm. Inv. CAM 1928.222, Cincinnati Art Museum, John J. Emery Fund © Cincinnati Art Museum

Paris (75007) **RODIN ET LA DANSE**

Traduire la vie des corps, leur mouvement, leur énergie et leur expression est au cœur des recherches d'Auguste Rodin tout au long de sa carrière. Dans les années 1890, la danse devient un art à part entière, loin du divertissement codifié du ballet classique. L'initiation de Rodin à l'art du mouvement sera évoquée à travers ses rencontres avec les danseuses de l'époque, telles que Isadora Duncan, Loïe Fuller et Hanako, la danseuse japonaise. L'exposition s'articulera autour de la célèbre série des « Mouvements de danse », treize sculptures en terre cuite jamais exposées du vivant du sculpteur, et de près d'une centaine de dessins dont le célèbre corpus des « Danseuses Cambodgiennes ». L'ensemble de ces sculptures et dessins réalisés entre 1903 et 1912, offre une véritable synthèse de ses recherches et expérimentations sur la représentation du corps vivant.

Jusqu'au 22 juillet, musée Rodin.



Auguste Rodin, **Mouvement de danse H.** 1911. Terre cuite, 27 x 9 x 1,8 cm. © musée Rodin, ph. C. Baraja

Clermont-Ferrand (63) **INTIMITÉS EN PLEIN AIR**

Deux peintres sont à l'honneur dans cette exposition : Édouard Vuillard et Ker-Xavier Roussel, amis de toujours peignant ensemble, l'un au pastel et l'autre à la peinture à la colle. Appartenant au groupe des Nabis dans leur jeunesse, ils sont tous deux surtout célèbres pour leurs scènes d'intérieur, les portraits de leurs proches ou leurs décors, mais moins pour les paysages, qui représentent pourtant la moitié de la production d'Édouard Vuillard et les trois quarts de celle de Ker-Xavier Roussel. L'ambition de l'exposition est de révéler cet aspect moins connu de leur production en présentant des œuvres inédites ou rarement montrées. Le parcours suit la carrière des deux artistes et donne à voir leurs évolutions depuis la modernité picturale des années 1890 jusqu'au retour au classicisme des années 1920 et 1930, en passant par la revendication de l'héritage post-impressionniste des décennies 1900-1910.



Jusqu'au 24 juin, musée d'art Roger Quilliot.

Ker-Xavier Roussel, **La Danse : étude pour le décor du théâtre du palais de Chaillot.** Vers 1936-1937. Pastel sur papier marouflé sur toile, 111 x 111 cm. Collection particulière © Anne-Claude Barbier

**ET AUSSI...**

**Le Talisman de Sérusier**

L'exposition d'été du Musée de Pont-Aven revient sur l'histoire d'une œuvre iconique des collections du musée d'Orsay : *Le Talisman* de Paul Sérusier, étude de plein air réalisée au Bois d'Amour à Pont-Aven en 1888, « sous la direction de Paul Gauguin ». Elle retrace le contexte de création du *Talisman*, sa place au sein de l'œuvre de l'artiste, ses rapports avec celles de ses compagnons Nabis, ainsi que sa réception auprès des artistes et critiques de son époque et du XX<sup>e</sup> siècle. Du 30 juin 2018 au 6 janvier 2019, musée de Pont-Aven (29).

Paul Sérusier, **Le Talisman, L'Aven au Bois d'Amour.** 1888. Huile sur bois © RMN - Grand Palais (musée d'Orsay / Hervé Lewandowski)



**Deux expositions de gravure**

« Chemins de traverse Paris-Amsterdam, Pascale Hémerly-Wendelien Schönfeld », met en dialogue l'œuvre de deux artistes contemporaines qui ont fait le choix de la figuration et de la gravure sur bois en couleurs. En parallèle, le musée du Dessin et de l'Estampe originale présente dans l'exposition « Paysages de Chine 1980-1988, entre tradition et modernité » des gravures chinoises révélatrices des mutations de ce pays dans les années 80. Ces expositions sont complétées par un accrochage des collections, présentant l'évolution de la gravure en relief. Jusqu'au 16 septembre, musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines (59).

**Vois... Lis... Voilà!**

Les ouvrages pour la jeunesse de Béatrice Pontelet, maintes fois récompensés, sont ici à l'honneur. L'artiste compose chaque maquette : texte, typographie, format, choix du papier, etc. et utilise diverses techniques : crayon graphite, pastel sec, aquarelle, gouache, photographie, collage, aérographe, gravure... Petits et grands pourront découvrir le monde de l'illustration et de l'édition jeunesse à travers 15 maquettes d'ouvrages et près de 80 œuvres. Jusqu'au 17 juin, musée de l'illustration jeunesse de Moulins (03).



**Horadam**  
Nouvelle gamme Premium  
140 couleurs





Paris (75006)

## ASSUNTA GENOVESIO LES POSES DU TEMPS

LA FIGURE HUMAINE EST LE SUJET DE PRÉDILECTION DE CETTE PEINTRE FRANÇAISE VIVANT EN RÉGION PARISIENNE. LE TEMPS SEMBLE SUSPENDU DANS SES PEINTURES À L'HUILE DE FEMMES NUES OU DRAPÉES, RÉALISÉES EN ATELIER D'APRÈS MODÈLE VIVANT ET LAISSANT PLACE À L'ÉMOTION.

France pour la lumière et l'espace, avant de revenir s'installer et exposer à Paris après quelques années. Ses thèmes favoris sont issus du quotidien : elle peint ses proches, son environnement et ses modèles d'après nature, essentiellement à l'huile sur toile, après avoir réalisé des dessins préalables. On reconnaît ses toiles à l'atmosphère intimiste et silencieuse qui s'en dégage. Les personnages semblent absorbés dans leurs pensées et le spectateur pourra à loisir réinventer leur histoire.

**Jusqu'au 27 juin,**  
galerie **Les Montparnos.**



À gauche :  
**Laëtitia.**  
2016. Huile sur toile,  
100 x 65,5 cm.  
Ci-contre :  
**Dormeuse bleue.**  
2010. Huile sur papier  
marouflé sur toile,  
46 x 55 cm.

Née en 1972 à Paris, Assunta Genovesio vit et travaille aujourd'hui à Neuilly-sur-Marne. Après ses études aux Arts décoratifs, elle part s'installer dans le midi de la

Honfleur (14)



Bernard Mougin,  
La Grande Robe.

## BERNARD MOUGIN, SCULPTURES

Fils du célèbre céramiste Joseph Mougin, Bernard Mougin (1918-2002) commence à pétrir la terre dès son plus jeune âge. Il fait ses classes avec l'art animalier. Mais, à cette inspiration assez courte, succède la passion pour la femme. Sa vie durant, l'artiste se laisse emporter par cette joie profonde, irrésistible, d'exprimer au travers de matériaux divers – pierres en taille directe, terres cuites ou bronzes – la beauté d'un visage, la sensualité d'un torse ou l'architecture singulière d'un corps. Cette quête permanente de l'émotion s'inscrit pleinement dans le foisonnement artistique de la seconde moitié du <sup>xx</sup>e siècle.

**Jusqu'au 3 juin,** galerie **Danielle Bourdette-Gorkzowski.**

## AQUARELLE Saint-Cyr-sur-Mer (83) CONTEMPORAINE ABSTRAITE

L'aquarelle est souvent représentée sous des traits figuratifs... mais qu'en est-il de l'aquarelle abstraite contemporaine? Cinq artistes – Mireille Allongue, Laurie Bréda, Eban, Marie-Christine Person, Robert Serfati – dévoilent sur les cimaises du Centre d'art Sébastien une facette énigmatique de ce médium. Graphismes, fusions, pigmentations en vaporisations... Davantage issue de l'expérimental et de la recherche, l'aquarelle abstraite est un éveil qui tisse l'intimité d'une relation avec le monde des sensations.



**Jusqu'au 17 juin,**  
Centre d'art Sébastien.

Laurie Bréda, **Emerald Flânerie.**  
Aquarelle, 80 x 60 cm.

Le Havre (76)

## PASCAL FOLLET

« La lumière est parfois si forte qu'elle transforme les couleurs ! Ce qui me fascine, c'est le contraste entre la lumière froide et extrême qui pénètre et les tonalités chaudes de mon intérieur. » De ce jeu de lumière et d'ombre, de ces effets de couleurs, ce peintre normand formé entre autres par Philippe Lejeune s'imprègne, puis les retranscrit sur la toile en sublimant ces instants d'émotion. Pascal Follet peint à l'huile et à la gouache, lors de ses voyages en Suède, Espagne, Italie, mais aussi et surtout dans son atelier où il passe une grande partie de ses journées et où il observe les effets de la lumière qui passent à travers la fenêtre exposée au sud, avec vue sur la mer au loin.

**En juin 2018 à la galerie Hamon.**



Œuvre de Pascal Follet.

### Et aussi...

**Sophie Verger, Osmose**

Du 4 au 29 juin à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, seront présentés ses animaux-personnages sculptés. L'occasion de découvrir l'univers imaginaire et bienveillant de l'artiste qui, à travers son bestiaire favori mêlant faune terrestre et faune marine, nous révèle toute l'humanité du monde animal...

**Ji-Young Demol Park, Vosges**

Jusqu'au 30 septembre, le Muséum-Aquarium de Nancy présente plus d'une cinquantaine de nouvelles aquarelles de Ji-Young Demol Park et son interprétation des massifs vosgiens, ainsi que ses carnets de voyages réalisés dans ces massifs.

**L'Air du Temps, l'art de la modernité 1900-1930**

Cette exposition proposée par la galerie Artvera's de Genève (Suisse) jusqu'au 28 juillet invite à porter le regard sur les trente années phares où la mode, les costumes et les codes d'autrefois ont subi des transformations radicales. Comme un miroir historique, les peintures de l'époque – par Picasso, Delaunay, Degas, Vlaminck, Magnelli, Sorolla... – témoignent de ces transformations de l'habillement.

# SENNELIER

## RIVE GAUCHE

L'Huile fine pour Artistes

MADE IN FRANCE



Une fabrication française

Un séchage 2 fois plus rapide, mais qui n'enfreint pas la possibilité de travailler dans le frais.

Une huile 2 fois moins jaunissante

Des substituts de cadmiums performants qui offrent des propriétés d'opacité et luminosité équivalentes aux véritables.

Une palette de couleurs équilibrée :

60 nuances en 40ml et 56 nuances en 200ml



## PROMENADE SOUS LES TOILES 17<sup>E</sup> SALON DE PEINTURE

Fouesnant-les Glénan (29)

UN SALON MULTITECHNIQUES OUVERT AUX ARTISTES PROFESSIONNELS COMME AMATEURS, QUI DONNE L'OCCASION AUX SPECTATEURS DE FAIRE ÉMERGER LES TALENTS DE DEMAIN, GRÂCE AU PRIX DU PUBLIC.

Durant trois semaines, le Salon de peinture de Fouesnant-les Glénan, en Bretagne, réunira en juillet les œuvres de peintres professionnels et amateurs, peignant à l'huile, l'acrylique, l'aquarelle, au pastel ou encore à la gouache. En tout, quatre prix seront décernés, deux lors du vernissage (1<sup>er</sup> Prix, de la ville de Fouesnant : 600 €, 2<sup>e</sup> Prix, du Crédit Mutuel de Bretagne : 300 € et la possibilité d'exposer quatre semaines à l'agence CMB de Fouesnant), puis deux prix du Public, à l'issue du Salon (Prix du public adulte : un bon d'achat d'une valeur de 150 € offert

par E-toiles et la possibilité d'exposer gratuitement à la Mairie de Fouesnant ; Prix du public enfant : la possibilité d'exposer gratuitement à la Mairie de Fouesnant). Au cours de l'exposition, les visiteurs pourront rencontrer certains artistes, dont les noms seront révélés début juillet sur le site de l'Archipel, pôle d'action culturelle de Fouesnant. Si le temps le permet, certains exposants peindront sur le patio de l'Archipel sous les yeux du public.

**Du 6 au 27 juillet, foyer bar de l'Archipel.**



Boris Davy, *Il y a peut-être un ailleurs III*. Huile, collage et bombe aérosol, 100 x 100 cm.

Magné (79)

## 2<sup>E</sup> BIENNALE DE PASTEL DE MAGNÉ

Après Thierry Citron en 2016, c'est au tour de Lionel Asselineau, alias Flanet, d'être l'invité d'honneur de la seconde édition de cette toute jeune biennale au cœur du Marais Poitevin. Nouveauté en 2018 : plusieurs artistes exposés – Johann Mouclier, Hervé Louis et Lionel Asselineau – proposeront des stages d'une demi-journée, d'une journée ou bien de 2 jours. Lionel Asselineau effectuera également une démonstration de pastel le 23 juin. En bonus, tout au long de la biennale, les pastellistes pourront travailler sur le motif, en bord de Sèvre, si la météo le permet. Un beau rendez-vous en perspective !

**Du 22 juin au 1<sup>er</sup> juillet, Four-Pontet.**



Gisèle Hurtaud, *Rêve d'automne*. Pastel, 95 x 70 cm.

Saint-Aulaye (24)

## 6<sup>E</sup> SALON INTERNATIONAL DE PASTEL

En Dordogne se déroulera cet été la 6<sup>e</sup> édition de cette manifestation qui rencontre, année après année toujours autant de succès auprès des pastellistes. Membre de la « IAPS » (International Association Pastel Societies) depuis 2017, l'association Pastel en Périgord accueillera cette année Aurelio Rodríguez López en qualité d'invité d'honneur du Salon. Le Salon présentera 270 pastels dans le Centre de Loisirs aménagé pour l'occasion et dans le Musée municipal du pastel. En outre, 70 tableaux de l'École de pastel de Saint-Aulaye seront exposés dans la Salle de l'Horloge. Au total, 110 peintres du monde entier, amateurs ou professionnels, dont plusieurs de renommée internationale, accrocheront leurs œuvres. Des initiations au pastel, démonstrations, conférences, visites-découvertes gratuites et stages payants compléteront la programmation de cet événement incontournable pour les passionnés de pastel.

**Du 28 juillet au 26 août, Centre de Loisirs, salle de l'Horloge, musée municipal du Pastel.**

### ET AUSSI...

#### ■ 12<sup>E</sup> FESTIVAL ECHALL'ARTS

Les 3, 4 et 5 août aura lieu à Echallat, en Charente, le festival Echall'arts. Au programme : concours de peinture et exposition d'œuvres toutes techniques confondues sur le thème « La Nature dans tous ses états » (avec remise de prix) et ateliers d'art : calligraphie, encadrement, poterie, sculpture, peinture, dessin, mosaïque, gravure...

#### ■ 7<sup>E</sup> FESTIVAL DES ARTS DE LAMORLAYE

L'association Artamuse, école de dessin/peinture, organise du 26 mai au 3 juin au château de Lamorlaye le 7<sup>e</sup> Festival des Arts. Une cinquantaine d'artistes seront accueillis, parmi lesquels Philippe Autefage, Thierry Citron, Reine-Marie Pinchon, Clothilde Lasserre et l'invité d'honneur Pierre de Michelis. Des prix seront attribués pour récompenser les artistes lors du vernissage, le samedi 26 mai.

#### ■ CONCOURS-EXPOSITION D'AQUARELLES DE SAINTE-MARIE-DE-CAMPAN

Cette année, le concours d'aquarelles de Sainte-Marie-de-Campan fête ses 20 ans. À l'occasion, une exposition rétrospective des grands gagnants de ces vingt dernières années sera proposée en plus de l'exposition-vente des candidats du concours d'aquarelles. Ceux-ci ont jusqu'au 4 juin pour envoyer leurs participations (3 aquarelles sur le thème des Pyrénées) en s'inscrivant sur le site [carrefourdespatrimoines.fr](http://carrefourdespatrimoines.fr). L'exposition-vente aura lieu du 14 au 29 juillet à Campan (65).

#### ■ APPEL À CANDIDATURES : FESTIVAL DU DESSIN ET DU PASTEL DE SAINT-AGNE

Le Festival du Dessin et du Pastel de Saint-Agne (24) se tiendra du 15 septembre au 30 septembre prochains. Pour participer en tant qu'exposant, vous pouvez déposer un dossier de candidature jusqu'au 29 juin sur le site : [www.festivaldupastel-desbastides.fr](http://www.festivaldupastel-desbastides.fr)

Surzur (56)

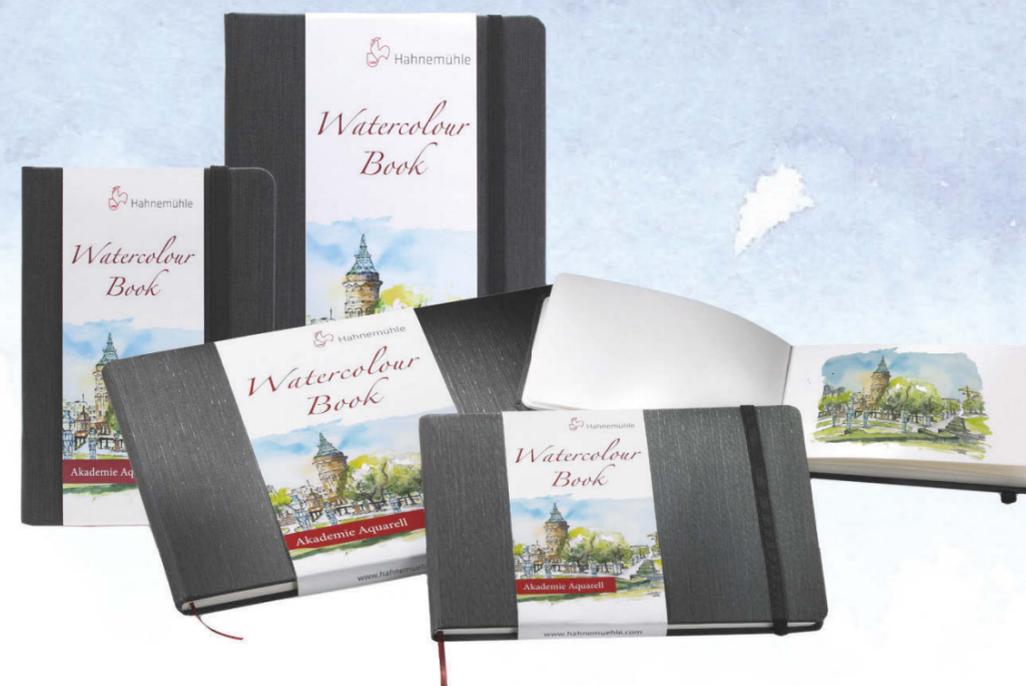
## 17<sup>E</sup> SALON DES ARTS DE SURZUR

Rendez-vous dans le Morbihan pour aller à la rencontre d'une cinquantaine d'artistes (peintres, sculpteurs, photographes, maître verrier...), tous avec une sensibilité artistique et une technique différentes. Cette année, l'invité d'honneur sera Alexandre Granger, peintre hyperréaliste. Comme lors des éditions précédentes, certains artistes travailleront sur place, pour le plus grand plaisir des spectateurs. Des stages d'initiation (sculpture/modelage, création de motifs pour tissus imprimés...) seront organisés. À noter : une conférence sur le vitrail aura lieu le samedi 21 juillet, animée par Wladimir Grunberg, maître verrier.

**Du 14 au 22 juillet, salle des Sports.**



Alexandre Granger, invité d'honneur, devant deux de ses œuvres.



Watercolour Book - Livre Aquarelle 200g/m<sup>2</sup>

Élégant livre aquarelle. Son papier au grain léger, identique sur les deux faces, permet la réalisation d'aquarelle au format panoramique. Sa belle couverture rigide au toucher doux et imperméable conserve parfaitement les aquarelles.

En vente chez vos détaillants Beaux-arts

[www.hahnemuehle.com](http://www.hahnemuehle.com) - [contact.moulinducoq@hahnemuehle.com](mailto:contact.moulinducoq@hahnemuehle.com) - Tél. 01 53 25 04 90

 Hahnemühle France

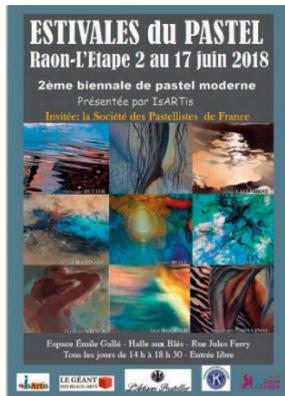
 @Hahnemuehle\_France

Raon-L'Étape (88)

## ESTIVALES DU PASTEL DE RAON-L'ÉTAPE

Les œuvres, figuratives ou abstraites, de 9 artistes de renommée internationale dont 4 maîtres pastellistes – Violette Chaminade, Richard Heitz, Catherine Hutter, Pénélope Milner, Daniel Caland, Irina Hoerner, Alain Lallement, Jean-Charles Mouginot, Noun – seront présentés lors de cette deuxième biennale, événement unique dans la région Grand-Est, qui aura pour invitée d'honneur la Société des Pastellistes de France. Le samedi 16 juin, Catherine Michel animera une conférence : « Pour une petite histoire de la modernité en peinture ». 200 enfants des écoles de Raon-l'Étape et de la Vallée de la Plaine seront initiés par les artistes bénévolement sur place pendant l'exposition à l'art du pastel.

Du 2 au 17 juin, Espace Émile Gallé, Halle aux Blés.



Grau-du-Roi Port-Camargue (30)

## 4<sup>E</sup> SALON D'AQUARELLE DU GRAU DU ROI

Chaque année, une quarantaine d'aquarellistes sont sélectionnés sur dossier pour exposer lors de ce Salon qui se tient dans la station balnéaire pittoresque du Grau-du-Roi, dans le Sud de la France. Cet été, l'événement aura pour invité d'honneur Christian Dubois, entre autres aquarelliste de marines, qui a reçu le 1<sup>er</sup> Prix du Jury à l'édition précédente. Le 6 juillet aura lieu le vernissage

de l'exposition ainsi que la remise des 4 prix (1<sup>er</sup> prix : 500 €, 2<sup>e</sup> prix : 250 €, 3<sup>e</sup> prix : 100 €, 4<sup>e</sup> prix : 100 €) par un jury présidé par la municipalité. Des démonstrations et des stages seront également proposés aux visiteurs, qui, espérons-le, viendront aussi nombreux que lors des précédentes éditions!

Du 3 au 23 juillet, salle d'exposition Carrefour 2000.



Christian Dubois, Cabanes de pêcheurs de la Pointe Courte à Sète. Aquarelle, 39 x 49 cm.

Alex Kuo, carnettiste taiwanais, est de retour et sera l'un des parrains de la troisième édition du festival.



Carcassonne (11)

## 3<sup>E</sup> FESTIVAL DU CARNET DE VOYAGE

L'année passée, le festival avait comptabilisé un total de 1500 visiteurs curieux ou passionnés de carnets de voyage. Pour cette édition 2018, l'association Traces d'Errance, organisatrice de l'événement, en espère au moins autant pour venir à la rencontre de 32 artistes du monde entier (France, Espagne, Italie, Allemagne, Russie, Malaisie, Taiwan), mais aussi d'éditeurs spécialisés dans le voyage... Un créateur de carnet ainsi que la librairie Mots et Cie seront également présents. La troisième édition qui sera parrainée par trois artistes : Cendrine Bonami-Redler, Simon et le taiwanais Alex Kuo. De nombreuses animations viendront émailler ce week-end festif, avec notamment 12 conférences, un concert dessiné et d'autres démonstrations de dessin en direct.

Les 8, 9 et 10 juin, salle Prosper Montagné.

Feytiat (87)

## 18<sup>E</sup> FESTIVAL DE PASTEL DE FEYTIAT

Depuis 2000, la ville de Feytiat s'est associée à La Société des Pastellistes de France pour organiser un des salons européens du pastel le plus reconnu : le Festival du Pastel. Pour la deuxième année consécutive, le bal s'ouvre par les Rencontres du Pastel, qui plongeront les visiteurs dans le vif du sujet dès les deux premiers jours, avec au programme des démonstrations d'artistes pastellistes, la découverte de matériaux avec la présence de fabricants de pastels et de papiers, la démonstration de fabrication de papier par le Moulin du Got, des ateliers d'initiation au pastel... Puis, tout l'été, c'est China Pastel qui sera l'invitée d'honneur du festival, représentée par 10 artistes. De nombreux stages seront proposés.

Du 30 juin au 2 septembre, Espace Georges Brassens.



Les Rencontres du Pastel sont l'occasion de découvrir les matériaux, aussi bien pastels que papiers, et leur fabrication.

## QUOI DE NEUF DANS LE MONDE DE L'ART?

### Au cinéma : The Final Portrait

Paris, 1964, Alberto Giacometti, un des plus grands maîtres de l'art du xx<sup>e</sup> siècle, invite l'écrivain américain James Lord, à poser pour un portrait. Flatté et intrigué, James accepte. Cela ne devait prendre que quelques jours mais c'était sans compter sur le perfectionnisme et l'exigence de Giacometti... Sortie le 6 juin sur grand écran!

### Déco : Muzeo.com

« Faire vivre l'art chez vous », c'est la promesse de ce site de déco en ligne qui propose à la vente des reproductions d'œuvres d'art sur différents supports : papier, toile, papier peint, abat-jour, coussin...



### « Sculpturoscope : La Vierge à l'Enfant, du réel au virtuel »

Jusqu'au 10 septembre se tient au Musée des Beaux-Arts de Tours (37) une curieuse exposition de trois statues de Vierge à l'Enfant. Grâce à des interfaces numériques, les visiteurs peuvent interagir avec les œuvres : pénétrer à l'intérieur de celles-ci, manipuler des objets 3D, compléter virtuellement les parties manquantes, comparer des œuvres conservées à plusieurs kilomètres de distance...

### Un musée du pastel en Chine

En janvier dernier a ouvert à Suzhou, en Chine, un musée du pastel. L'objectif : sensibiliser, en association avec les sociétés de pastellistes locales et internationales, à l'art du pastel et encourager la créativité artistique et les fabricants de pastels en Chine.

### A lire

Paru en février, cet ouvrage présente l'ensemble de la réglementation fiscale française applicable au monde de l'art : imposition de la création artistique, des transactions sur le marché de l'art, vente, achat, transmission à titre gratuit d'œuvres et d'objets d'art et de collection...

Art & fiscalité, droit fiscal de l'art, Véronique Chambaud, éditions Ars Vivens, 276 p., 70 €



# Artístico

## L'ART DU PAPIER



- Papier aquarelle 100% coton, Blanc et Extra-Blanc
- 2 bords frangés à la feuille
- Fabrication semi-artisanale - forme ronde
- 200, 300 et 640 g/m<sup>2</sup>
- Grain satiné - fin - torchon - adouci
- Qualité longue conservation
- Sans gélatine animale
- Disponible en blocs, rouleaux et feuilles filigranées

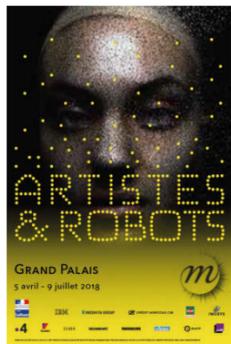


# FABRIANO

## HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE

La passion pour le papier sous toutes ses formes

Distribué en France par OZ International • www-oz-international.com  
Pour tout renseignement : Tél. 01 45 16 78 18



# Les robots peuvent-ils remplacer les artistes ?

CE PRINTEMPS, LE GRAND PALAIS, À PARIS, PRÉSENTE UNE EXPOSITION SUR LE THÈME DES ROBOTS

ET DES ARTISTES. ELLE MONTRE QUE LES MACHINES PEUVENT DÉSORMAIS CONCEVOIR DES ŒUVRES ÉTONNANTES, JUSQU'À RIVALISER AVEC LES PLUS GRANDS MAÎTRES. FAUT-IL S'INQUIÉTER DE CETTE CONCURRENCE ARTISTIQUE ?

Les premiers robots « artistes » datent des années 1950. L'un des pionniers de cet art est le Suisse Jean Tinguely, qui imagine une vingtaine de machines à dessiner, les « Méta-Matics ». Un moteur fait tourner différents éléments reliés par des câbles, qui animent une tige dans un mouvement irrégulier. À l'extrémité de celle-ci, l'artiste ou le spectateur fixe un morceau de craie, un crayon ou un stylo à bille qui couvre de griffonnages le papier posé sur le support prévu à cet effet. Un dessin dont les motifs se répètent à l'infini naît ainsi. Par ses machines à dessiner, Tinguely veut prouver qu'une œuvre d'art, loin d'être une création définie, achevée, peut engendrer sa propre vie et produire elle-même de l'art. Dans les années 1970, les artistes commencent à utiliser les ordinateurs, à exploiter les richesses de la programmation. Les possibilités se démultiplient. Le robot peut avoir plusieurs fonctions. Il peut être une machine à façonner des œuvres. Il exécute alors des dessins et peintures en suivant les consignes de son logiciel interne, en interagissant parfois de manière aléatoire avec l'environnement. Le robot peut être aussi entendu au sens large. Il n'est pas forcément une machine physique, mais peut aussi être un logiciel. Sa fonction est



**Rembrandt ressuscité**  
Ce tableau n'est pas de la main du maître hollandais, mais imaginé par un ordinateur qui a analysé des centaines de portraits de Rembrandt pour réaliser cette œuvre unique imprimée en 3D. Les reliefs de l'impression évoquent les touches de peinture.

Pratique des Arts

À voir sur le web



Le processus de création  
Flasher ce QR code ou tapez l'adresse dans un navigateur :  
[www.pratiquedesarts.com/video140/B](http://www.pratiquedesarts.com/video140/B)

par exemple d'assister l'artiste, pour lui permettre de réaliser des projets complexes. En 2010, Michael Hansmeyer conçoit une installation monumentale de

colonnes, *Subdivided Columns*, grâce à un programme intégrant la structure d'une colonne dorique. Suivant les calculs de l'ordinateur, des lamelles de carton sont découpées au laser et assemblées pour créer l'œuvre. Certains artistes, quant à eux, explorent la voie du transhumanisme, un mouvement convaincu que les humains surmonteront leurs limites biologiques grâce à la technologie. En 2016, l'artiste australien Stelarc livre une performance où il améliore son corps avec l'ajout d'un troisième bras robotisé.

## Peinture et algorithmes

Nul doute qu'à l'avenir, de nouvelles inventions vont nous étonner. Les chercheurs rêvent d'un robot auto-apprenant qui soit capable de créer des œuvres avec une intervention minimale de l'homme. Des expériences récentes sont menées dans ce sens. En ce début d'année, Obvious, un collectif français d'artistes et de chercheurs a mis en vente sur eBay un portrait imaginé et signé par une machine, œuvre intitulée *Le Comte de Belamy*. Proposé à 10 000 euros, il a été acquis très rapidement par un collectionneur. Fort de ce succès, un deuxième portrait a été dévoilé en mars. Ces créations sont basées sur une technologie



## Le saviez-vous ?

Le mot « robot » vient du tchèque « robota » qui signifie travail, corvée. Il apparaît pour la première fois en 1920 dans la pièce de théâtre de Karel Capek (1890-1938), *R. U. R.* (Rossum's Universal Robots).

appelée GAN (Generative Adversarial Networks) où l'ordinateur apprend et s'améliore par le challenge grâce à des combinaisons d'algorithmes. Ici, deux programmes sont en concurrence : l'un crée des images, le second les « critique ». Mais avant de produire, l'ordinateur a analysé 10 000 portraits du XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle... Sans cette base de données fournie par l'homme, il n'aurait rien pu faire. Le robot est encore loin d'être aussi inspiré que l'artiste !

## PORTRAIT « Il y a beaucoup de moi dans ces robots »

Les robots de Patrick Tresset dessinent ce qu'ils voient grâce à une caméra. L'artiste les présente en action au cours d'expositions. Il les a programmés pour que leurs créations correspondent à son univers artistique et soient de véritables œuvres d'art.



Le robot Paul dessinant son créateur Patrick Tresset.

« J'étais peintre. À un moment, je me suis retrouvé coincé dans ma création, je n'arrivais plus à mettre d'émotion dans mon travail. Je me suis mis à dessiner d'une autre façon en faisant appel aux machines et la programmation informatique. J'ai commencé par des œuvres simulées sur écran, mais le résultat ne me plaisait pas, car je n'avais pas la sensation physique du dessin. J'ai ensuite travaillé avec des traceurs, puis j'ai basculé il y a sept ans sur les robots. Ceux-ci font du dessin d'observation. Ils ont un bras articulé fixé à un pupitre, ils regardent leur sujet grâce à une caméra qui se déplace dans un plan horizontal. Je les expose en mouvement dans des mises en scène théâtrales. Je travaille sur chaque robot jusqu'à ce qu'il réalise des dessins comme je les aime. Aujourd'hui, j'essaie de développer des machines ayant chacune leur style propre. Il y a beaucoup de moi dans ces robots. Ils ne sont pas juste un outil de travail. Je les contrôle puisque je crée les programmes, mais je ne sais jamais quel va être le résultat quand le robot commence. Le dessin produit est une œuvre d'art qui peut être achetée par les collectionneurs, mais le robot n'en est pas l'auteur, c'est bien mon œuvre. J'aimerais d'ailleurs que les gens oublient le robot quand ils regardent mes installations ! C'est pour cette raison qu'ils sont composés d'un pupitre d'écolier. Cet élément évoque l'enfance, son aspect chaleureux contrebalance la technologie. »

Le Comte de Belamy a été créé et signé par un programme informatique. Cette œuvre a été acquise par Art 41, un musée de street art. Le programme vient de produire un deuxième portrait : La Comtesse de Belamy.



© Collectif Obvious

© Collectif Obvious



« LES ROBOTS SONT UN NOUVEL OUTIL D'EXPRESSION POUR LES ARTISTES. »

## 3 QUESTIONS À

LAURENCE BERTRAND DORLÉAC, HISTORIENNE DE L'ART, CO-COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION « ARTISTES & ROBOTS », JUSQU'AU 9 JUILLET AU GRAND PALAIS.

### Pratique des arts : Quelles œuvres peuvent créer les robots ?

Laurence Bertrand Dorléac : Tout dépend de ce qu'on appelle robots. Le robot peut être la machine qui produit physiquement des œuvres, mais aussi un logiciel qui permet de réaliser des œuvres génératives et interactives. Dans notre exposition, nous présentons des robots qui créent de l'art devant nous, ainsi que des œuvres produites par l'intelligence artificielle ou digitale. Il ne faut cependant pas se focaliser sur l'aspect technique. Les robots sont avant tout un nouvel outil d'expression pour les artistes. Aujourd'hui, les critiques et le public ont souvent les mêmes préjugés pour ces créations qu'envers la photographie à ses débuts. Il faut avant tout regarder la qualité de l'œuvre. Peu importe comment elle a été conçue.

### PDA : Les artistes qui pratiquent l'art robotique sont-ils des informaticiens ?

L. B. D. : Cela dépend des cas. Certains artistes sont aussi des ingénieurs. Patrick Tresset travaille lui-même sur ses robots, il est le seul maître à bord. D'autres, comme Miguel Chevalier, font appel à des informaticiens. L'artiste imagine l'œuvre, l'informaticien l'aide à créer et code pour lui. On pourrait rapprocher cette collaboration de celle du sculpteur avec son fondeur. Les artistes n'ont pas non plus la même approche des robots. Certains ne sont pas du tout des technophiles. Ils s'inscrivent plus dans une tradition dadaïste. Ils ont une vision très critique et veulent souligner le côté ridicule des robots. D'autres, fous de technique, élaborent des œuvres très sophistiquées.

### PDA : Quelles évolutions sont à prévoir ? Les robots artistes pourront-ils devenir autonomes ?

L. B. D. : En tant qu'historienne, je sais qu'il est difficile de prédire l'avenir. On ne peut rien affirmer. Certes, les robots peuvent créer des formes, mais celles-ci ne sont pas forcément toutes intéressantes d'un point de vue artistique. L'idée que l'homme est imparfait et qu'il pourra être remplacé par la machine est de l'ordre de la croyance. Un robot ne peut être totalement autonome. Pour qu'il s'active, il faut quelqu'un derrière lui, un artiste ou un ingénieur.

Texte et photos :  
Vanessa Schmitz-Grucker

# Réinventer son STYLE avec les nouvelles expressions artistiques

VOUS VOULEZ BOOSTER VOTRE CRÉATIVITÉ ? VOUS ESSAYER À DE NOUVEAUX MODES D'EXPRESSION OU MÊME RÉINVENTER VOTRE STYLE ? CHERCHEZ DU CÔTÉ DES STREET ARTISTES ET DE LEURS HÉRITIERS : LEURS COULEURS ET LEURS TECHNIQUES VOUS OUVRONT DE NOUVEAUX HORIZONS !

Les pratiques contemporaines ont fait voler en éclat les sacro-saintes frontières souvent infranchissables dans les beaux-arts : les collages de Picasso, les ready-made de Duchamp et les happenings d'Yves Klein ont profondément changé la donne. Pourquoi ne pas profiter de cette liberté pour mélanger les genres à la recherche d'une nouvelle signature ? Longtemps considéré comme marginal, le street art a fait

une entrée remarquée dans les galeries, les foires et, plus généralement, sur le marché de l'art contemporain ces 10 dernières années. Loin d'être réservé aux vandales, il s'impose aujourd'hui davantage comme une façon de démocratiser l'accès à l'art et de le faire vivre dans des lieux où, jusqu'à présent, il se faisait bien discret. Signe de ce changement, alors que le street art tendait à dénoncer nos modes de vie

et la société de consommation, les élites se sont mises à collectionner ses œuvres. Sous l'apparente contradiction se cache une volonté universelle d'interroger notre monde. Avec des couleurs et des motifs naïfs, le propos est souvent engagé, parfois radical. Faire tomber les cimaises, laisser rugir matières et couleurs et repousser ses limites, voilà ce qu'on vous propose. Soyez prêt à accueillir l'aventure !

## Lexique du street art

Le terme anglais « street art » s'est imposé pour recouvrir une variété de pratiques associées à l'expression née dans la rue. Pour ne pas y perdre son latin, voici quelques notions clés :

- Bombe :** Peinture en spray. Aussi appelée aérosol.
- Collage :** Image imprimée et encollée sur un mur, art éphémère.
- Couleurs :** Aussi appelées « drips », les couleurs ne sont pas exclusivement réservées



- au street art : Pollock avait fait du « dripping » sa marque de fabrique.
- Fresque :** désigne les grands ensembles colorés, incluant ou non une narration.
- Freestyle :** Travail improvisé, sans dessin préparatoire.
- Graffiti :** Un graffiti est un dessin exécuté rapidement et illégalement dans l'espace public.
- Intervention :** Lorsque l'artiste opère sur un support autre que le mur, sur du mobilier urbain par exemple,
- on parle d'intervention !
- Tag :** Le tag se différencie du graffiti en ce sens qu'il est toujours une signature !

## AU SOMMAIRE

- Pages 19-22**  
**SANDROT**  
À mi-chemin entre l'art urbain et l'art classique
- Pages 23-25**  
**CÉCILE DURAND-MIGNARD :**  
Place à la matière !
- Pages 26-27**  
**COMMENT CHOISIR LE BON MATÉRIEL**



Sandrot sur son canapé customisé par ses soins, devant son atelier, entourée de ses travaux récents.

# SANDROT

À MI-CHEMIN ENTRE L'ART URBAIN ET L'ART CLASSIQUE

# DOSSIER Street art, pop art, graff..

Des formats gigantesques, un choix de couleurs audacieux, des animaux au regard envoûtant : les créations de Sandrot sortent des rangs. À mi-chemin entre l'art urbain et l'art classique, l'univers de l'artiste ouvre les portes de nouveaux possibles...

De la grotte de Lascaux jusqu'au triomphe de l'art animalier au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les représentations animales occupent une place centrale dans l'histoire de l'art occidental. Les artistes urbains se sont très vite emparés de cette figure facile à styliser pour une mise en œuvre plus rapide. Mais si Sandrot a volé aux graffeurs la spontanéité et la rapidité du geste pour réaliser toiles et fresques murales, elle a aussi gardé de sa formation classique le goût du détail et des finitions travaillées. Trois ans d'études dans une école de restauration d'œuvres d'art, une fois son bac arts appliqués en poche, lui ont permis d'acquérir une base solide : « J'ai énormément appris : la chimie de la peinture, sa mise en œuvre, ses procédés, tendre la toile, comment tout ça vieillit, comment rattraper les aspérités, pourquoi les craquelures arrivent... La technique n'a plus aucun secret pour moi! ». Passer 6 mois sur un portrait à l'huile ne lui fait pas peur. S'attaquer aux personnalités d'aujourd'hui non plus : Stromae, Karl Lagerfeld, Johnny

Halliday et même le patron de Free, ils ont tous leur portrait! Sandrot n'est jamais à court d'idées pour se faire une place au soleil : « Je ne veux faire que ça, peindre. Et pour en vivre, faire parler de soi en peignant des personnes connues est une bonne stratégie! ». La machine désormais lancée, la jeune peintre peut se consacrer à ce qu'elle aime vraiment : peindre des animaux. En 2015, emmenée par une bande de street-artistes, elle réalise sa première fresque : un léopard de 5 x 5 mètres. La présence du regard, qu'il s'agisse d'un gorille, d'un chien ou d'un lion trouble à en faire oublier un choix de couleurs agréablement fantaisiste : le bleu sur la gueule du lion vient soutenir le contraste chaud / froid cher à l'artiste. Le résultat n'en est pas moins d'un réalisme saisissant. Ces animaux qui nous contemplent sont comme un appel à sortir des sentiers battus, à rester ouvert pour faire évoluer les codes et bouger les lignes. Alors, tous à vos rouleaux!

## PORTRAIT

Née en 1989 à Marseille, Sandra a suivi une solide formation dans le domaine des arts et fut même diplômée à Pratique des Arts. Convaincue qu'elle ne pourra jamais faire autre chose que peindre, elle se lance dans la réalisation de portraits, surtout animaliers et parfois sur commande. Propulsée sur le devant de la scène par la réalisation de sa fresque à la SPA, elle fait une apparition remarquée sur le Salon international d'art contemporain à Lille, début 2018.  
www.sandrot.com



## MES COULEURS

Sandrot est une fan de la marque Liquitex car elle aime diluer « façon aquarelle » sa peinture. Le riche nuancier de la marque lui permet aussi de laisser libre cours à sa créativité. Toutefois, la très grande majorité de ses fonds sont réalisés à la peinture noire : « En réalité, les conventions voudraient que j'utilise pour mes fonds un marron ou une tonalité plus intermédiaire. Mais ce noir est spécial, il n'est pas opaque et laisse passer la lumière ».

## LES CLÉS DE L'ŒUVRE



**1** Comme toujours, Sandrot a commencé par esquisser un croquis dans son carnet. Puis, elle a posé un fond violet sur le mur avant d'y poser à la perche et à la peinture blanche diluée les premières lignes du dessin.

**2** Alors que la plupart des artistes travaillent avec un quadrillage au mur au-delà de 2 x 2 mètres, voire avec une rétroprojection, elle travaille, « en freestyle » donc sans repères. Sur de tels formats, il est parfois difficile de se rendre compte de ce qui se passe sur la surface : « Mon astuce consiste à prendre en photo l'œuvre avec un smartphone puis la regarder en taille réduite. Parfois, les erreurs qui méchappaient sur le dessin me sautent alors aux yeux. »

**3** Pour le portrait animalier, selon elle, tout se passe dans le regard. « J'y mets toute mon énergie. C'est lui qui fera la différence. » Mais elle l'assure, il n'y a rien de bien compliqué. Elle en rit même : « Il s'agit surtout d'éviter le strabisme dans le regard! »

**4** « Le choix des couleurs se fait au feeling, je n'ai encore décidé de rien au moment où je commence ». Simplement, elle prend soin de travailler avec les couleurs complémentaires : « J'adore le duo bleu-orange. J'aime beaucoup les oppositions et les contrastes chaud-froid ».



« Pour vivre de son art, faire parler de soi en peignant des personnes connues est une bonne stratégie. »

Sandrot est en fait la fusion du prénom et du nom de l'artiste, Sandra Guilbot. Dans le monde du street art, la signature est un langage. Le mot « tag » signifie d'ailleurs « marque » ou « signature ».



Pratique des Arts

À voir sur le web



La fresque de la SPA de Marseille  
Flashez ce QR code ou tapez l'adresse suivante dans un navigateur :  
www.pratiquedesarts.com/video140/F

## DESSINS ET VIDÉOS PRÉPARATOIRES

Rien ne remplace les photos et encore moins les vidéos pour le travail préparatoire : « J'en ai besoin pour les mouvements, les attitudes, les postures et les regards ». Sandrot commence bien souvent son travail par des ébauches dans son carnet de croquis : « Cette étape me sert surtout à placer les ombres mais aussi pour le tracé de base. » Son carnet près de son trépied, elle commence par esquisser les premières lignes de son dessin sur la toile : « C'est primordial. C'est ma base classique. Je me souviens de tout ce que me disaient mes professeurs : on commence par les tons neutres, puis on monte les contrastes et on pose la couleur en dernier. »



Pour la matière qu'elle travaille au couteau, elle utilise l'épaississant, mat ou brillant, de la même marque. Sur mur, la seule différence est la taille des pots utilisés : « Pour ma première fresque en extérieur, un léopard sur mur, je suis arrivée sur le site avec mes petits pots de couleurs. Après une franche rigolade avec l'équipe de street art qui m'emmenait, nous avons fait un aller-retour chez Leroy Merlin pour acheter des pots de peinture de 5 litres! »

DOSSIER  
Street art, pop art, graff...

Le succès de l'œuvre est tel que Sandrot confie avoir vu des fans se faire tatouer son dessin!

MES OUTILS

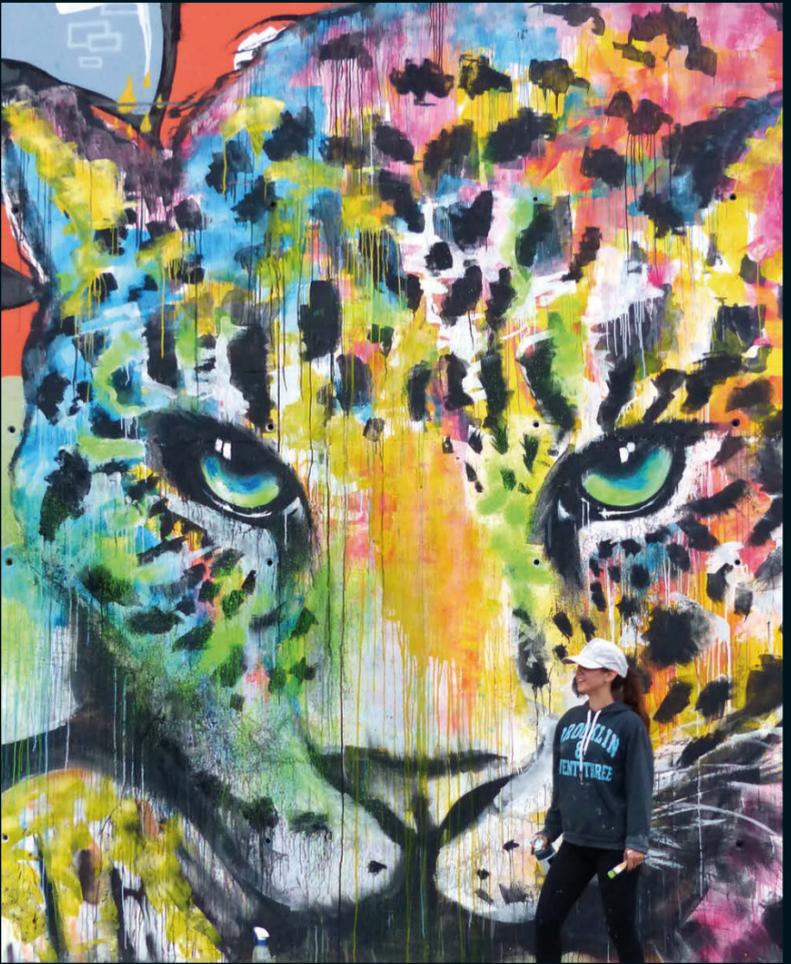
Les outils pour travailler sur un mur ne sont pas exactement les mêmes que lorsqu'on travaille sur toile : « Pour peindre sur mur, je fais tout au rouleau, y compris les détails. À l'aide de la perche, j'utilise simplement les coins du rouleau ! »



En atelier sur toile : « J'utilise différents types de pinceaux mais aussi beaucoup de brosses larges, notamment pour mettre en place l'œuvre. »

« Depuis peu, je pousse le détail jusqu'à réaliser les cristaux des yeux dans mes portraits animaliers : on s'améliore toujours ! J'utilise alors les pinceaux les plus fins possible. »

Sur mur comme sur toile, le travail de la matière et des reliefs se fait au couteau : « Tous les poils de mes animaux sont réalisés au couteau. »



Ci-dessus :  
L0.  
2017. Acrylique sur mur.  
Œuvre des débuts de Sandrot, le léopard permet de mesurer son évolution vers des couleurs complémentaires.

Ci-contre :  
L17.  
2018. Acrylique sur toile, 89 x 130 cm.



MA TECHNIQUE : UNE AQUARELLISTE SUR MUR

Son matériel est tout à fait commun à celui des aquarellistes ou des peintres à l'huile : « La différence, c'est la manière de poser la peinture. Je m'empare de tous les outils à ma portée : couteau, pinceau, rouleau, brosse... Je bouscule les genres pour faire naître de nouvelles techniques ». Étrangement, Sandrot n'a pas le sentiment d'emprunter ses méthodes aux artistes urbains, mais davantage aux techniques classiques : « Quand je commence ma toile, je suis aquarelliste, je dilue considérablement ma peinture à l'eau. Ma formation classique m'a appris à marcher. Maintenant, je cours, je saute, je grimpe aux murs. La rapidité d'exécution, le travail dans l'urgence et le séchage extrêmement rapide des peintures très diluées sont les grands atouts de cette technique pour cette jeune femme qui dit vivre à 100 à l'heure. Elle pose alors les ombres et les lumières pour créer de suite une dynamique et éviter de se perdre dans les détails. Cette peinture diluée lui permet d'obtenir des coulures, un effet graphique dont le hasard est contrôlé : « Les coulures, parfois je les arrête au chiffon et parfois, j'en crée d'autres. » Ensuite, elle se saisit du couteau : « Je comprends que cela puisse surprendre, car s'il est un outil qui est associé à la peinture classique, notamment à l'huile, c'est bien le couteau ! ». Une fois sa peinture épaissie par l'ajout d'un médium, elle travaille les matières et les couleurs en relief puis reprend les détails au pinceau. Enfin, elle s'adonne aux joies de la projection : « Il m'est arrivé de réaliser des œuvres entièrement avec des projections. Mais, en général, je les réserve pour créer du mouvement, une dynamique. C'est pourquoi je les réalise tout à la fin. »



Jean Michel Fine Style.  
2017. Spray et pochoirs sur panneau de signalisation réformé, 100 x 100 cm.

CECILE DURAND-MIGNARD  
PLACE À LA MATIÈRE!

Entrer dans une « case », trop peu pour Cécile Durand-Mignard. Bien avant le plébiscite du street art par le grand public, elle s'était déjà emparée du pochoir et de la peinture aérosol à la recherche d'une matérialité nouvelle sur la toile...

Un petit chalet en bois au fond du jardin, des tiroirs remplis de bombes aérosol de toutes les couleurs, des panneaux routiers réformés et un Basquiat qui vous garde à l'œil sur un petit muret : l'atelier de Cécile Durand-Mignard n'a rien de conventionnel ! L'artiste, qui a grandi à Paris entre un père musicien et une mère institutrice, fuit de toute évidence les voies toutes tracées. Fascinée par la sérigraphie et adepte du mail art, la rencontre avec la bombe de peinture était presque une évidence. La pictorialité, la trace, la couche, voilà, en 3 mots, ce qu'elle attendait d'un médium : « Un ami graffeur m'a fait découvrir la peinture aérosol et ce fut la révélation. Elle sèche vite, se pose sur de nombreux supports, permet de faire une multitude d'effets et surtout offre cette matérialité que j'aime tant. » Admiratrice de Tati et de l'art naïf, Cécile Durand-Mignard accorde une place primordiale aux fonds et aux matières, les qualités de la peinture en spray ont été aussi déterminantes que les possibilités des supports : « En parcourant le monde, j'ai réalisé que les volets défraîchis m'inspiraient plus qu'une toile blanche ! » Elle reprend alors les codes de la rue et ses taches sur les murs pour donner de la densité à ses œuvres et retrouver le charme de l'usure. Le pochoir n'est pas une fin en soi mais un outil pour « superposer les couches afin que la toile vibre ». Il permet aussi d'introduire de la figuration dans des ensembles inscrits dans la veine de l'expressionnisme abstrait. Les thèmes aussi sont puisés dans le répertoire de la rue. Dénoncer – notamment la déforestation, la société de consommation et, plus récemment, les drames des migrants – est un leitmotiv de l'artiste qui, du coup, n'hésite pas à s'engager.

**PORTRAIT**

Son CAPES en poche après une maîtrise d'arts plastiques à la Sorbonne, Cécile Durand-Mignard se consacre à l'enseignement dans les banlieues et découvre le graff lors de voyages entre Paris et New York. Repérée en Bourgogne alors qu'elle commence à exposer dans des lieux culturels publics, elle se consacre désormais à sa pratique à Nîmes, où elle vit. Ses œuvres rencontrent depuis quelque temps déjà un vif succès sur les sites de ventes aux enchères dédiés au street art.



Pratique des Arts  
À voir sur le web



3 gestes clés

Flashez ce QR code ou tapez l'adresse : [www.pratiquedesarts.com/video140/G](http://www.pratiquedesarts.com/video140/G)

**Les bombes de peinture**  
« Je recommande la marque Montana, un fabricant espagnol. Les bombes vendues en grande surface ont peu de pigments, coulent, sont toxiques, sentent mauvais et coûtent cher ! ». Il existe différents types de finition : mate, satinée et brillante. Si le séchage est instantané, les bombes ouvertes se conservent relativement bien. En revanche, les embouts ont tendance à se boucher ! Pas de panique, il suffit de les changer régulièrement.



Pour sa signature, Cécile Durand-Mignard a composé un logo très péchu avec ses initiales CDM : « Je voulais évoquer, dans la droite lignée de la tradition artistique chinoise, la peinture, la poésie, le sceau et la calligraphie, le tout dans quelque chose qui évoque le pochoir ! »



**Big Mama, Burger Queen.**  
2017, Spray sur 2 pans de paravent, toile encollée sur bois, 180 x 100 cm.

**Déforestation.**  
2017, Pochoirs et aérosol sur bois de palissade, 103 x 60 cm.

**UNE MULTITUDE D'EFFETS**

Dans le milieu, les buses ou les embouts sont appelés caps. Il en existe de différentes tailles que vous apprendrez à distinguer par leurs couleurs. Les bombes vendues avec des caps pour réaliser un trait moyen. Vous pourrez trouver, séparément, des fat caps pour un trait plus épais et des skinny cap pour un trait plus fin. Certaines caps permettent aussi de réaliser des effets plus brumeux. Les caps doivent être « all pressure » pour que vous puissiez varier la pression, la base pour obtenir des effets.



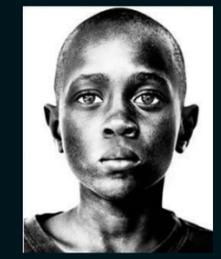
**LES SUPPORTS**

Les métaux, le bois mais aussi l'aluminium des panneaux de signalisation : avec la peinture aérosol, la multitude des supports possibles permet à votre créativité de s'envoler !

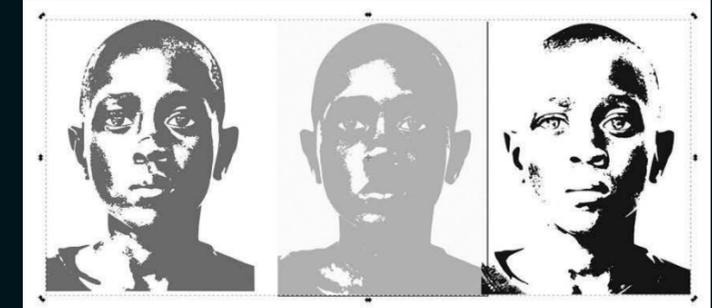
Le support de prédilection des graffeurs reste bien souvent le mur. Mais dans l'atelier, les possibilités de supports semblent infinies et c'est bien ce qui fait tout l'intérêt créatif de la technique !



Cécile l'a bien compris : « J'ai un ami qui travaille dans une casse et qui me donne les panneaux routiers. Je passe aussi beaucoup de temps à fouiller dans les déchetteries à la recherche du support inspirant. » La toile reste toutefois le support le plus facile à entreposer, à transporter et à exposer en galerie.



**LES ÉTAPES DE LA RÉALISATION D'UN POCHOIR**



**Étape 1 : La sélection**  
Sélectionnez une image qui soit assez forte visuellement pour que votre pochoir puisse vous permettre de raconter quelque chose sur la toile. Prenez soin, cependant, de ne pas choisir une image trop complexe afin que vous puissiez la travailler avec deux ou trois niveaux : vous pourrez très bien appliquer un pochoir blanc sur un fond noir !

**Étape 2 : La retouche**  
Importez-la dans un logiciel dédié au traitement et à la retouche d'image, comme Photoshop, afin de contraster l'image au mieux, ceci afin d'éviter trop de valeurs différentes de gris. À travers le logiciel dédié du traceur ou d'un logiciel de vectorisation (type Illustrator) l'image sera ensuite traduite en différentes surfaces de même valeur. L'outil informatique est idéal pour éliminer les lumières et les nuances. Bien sûr, rien ne vous empêche de dessiner votre propre motif au lieu de sélectionner et dégrader une image.

**Étape 3 : La création de ponts**  
C'est l'étape qui demande le plus de maîtrise. Pour que votre pochoir soit d'un seul tenant, il vous faut créer des ponts. C'est ici qu'entre en jeu la créativité ! À vous de voir comment intégrer au mieux, graphiquement, ces ponts. C'est le cœur de la réalisation du pochoir, l'artiste prévient : « C'est le travail le plus long, on peut y passer des heures. » Les étapes 2 et 3 sont les plus techniques.

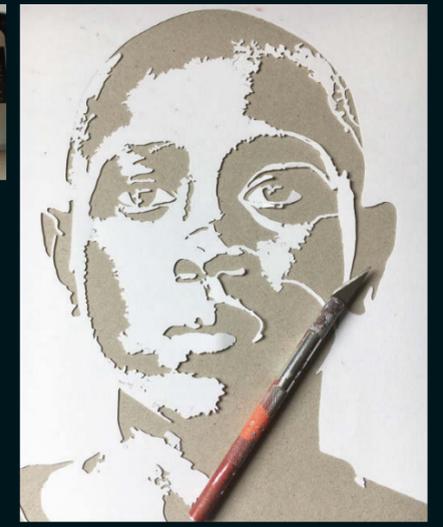
**Étape 4 : la découpe**  
Qui dit découpe, dit ciseau, mais pas que ! Il est possible aussi d'utiliser une machine : « Même les plus grands artistes ne découpent plus leurs pochoirs à la main ». Avec l'essor du Do It Yourself, les petites machines laser sont devenues abordables, vous pouvez vous en offrir une à partir de 600 euros. Rien ne vous empêche, toutefois, d'imprimer l'image et de la découper à la main.



Pour rendre cette étape moins abstraite, regardez la lettre O de ces deux images. Pour obtenir l'effet graphique voulu, le centre du O ne s'évide pas et se voit affublé de deux ponts, un en haut, un en bas.



Dernier conseil : tenez compte du fait que la machine simplifie encore l'interprétation de l'image. Ensuite, vous n'aurez plus qu'à retirer le papier découpé pour obtenir le négatif.



Le pochoir est fini, direction l'atelier !

Texte : Stéphanie Portal  
Photos : D. R.

# Dans le panier du GRAFFEUR

Si Molotow et Montana sont les deux marques de référence pour les graffeurs, la volonté des artistes de peindre en atelier avec ces couleurs a incité les fabricants à repenser leurs aérosols et marqueurs afin de proposer des versions à l'eau et non plus à l'alcool. Côté supports, si la toile remplace le mur, on peut aussi penser au papier qui passe du petit bloc pour les croquis aux rouleaux pour peindre sur des formats étendus.

## Les marqueurs

Marque	Gamme	Description	Base	Nuancier	Caractéristiques	Contenance/Format	Prix
Graphit	Graphit Shake	- Marqueurs encre à pigment - Pointe fibre à valve	Eau	23 couleurs	5 pointes différentes : extrafine 0,7 mm, fine 2,5 mm, médium 4 mm, large 5 mm et XL 16 mm.		De 2,50 à 5,50 €
Liquitex	Paintmaker	Marqueurs acrylique	Eau	50 couleurs	Pointes 2 mm et 15 mm. Compatibilité avec spray paint, heavy body et soft body.		3,90 €
Molotow	Coversall marker	Marqueur	Alcool	Noir	- 4 embouts (4-8, 15, 60 mm) - rechargeable.		6,75 €/ 8,45 €
	Speedflow marker	Marqueur	Alcool	Noir cuivré	- 4 embouts (4-8, 15, 60 mm) - rechargeable.		
	Dripstick Rollerball	Couleur en roller	Alcool	6 couleurs		30 ml	
	Masterpiece	Marqueur	Alcool	Signal black et copper black.	- Gamme Action/Étude - embout de 6 cm de large		11,95 €
	One4All Marker	Marqueur acrylique	Eau	50 couleurs (dont 6 métalliques, 5 pastel, 4 fluo)	- Gamme Artiste - rechargeable - 7 mines (de 1.5 à 15).		De 3,50 à 7,25 €
	One4All Encre	Encre acrylique	Eau	50 couleurs	Recharges pour les marqueurs.	30 et 180 ml	4,95 € / 16,95 €
	Liquid Chrome	Marqueur	Alcool	Chrome	- Gamme Pro - 9 mines interchangeables.		De 5,75 à 13,95 €
	Fineliner	Marqueur	Eau	Noir	- Gamme Pro - 11 pointes différentes.		3,25 €
	Softliner	Marqueur	Eau	12 couleurs (24 en recharge)	- Gamme Pro - 2 pointes (biseau ou pinceau)		
	Aqua twin	Marqueur	Eau	24 couleurs	- Gamme Pro - 3 mines interchangeables - rechargeable.		
Montana	Acrylic Marker	Marqueur acrylique	Eau	36 couleurs (standard et recharge)	- Rechargeable. - 5 pointes (extra fine 0,7, fine 2, standard 15, larges 30 et 50 mm).	Recharges en 25 et 180 ml	De 3,70 à 6,95 €
Pébéo	4Artist Marker	Marqueur à l'huile	Huile	18 couleurs dont 3 métalliques	4 types de mèches (2, 4, 8, 15 mm). Non rechargeable.		3,90 €
Posca	Marqueur Peinture	Encre à base eau	Eau	44 couleurs (selon pointes)	8 embouts (0,7, 1-10, 1,5, 2,5, 5,5, 8, 15 mm)		De 3,70 à 5,80 €
Talens	Acrylic Marker	Marqueurs encre acrylique	Eau	46 couleurs	3 embouts : fin (rond, 2 mm), médium (rond, 4 mm) et grand (rectangulaire, 15 mm). Pointes réversibles et interchangeables.		De 4,50 à 6 €



**Acrylique en tube ou en bombe?**  
Marqueurs ou aérosols, la particularité de ces couleurs street art est leur opacité. La couleur est couvrante afin d'être utilisable sur tous supports et sur fond sombre. Le résultat est similaire à une peinture acrylique en tube mais avec un rendu plus mat et plus opaque. Même les couleurs claires utilisées sur fond noir restent intenses.

## Les aérosols

Marque	Gamme	Description	Base	Nuancier	Caractéristiques	Contenance/Format	Prix
Liquitex	Spray Paint	Peinture acrylique en aérosol	Eau	100 couleurs (dont 5 fluo et 2 métalliques)	50 couleurs basées sur la gamme en tubes.	400 ml (225 ml de peinture)	8,90 €
Molotow	Coversall	Peinture nitro-alkyde en aérosol	Alcool	49 couleurs	- Gamme Action/Étude - Mate satinée.		3,60 €
	Flame Blue	Peinture acrylique en aérosol	Alcool	114 couleurs + 2 transparentes + 4 néon	Faible pression	400, 200 ml	3,65 €
	Flame Orange	Peinture acrylique en aérosol	Alcool	101 couleurs	- Gamme Action/Étude - forte pression.	400 ml	3,40 €
	One 4 all	Peinture acrylique en aérosol	Eau	26 couleurs	- Gamme Artiste	400 ml	9,95 €
	Premium	Peinture acrylique en aérosol	Alcool	277 couleurs (dont 17 transparentes, 8 néon)	- Gamme Artiste - Anti-UV, très opaque.	400, 600 ml	3,85 € / 4,89 €
	Urban Fine-art	Peinture acrylique en aérosol	Alcool	70 couleurs (dont 5 transparentes, 5 néon, 2 métalliques, 10 chalk/non permanentes)	Gamme Pro	400 ml	7,75 €
Montana	Gold	Aérosol, résine alkyde et nitro-cellulose	Alcool	215 couleurs (+ 17 transparentes, 7 fluo, 3 métal)	Faible pression	400 ml	3,95 €
	Black	Aérosol, résines acrylique, alkyde, nitro-cellulose	Alcool	187 couleurs (+ 6 fluo, blanc, noir, araignée)	Forte pression	50, 400, 500 ml	3,30 €
	White	Aérosol, résine alkyde	Alcool	51 couleurs	Plus long à sécher mais résistant aux UV	400, 500 ml	3 €
	94-Spectral	Acrylique en aérosol	Alcool	9 couleurs	Couleurs transparentes	400 ml	
Pébéo	Decospray	Peinture acrylique en aérosol	Eau	48 couleurs	6 finitions (mat, brillant, nacré, pailleté, fluorescent, chromé)	100, 200 ml	5,50 €
Talens	Spray Paint	Acrylique en aérosol	Eau	94 couleurs	4 buses en option : universel (2 cm), super skinny (1,5 cm), soft cap (3,5 cm) et fat pink (6 cm)	400 ml	8 €

**Aérosol à faible ou forte pression?** Une faible pression éjecte la couleur avec moins de force, parfait pour créer des lignes fines et aller dans le détail. La forte pression pulvérise la couleur en plus de puissance et en plus grande quantité, permettant de couvrir de grandes surfaces rapidement.

**À l'eau ou à l'alcool?**  
Si la référence en matière de couleurs en bombe est la version à l'alcool, l'apparition des aérosols à base eau, moins toxiques, fait figure de petite révolution dans le monde du street art. Ceux-ci peuvent en effet être utilisés en atelier tandis que ceux à l'alcool sont à réserver pour l'extérieur. Si l'alcool s'évapore plus rapidement que l'eau, ces couleurs à l'eau sont toutefois conçues pour sécher rapidement.



## Les papiers

Marque	Gamme	Description	Nuancier	Caractéristiques	Contenance/Format	Prix
Canson	The Wall	Papier pour marqueurs et aérosols	Blanc	Papier bristol 220 g à barrière anti-solvant	Album spiralé : A3, A4. Feuilles : 50 x 70, 70 x 100 cm. Rouleau : 1 x 5 m.	15 € le bloc A4.
Molotow	Marker Pad	Papier pour marqueur	Blanc	Papier lisse 120 g	Bloc de 32 feuilles : A3, A4.	

**Papier Layout ou papier bristol?**  
Les deux peuvent recevoir les marqueurs sans baver ni traverser. Mais les papiers Layout ou spécial marqueurs sont très fins (70 g), contrairement au bristol qui est épais (220-250 g). Outre le papier, de nombreux supports, dont la toile, peuvent être utilisés.



Coings, Framboises et Sauterelle. 2014. Huile sur panneau, 22 x 32 cm.



Trias. 2017. Huile sur panneau, 40 x 58 cm.



PROTRAIT

Née en Hollande en 1952, Joke Frima a étudié l'art à Rotterdam et Tilburg mais déçue, elle décide de partir pour Florence où elle trouve, en 1976, un enseignement plus proche de ses attentes auprès de Nerina Simi, du célèbre studio Simi. Formée au portrait, elle se tourne finalement vers des sujets botaniques et excelle dans des compositions originales et personnelles. Elle vit en France depuis 1999 et expose principalement en Hollande. [www.jokefrima.com](http://www.jokefrima.com)

**Pratique des Arts : Vous avez été formée au portrait. Aujourd'hui, c'est la nature morte qui domine votre travail.**

Joke Frima : Je prends mes sujets dans la nature mais je n'ai pas l'impression de faire des natures mortes à proprement parler. Mes fruits et légumes, de même que mes lotus, sont plutôt traités comme des paysages. Parfois, je peins même des fruits encore sur l'arbre ! Ce thème me permet avant tout d'être seule dans mon atelier et de peindre des sujets que j'aime. L'avantage de la flore sur la figure est la liberté qu'elle donne : on peut rallonger une branche, mais pas un bras... Cela me permet d'associer des citrouilles orange et mures avec ses grandes feuilles vertes, ce qui dans la réalité est impossible...

**PDA : Travaillez-vous d'après nature ?**

J. F. : Je place mes fruits ou mes fleurs sur une table ou sur le rebord du chevalet et pendant plusieurs jours, je les peins. Je dois souvent les remplacer car ma technique est lente : les fleurs fanent, les fruits mûrissent et se ratatinent. Il y a donc toujours une part d'improvisation et d'adaptation. L'important est de garder exactement le même point de vue pendant toute la conduite de l'œuvre. Jusqu'à ce que je puisse me détacher du modèle et que la peinture devienne plus importante que la réalité.

**PDA : Vous arrive-t-il parfois de peindre en plein air ?**

J. F. : L'été, je peins en extérieur mais je me limite à des études en préparation de plus grandes compositions en atelier. Mes grands formats, qui nécessitent des mois de travail, ne peuvent être réalisés qu'en atelier, à partir également de nombreuses photos que j'assemble pour parvenir à ma composition définitive.

**PDA : Vous n'hésitez pas à casser les règles traditionnelles de composition de la nature morte...**

J. F. : Il est vrai que dans les natures mortes traditionnelles, avec des pots, des fruits ou des fleurs, le but est de faire croire à un arrangement naturel, presque fortuit, d'objets posés sur la table à manger. La symétrie y est interdite. Mais j'aime la symétrie, le point de vue central, frontal, comme un arrangement d'éléments abstraits, à la manière d'un tableau de Rothko. Mais si on pense à l'antiquité égyptienne ou grecque, au Moyen Âge et ses mosaïques byzantines, on retrouve ces dispositions d'éléments en ligne et le point de vue frontal. Je préfère ces compositions aux grandes natures mortes classiques, que je trouve ennuyeuses. À part celles de Chardin ou Morandi, peut-être...

# Joke Frima Paradis végétal

JOKE FRIMA CASSE TOUS LES CODES DE LA NATURE MORTE : JOUANT SUR LA SYMÉTRIE ET LA RÉPÉTITION, ELLE SURPREND NOTRE REGARD ET L'APAISE DE SA TECHNIQUE IRRÉPROCHABLE ET DE SES COULEURS D'UNE GRANDE DOUCEUR. DES ÉTANGS DE LOTUS AUX LÉGUMES DE SON JARDIN, FAISONS LE TOUR DE SON UNIVERS BOTANIQUE.

### SON PROCESSUS CRÉATIF

#### L'installation

Je choisis et dispose ensemble des éléments qui semblent converser et raconter une histoire. Comme une vanité mais sans la symbolique qui va avec. Je les arrange à ma façon, avec légèreté et humour, associe des formes et des couleurs qui se répondent (des oignons contre un morceau de bois) ou s'opposent (poires jaunes, pommes rouges). Les motifs doivent bien aller ensemble.

#### Le dessin au fusain

Je réalise le dessin tout en proportions puis trace les lignes des motifs au fusain que je fixe ensuite avec un peu d'acrylique diluée ou d'huile mélangée à du solvant. Quand le tout est sec, j'enlève le fusain.

#### Le fond

Je commence par le fond que j'essaie de couvrir au maximum. Je me sers pour cela d'un mélange très sec que j'applique avec un pinceau dur et court qui accroche bien sur le support (toile ou bois).

#### Les motifs

Au début, les couleurs restent grossières car il s'agit de recouvrir le blanc du fond. Puis je pense aux valeurs, sans précision au début, juste foncé et clair pour avoir le contraste. Et, petit à petit, je monte mes motifs et équilibre mes valeurs à l'aide d'une touche plus chargée en couleur.

#### La technique directe

Ma technique est très simple : elle ne nécessite ni médium, ni glacis. C'est une technique *alla prima*, donc directe, où grâce au séchage lent de l'huile, la peinture peut être réalisée en une seule fois, dans le frais, mais sur plusieurs jours. Si la couleur a séché, je pose un vernis à retoucher et continue.

#### Les changements

Je peux ajouter des éléments secondaires en cours de route, pour équilibrer ou rendre la composition plus intéressante, voire enlever ce qui ne marche pas. L'huile donne la liberté de changer. Je m'autorise aussi à ne pas peindre exactement ce que je vois.

## LE STYLE DE JOKE FRIMA EN 6 POINTS

### 1 Un point de vue bas

J'aime les perspectives très basses, le paysage vu à ras du sol. Les feuilles vues d'en dessous sont traversées par la lumière et adoptent un vert chaud (émeraude et jaune) tandis que celles vues de dessus, qui reflètent le bleu du ciel, sont d'un vert froid (jaune et bleu). Ce point de vue permet de jouer sur les transparences et opacités des motifs. De même, les fleurs vues à hauteur de tige, permettent une belle profondeur de champ et de beaux jeux d'ombres et de lumières. On a aussi l'impression de suivre la pousse de la fleur.

### 2 Des formats originaux

J'installe mes motifs puis choisis le format de la toile qui dépend de mon arrangement. Parfois cela demande des dimensions étranges. J'aime les formats allongés, vertical ou horizontal, car ils permettent de répéter les mêmes motifs.

### 3 Un alignement des motifs

J'ai besoin d'équilibre et de symétrie dans la composition. On me critique pour mes répétitions d'un même motif ou l'alternance régulière de deux motifs qui manqueraient de mouvement et de dynamisme. Mais je n'aime pas les effets spectaculaires. Je prône au contraire la stabilité et le calme.

### 4 Un plan rapproché

J'aime regarder mon sujet de près et le peindre presque grandeur nature afin que le spectateur rentre dans la peinture et ressente une sorte de proximité, de familiarité avec le sujet, comme s'il était déjà venu dans ce lieu. Ma peinture doit provoquer une résonance immédiate avec le spectateur.



### 5 Des valeurs justes

Les valeurs se déterminent dès le dessin. Tout est ensuite dans leur traduction par la couleur dont le choix doit être parfaitement juste pour suggérer la troisième dimension. Ce passage de la valeur à la couleur est ce qu'il y a de plus difficile et n'est possible selon moi qu'avec une bonne maîtrise du dessin. L'œil doit s'entraîner à voir, à comparer et à appliquer cette connaissance à la couleur, sachant que chaque mélange est particulier et personnel.

### 6 Une touche visible

Pourquoi la cacher ? Elle est présente, visible mais disparaît dans la distance. Je peins mon motif comme je monterais une sculpture en terre, par petites touches qui suggèrent le volume, les rondeurs dans l'espace. La direction des touches sert à donner l'impression de plat ou de relief. Elle est tantôt visible pour suggérer la matière, tantôt fondue pour traduire le lissé du métal.



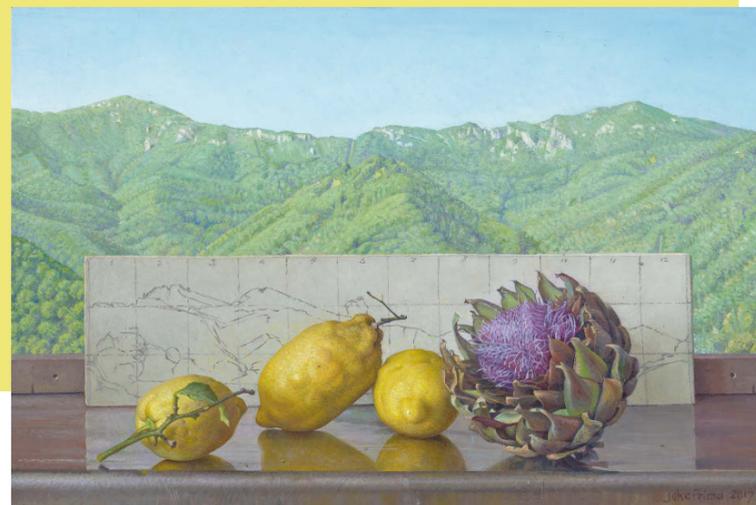
### MA PALETTE

Elle se compose de 12 couleurs, toujours les mêmes : jaune cadmium citron, jaune cadmium, orange cadmium, rouge cadmium, magenta, alizarine cramoisie, terre de Sienne brûlée, vert émeraude, bleu de cobalt clair et bleu outremer foncé. Parfois, j'ajoute un bleu de Prusse ou un céruléum pour le ciel. Pas d'ocre ni d'ombre car selon moi, les terres jaunissent tout.

### LE PAYSAGE DANS LA NATURE MORTE

J'ai commencé à peindre ce paysage lors d'un séjour en Italie, sans pouvoir le finir. De retour à l'atelier, je l'ai placé devant des citrons ramenés d'Italie et un artichaut de mon jardin et j'ai associé les trois. J'aimais le contraste de teintes et

de formes, et l'idée que le paysage devenait comme une fenêtre sur l'extérieur. Depuis, j'ai développé cette idée du paysage dans la nature morte, qui crée une confusion entre dedans et dehors, entre lumières extérieure et de l'atelier.

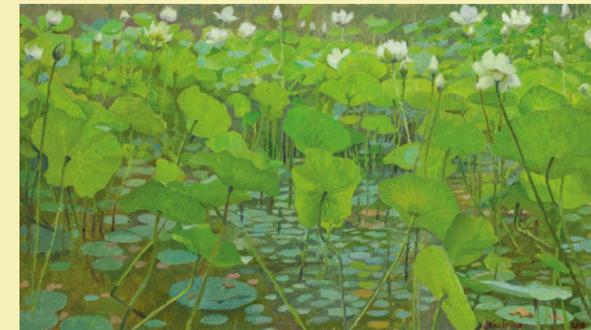


Ici et ailleurs. Huile sur panneau, 40 x 60 cm.

### LES LOTUS : UNE ÉPIPHANIE



Depuis que je les ai découverts, en Guyane et au Suriname, je n'ai cessé de chercher à les revoir, jusqu'au jour où un ami m'a amené au parc floral de Vincennes voir les nénuphars : je n'en croyais pas mes yeux. Ce fut pour moi une épiphanie.



m'en souvenir ensuite en atelier. La sensation d'être dans le lieu revient naturellement et diffère beaucoup de ce que peut provoquer une photo. Cela m'aide beaucoup pour réaliser le grand tableau, tant au niveau des couleurs que du sentiment.



Épiphanie. Huile sur toile, 125 x 250 cm.

Il est toujours difficile de juger des couleurs sur site. C'est donc en atelier que se fait l'équilibre. Ici, le soleil était fort et la lumière très jaune. J'ai donc décidé de partir sur une harmonie plus bleutée. J'ai aussi modifié la composition, donnant plus d'espace en hauteur pour faire respirer la composition. J'ai ajouté des fleurs stades et posé des pétales tombés au sol. Sur d'autres versions apparaissent des grenouilles ou des gouttes d'eau...

« J'aime la symétrie, le point de vue central, frontal, comme un arrangement d'éléments abstraits, à la manière d'un tableau de Rothko. »

### MATÉRIEL

#### Couleurs

J'utilise des huiles de qualité. Après avoir longtemps travaillé avec les Rembrandt, j'ai découvert les Michael Harding, plus pigmentées, donc plus vives et pures, plus stables au séchage aussi. J'affectionne particulièrement le jaune de cadmium, que j'utilise dans beaucoup de mes mélanges, de gris par exemple. L'émeraude aussi est très beau, je l'inclus dans les verts chauds et teintes foncées.

#### Pinceaux

Je me sers de grands pinceaux en soies de porc au début pour une touche ferme, puis je passe à des petits en poils de martre plus souples, pour les détails. Toujours des formes plates carrées que j'utilise à plat ou sur la tranche donc j'ai 2 touches en une. Elles tiennent aussi plus de couleur.

#### Support

J'achète des toiles déjà enduites ou prépare mon support bois ou aluminium (Dibond) à l'aide de gesso. Celui qui absorbe le mieux la peinture est celui de Lascaux. J'aime bien la surface dure du bois mais préfère la toile pour les grands formats. L'aluminium est nouveau pour moi mais je l'aime bien. Il serait mieux pour la conservation apparemment...

#### Vernis à retoucher

Je le pose en cours de travail si la matière a séché et à la fin, après 6 mois. Je n'aime pas les vernis définitifs, trop épais et préfère celui à retoucher qui est léger. Aujourd'hui, les intérieurs sont moins pollués donc les œuvres se conservent très bien sans.



ENTRE SCÈNES URBAINES ET PAYSAGES BUCOLIQUES, SON CŒUR BALANCE. MAIS SA PRATIQUE EN PLEIN AIR LUI PERMET DE FAIRE PROFITER LE SPECTATEUR DE SON REGARD AFFÛTÉ, QUI PERÇOIT LA BEAUTÉ AU DÉTOUR D'UNE RUE OU ENTRE LES IMMEUBLES.



Brooklyn Bound.  
Huile,  
46 x 61 cm.

Propos recueillis par  
Simon Thurston  
Photos : D. R.



PORTRAIT

Jennifer est née et a grandi à Montréal, où elle a vécu jusqu'en 1986 quand sa famille a déménagé en Californie. Elle est titulaire d'une licence en beaux-arts obtenue en 1990 à l'Otis College of Art and Design (Los Angeles). Avant de devenir une artiste à plein temps en 2000, elle a travaillé dans l'animation, notamment auprès des studios Disney et Nickelodeon.

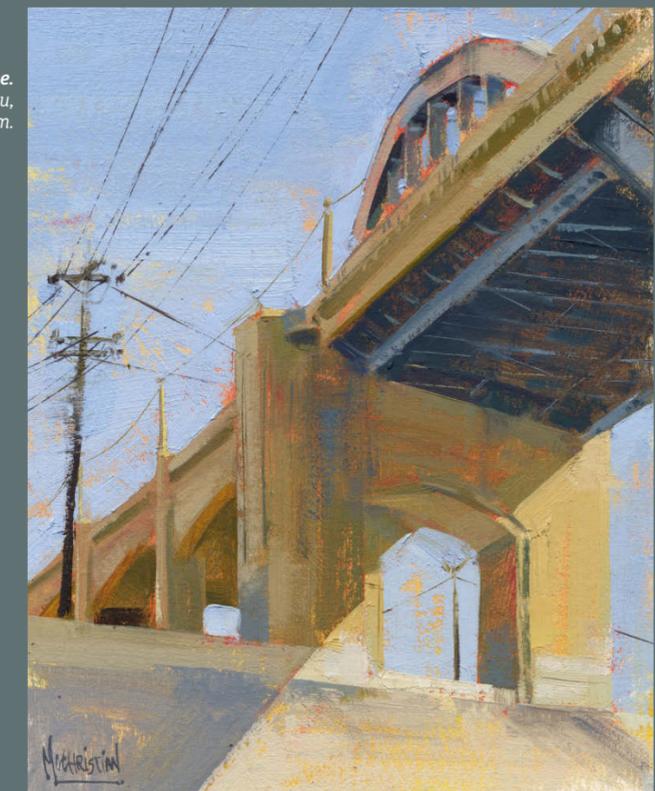
[jennifermcchristian.com](http://jennifermcchristian.com)

Asphalt Alliance. Huile sur panneau, 51 x 61 cm.

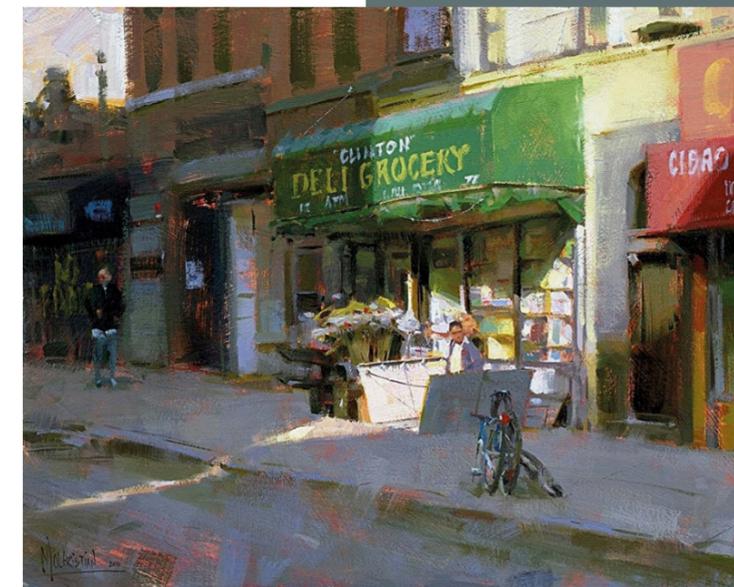


« Malgré le défi que cela représente, la peinture est une expérience spirituelle dont le résultat me remplit d'allégresse et de nostalgie. »

6th Street Bridge.  
Huile sur panneau,  
25 x 20 cm.



Deli Cellar Dweller.  
Huile sur panneau,  
41 x 51 cm.



# Jennifer McChristian

## A la ville comme à la campagne

Toujours prête à dégainer son carnet à dessin pour saisir un instant de vie pris sur le vif, Jennifer McChristian est une artiste prolifique. Son choix de sujet fait preuve d'une diversité surprenante : des scènes de la vie quotidienne (des automobiles arrêtées aux feux, l'intérieur d'un café-restaurant, un vendeur de rue) côtoient des paysages typiquement urbains ou, au contraire, des vues ensoleillées et verdoyantes. Elle apporte une fraîcheur et une modernité à la peinture de paysage : arbres et végétation s'associent au béton et tarmac des grandes villes

américaines avec un traitement bien singulier, qui marie l'impression d'un Polaroid pris par un passant (avec un œil pour le cadrage et la composition), et une facture très picturale. D'ailleurs ne dit-elle pas elle-même : « J'aime penser que je marche dans les pas des impressionnistes en utilisant des techniques traditionnelles pour peindre des sujets contemporains » ?

**Pratique des Arts : Qu'est-ce qui guide votre choix de sujet ?**

Jennifer McChristian : En général, il n'est pas prémédité. Je suis surtout

« Les scènes urbaines crues et sans concession peuvent receler autant de beauté qu'un magnifique paysage de campagne ou que les jolis murs en pierre d'un village médiéval. »

attirée par des choses que je vois au jour le jour ou lors de mes voyages. J'aime peindre ce qui est ordinaire et banal pour transformer un sujet « sans intérêt » en un véritable régal pour les yeux. Dans mes paysages urbains, j'essaie aussi de saisir une impression de nostalgie, par exemple en peignant un bâtiment condamné avant qu'il ne soit démolé. Avec l'expérience, j'ai compris que les scènes urbaines crues et sans concession peuvent receler autant de beauté qu'un magnifique paysage de campagne ou que les jolis murs en pierre d'un village médiéval. En me



### UNE PALETTE RESTREINTE

Quel plaisir de peindre en plein air avec une palette restreinte! Cette approche présente de nombreux avantages : une telle palette aide à obtenir une harmonie chromatique dans l'ensemble de la peinture (et pourtant, c'est incroyable le nombre de couleurs que l'on puisse mixer avec si peu. De belles couleurs neutres et vibrantes en pagaille! Je n'ai pas de noir dans ma palette : j'obtiens des noirs riches et colorés en mélangeant des couleurs transparentes (outremer, alizarine cramoisie, jaune indien et rose rouge thalo). D'ailleurs, en parlant des mélanges, j'en fais toujours de grandes flaques de couleur à l'aide d'un petit couteau à peindre génial. Comme ça, j'ai toujours des couleurs

propres et j'évite de salir un beau mélange avec un pinceau sale.

#### POUR LE PLEIN AIR

Blanc de titane / blanc de zinc, jaune de cadmium moyen, ocre, jaune indien, rouge de cadmium pâle, rouge rose thalo, alizarine cramoisie et outremer.

#### POUR L'ATELIER

Il m'arrive d'ajouter quelques couleurs supplémentaires : bleu de céruléum et terra rosa.

### MON MATÉRIEL

De toutes les couleurs, celles que je préfère sont de chez Gamblin mais, à l'occasion, j'utilise aussi les couleurs de Winsor & Newton, Grumbacher et Blue Ridge Oils. Je n'ai pas de préférence en ce qui concerne les pinceaux, du moment que la qualité y est. Je me sers surtout de plats courts et longs en soie de porc (tailles de n° 4 à n° 10) pour le plein air. Si je travaille dans l'atelier sur un format plus important, j'augmente la taille du pinceau pour une plus grande couverture, ce qui m'oblige aussi à travailler de manière plus libre et relâchée.



« Cette échelle de 4 valeurs est très utile car elle m'aide à évaluer la lumière et les ombres dans mon sujet et les regrouper par famille. »

« J'ai toujours un petit carnet à spirales à portée de main. J'y fais mes études de valeurs préliminaires. »



### ÉTABLIR LES VALEURS À L'AIDE D'UN CROQUIS

Une fois que j'ai choisi un sujet qui me plaît, je fais un petit croquis à base d'une échelle de seulement quatre valeurs. Lorsqu'on limite le nombre de valeurs différentes, la composition en ressort renforcée.

Je commence par un crayonné léger et rapide qui n'indique que les principales formes. Ensuite, j'organise la disposition des formes pour obtenir un design global dynamique, cohérent et agréable à l'œil. Je préfère travailler au marqueur, car le bout biseauté me permet de couvrir la feuille plus rapidement. Personnellement, j'utilise les Copic Sketch Markers (gris froid C1, C4 et C7). À l'atelier, je peins mes études de valeurs à la gouache.

Tout comme j'essaie de limiter le nombre de valeurs à quatre, voire moins, je m'efforce de limiter le nombre de formes abstraites qui composent la structure de la peinture et ensuite d'attribuer une valeur spécifique à chacune. En simplifiant ainsi les valeurs et en liant les formes entre elles pour créer des formes abstraites de taille plus importante, celles-ci sont plus faciles à organiser. Ce croquis, ou l'étude à la gouache, va me servir de feuille de route. Je peux commencer à peindre.

### PORTRAIT CHINOIS

Jennifer McChristian a toujours su ce qu'elle allait devenir : l'art a toujours fait partie de sa vie. D'une nature assez réservée, l'enfant et l'adolescente qu'elle a été a trouvé dans le dessin un moyen de s'exprimer.

#### Le meilleur conseil que l'on vous ait donné

« Peindre seulement ce que vous voyez et non pas ce que vous savez. »

#### La marque de reconnaissance qui vous a le plus touchée

Quand j'étais à l'école primaire, j'ai participé à un concours pour dessiner un set de table pour le pape Jean-Paul II, qui venait en visite à Montréal. J'ai gagné et mon set de table a trôné sous l'assiette du pape lors du dîner officiel. Je ne sais pas ce qu'il y avait dans son assiette, mais en mangeant, le pape avait mon dessin sous les yeux! Pas mal, non?

#### La personne qui vous a fait aimer l'art

La plupart des membres de ma famille travaillent dans les domaines de la musique ou des arts. Ma mère voulait étudier à l'École des beaux-arts de Paris, mais elle a finalement choisi de fonder une famille. Mon père s'est essayé à la photo et il a joué du saxo pendant un moment. Mes parents m'ont toujours encouragée dans cette voie en m'offrant des boîtes d'aquarelles, des crayons, des carnets à dessin. Ils ne se posaient pas la question de savoir ce que j'allais faire dans la vie. Ils savaient que j'avais la fibre artistique.

#### Le secret de votre succès

J'ai su rester fidèle à moi-même. Je sais que c'est devenu un cliché de dire à quelqu'un de « suivre son cœur », mais je reste convaincue que ce que c'est parce que je n'ai pas dévié de mon parcours créatif (tel que je l'envisage) que j'ai rencontré le succès. Je crois fermement que lorsqu'on agit ainsi, il y a une sorte de « loi de l'univers » qui guide son destin pour que des opportunités se présentent. Ensuite, il faut surtout ne pas ignorer les portes qui s'ouvrent et s'y engager en déployant toute son énergie et son engagement. Je suis aussi quelqu'un de très disciplinée. Je comprends l'importance de l'organisation. Chaque semaine, j'établis une feuille de route qui résume mes objectifs pour la semaine, le mois et l'année en cours. Il faut respecter les objectifs auxquels on s'engage, mais rester réaliste et garder de la flexibilité pour ne pas s'épuiser. La dernière clé du succès, du moins d'après mon expérience, est de toujours faire confiance aux personnes qui vous aiment et qui vous respectent, celles qui veulent vous voir grandir en tant qu'artiste. J'évite scrupuleusement les personnes négatives ou « toxiques ».



Snake Charmers.  
Huile sur panneau,  
35,5 x 35,5 cm.



promenant, je suis arrêtée net par une composition, des couleurs ou un éclairage qui me donnent envie de peindre ce que j'ai sous les yeux. Je ne ressens pas d'attirance pour des bâtiments, des animaux ou des personnes spécifiques avec une seule exception – mon mari Ben, que j'ai peint de nombreuses fois!

#### PDA : Pourquoi cette préférence pour la peinture à l'huile?

J. M. C. : Les couleurs sont tellement vibrantes! Et c'est une technique qui pardonne beaucoup plus que l'acrylique et l'aquarelle. Il est plus facile de corriger les erreurs et d'ajuster ses couleurs. Je la pratique depuis des années et je suis donc à l'aise avec mes huiles, mais au-delà de la question de l'expérience ou de l'habitude, cette technique possède de nombreux avantages. Tout d'abord, sa durabilité est exceptionnelle. J'aime sa polyvalence, la consistance de la peinture et la diversité de textures que l'on peut obtenir (de rugueux à lisse). Il est vrai que le temps rapide de séchage des techniques à base d'eau est très appréciable, surtout pour certaines techniques, mais le temps de séchage plus long des huiles m'est avantageux : j'ai plus de temps pour mélanger les couleurs et réaliser des fondus subtils. Et d'un point de vue plus intime, enfant, j'aimais sentir l'odeur des peintures de ma mère et me détendre en la regardant mélanger les riches couleurs.

### « J'aime mélanger la peinture traditionnelle en plein air avec des sujets plus contemporains. »

#### PDA : N'y a-t-il pas d'inconvénients?

J. M. C. : Ils me semblent inconséquents en comparaison du plaisir procuré. Il est vrai que le temps de séchage long est problématique, surtout quand il y a un délai à respecter : il m'arrive d'expédier des œuvres qui ne sont pas encore sèches à mes galeries, ce qui implique une attention particulière et des précautions spécifiques au moment de les emballer. Deuxième inconvénient : les composants sont toxiques, mais je porte des gants nitrile quand je peins et je fais attention à ce que mon atelier soit bien ventilé. La réglementation lorsqu'on voyage est aussi problématique. Enfin, il est plus difficile de travailler les détails sur des petits formats à cause de l'épaisseur de la matière.

j'achète une grande quantité de panneaux aux dimensions plus importantes à la quincaillerie du coin, puis je les découpe moi-même à la scie sauteuse. Je n'aime pas les châssis entoilés, car je trouve que la surface est trop élastique et que le pinceau y « rebondit ». Je préfère un support rigide, ce qui a aussi pour avantage de me permettre de peindre de manière plus vigoureuse sans me soucier du risque d'endommager ou de perforer la toile.

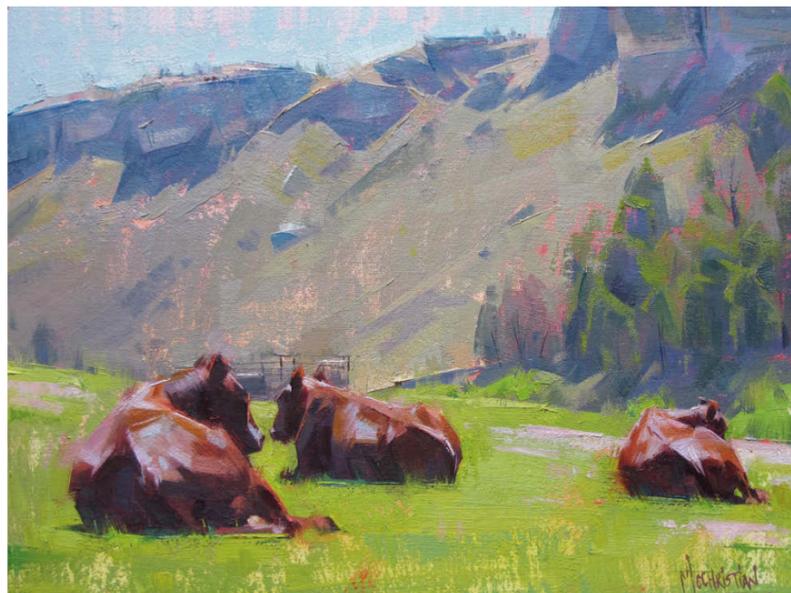
#### PDA : Peignez-vous davantage en plein air qu'en atelier?

J. M. C. : Je suis comme une équilibriste qui essaie de ne pas trop pencher d'un côté ou de l'autre! Trois fois par semaine, je dessine des nus au fusain lors des ateliers de dessin d'après modèle vivant que j'anime avec mon mari. De plus, nous ne sortons jamais sans nos petits cahiers à dessin pour pouvoir dessiner, dans un restaurant ou un



Versailles Launderette.  
Huile sur panneau, 20 x 20 cm.

*Three's a Crowd. Huile sur panneau, 20 x 25 cm.*



café, ce que nous voyons tout autour. Je peins en plein air au moins une fois par semaine autour de Los Angeles, en plus des stages de peinture en plein air que j'organise trois à quatre fois par an. Cela fait une dizaine d'années que je peins en plein air. J'ai toujours été attirée par la nature; jeune fille, je pouvais passer des heures à explorer la campagne québécoise. J'adore la texture des arbres et des pierres et le camaïeu de couleurs et de motifs qu'offre la nature.

**PDA : Quelles sont les différences entre les deux pratiques ?**

J. M. C. : Peindre sur le motif est un exercice essentiel pour tout artiste. Cela aide à développer la mémoire et améliore de façon spectaculaire le talent de dessinateur. En travaillant

dans mon atelier, j'ai plus de temps pour analyser la peinture et réfléchir à chaque étape. Je peux travailler sur grand format, inclure plus de détails, combiner plusieurs techniques – par exemple, travailler dans le frais ou au pinceau sec et réaliser des glacis ou des frottis. En atelier, je me sers parfois de photographies mais surtout de quelques esquisses préliminaires avec un travail sur les valeurs et les couleurs.

**PDA : Vous peignez aussi des paysages urbains très intéressants...**

J. M. C. : J'aime mélanger la peinture traditionnelle en plein air avec des sujets plus contemporains. Je pense qu'on peut y voir le reflet de ma vie. J'ai grandi au Canada, inspirée et attirée par la nature et j'ai passé la deuxième moitié de ma vie jusqu'aujourd'hui fascinée par les paysages urbains de Los Angeles.

**PDA : Qu'est-ce qui importe le plus à vos yeux : la couleur ou les valeurs ?**

J. M. C. : Il y a un vieil adage qui dit : « Les valeurs font tout le travail et les couleurs se voient attribuer tout le mérite. » Toute la composition tient grâce à ce design global que forme la disposition réussie des formes claires et foncées. Si votre étude des valeurs est fautive, vous allez tout droit à l'échec, même si vos couleurs sont de toute beauté. Ceci dit, je ne dédaigne pas l'importance de la couleur. J'adore jouer avec les complémentaires et contraster les couleurs intenses et saturées avec les couleurs neutres.



*Summer Stillness. Huile sur panneau, 25 x 25 cm.*

## LES ÉTAPES DU TABLEAU

LA PHOTO DE RÉFÉRENCE A ÉTÉ PRISE LORS D'UN VOYAGE À WELLFLEET, DANS LE MASSACHUSETTS. CETTE SCÈNE RAVISSANTE ET BAINÉE DE SOLEIL COMPORTE UNE GRANDE ÉCHELLE DE VALEURS QU'IL FAUT RÉDUIRE POUR OBTENIR UN DESIGN SIMPLE ET FORT. IL Y A UN CONTRASTE TRÈS DYNAMIQUE ENTRE LES COULEURS CHAUDES ET FROIDES DANS L'ENSEMBLE DE L'IMAGE, QUELQUE CHOSE QUI EST TOUJOURS TRÈS AMUSANT À PEINDRE.



*La photo de référence et l'étude des valeurs.*

**1** Je commence en posant un mélange bien dilué de jaune indien et de rouge rose thalo pour casser le blanc cru de la toile. Cette couche de fond me donne un ton de base qui va unifier les couleurs du tableau et y infuser une lueur chaude et lumineuse.



**2** Ensuite, j'esquisse rapidement les formes et les silhouettes principales et j'établis mes principales zones de lumière et d'ombre.



**3** Pour les valeurs foncées, j'utilise un pinceau plat court n° 6 en soie de porc. Je fais attention à ce que les couleurs soient cohérentes par rapport à mon étude des valeurs préliminaires. La peinture est toujours assez diluée.



*Summer's Swan Song. Huile sur panneau, 20 x 25 cm.*



**4** Après les tons foncés, je passe aux tons moyens en travaillant sur plusieurs zones en simultané. Je fais attention de préserver le rapport entre les formes et les valeurs que j'ai établies au départ.



**5** Une fois la plupart des tons foncés et moyens en place, je passe aux valeurs claires. En règle générale, je finis toujours avec celles-ci pour éviter de ternir les couleurs vives qui sont déjà sur la toile. Je m'attaque aux petites formes à l'intérieur des grandes, j'y ajoute de subtils changements de couleur et j'ajuste les valeurs/couleurs comme nécessaire.

**6** Finalement, je rajoute des détails et j'ajuste les bords, etc. J'utilise un filet ou le bord du couteau pour obtenir des traits fins, propres et nets. J'ai omis la sculpture métallique entre les deux bâtiments, parce qu'elle éloignait le regard du centre d'intérêt.

« Cette scène ravissante et baignée de soleil comporte une grande échelle de valeurs. »

# Delacroix

## l'œuvre oubliée

Propos recueillis par  
David Gauduchon

par Jean-Marc Idir

Eugène Delacroix est en ce moment à l'honneur au Louvre, mais aussi au musée de Grenoble, où est notamment présentée l'étude de draperie de sa première composition monumentale, La Vierge du Sacré-Cœur. L'occasion de porter un éclairage sur cette mystérieuse œuvre « oubliée », à laquelle le peintre Jean-Marc Idir s'est intéressé. Il nous en raconte ici la passionnante histoire.

### UN DELACROIX À 200 MÈTRES D'UNE PLAGE

Hasard ou prédestination ? C'est en lisant un dépliant touristique en 2007, que le peintre Jean-Marc Idir apprend l'existence d'une énigmatique Vierge du Sacré-Cœur dans la cathédrale d'Ajaccio. Celle-ci se révèle être la première composition monumentale de Delacroix, qui reprit la pose de la Vierge neuf ans plus tard pour La Liberté guidant le peuple. Jean-Marc Idir peint alors une vue de l'intérieur de la cathédrale intégrant le tableau de Delacroix. La toile est présentée lors de l'exposition « Jean-Marc Idir et la maison Bonaparte », en 2010. Alors responsable scientifique de l'unique musée national de l'île, Jean-Pierre Commun, qui a organisé l'exposition, s'intéresse à son tour à La Vierge du Sacré-Cœur et en retrouve la trace dans le registre des commandes d'État. Une énigme subsiste : pourquoi La Vierge du Sacré-Cœur est-elle appelée à Ajaccio Le Triomphe de la Religion ? Cette question a été le point de départ d'une investigation conduisant Jean-Marc Idir à une hypothèse qui, à l'initiative de Sandra Alfonsi, a été publiée en septembre 2010 dans le magazine Aria. À la suite d'une rencontre entre Jean-Marc Idir et l'éditeur Stéphane Cohen, l'article est devenu le point de départ d'un livre publié en mai 2015, où les influences ayant façonné Delacroix sont développées.



© Pascal Corco

À la suite de l'exposition du *Radeau de la Méduse*, Géricault obtint une commande du ministère de l'Intérieur pour la cathédrale de Nantes. Malade, probablement surpris par un sujet trop récent qui n'avait pu être abordé par les peintres qu'il admirait, et connaissant les difficultés financières de Delacroix, il avait confié dans le plus grand secret l'exécution de la commande à celui-ci. Le jeune peintre, encore méconnu, l'acheva en 1821, quelques mois avant de se faire connaître au Salon.

Mais l'évêque commanditaire étant décédé, l'œuvre fut refusée à Nantes, vraisemblablement en raison d'une controverse théologique. Transformée en cadeau pour Ajaccio, *La Vierge du Sacré-Cœur* fut rebaptisée lors de son envoi en Corse. Ce fut donc un nouveau sujet qui arriva sur l'île et, lors de son installation dans la cathédrale en 1827, le *Journal de la Corse* n'évoqua ni Vierge, ni Sacré-Cœur, décrivant simplement une femme symbolisant le triomphe de la religion. Initialement destiné au maître-autel, l'ancien rebut nantais, trop petit, fut relégué dans une chapelle latérale. Vainement recherchée en Bretagne après la mort de son auteur, l'œuvre fut finalement retrouvée par le peintre François Corbellini, conservateur du musée Fesch, ce qui permit de voir *La Vierge du Sacré-Cœur* au Louvre en 1930 pour la première rétrospective Delacroix du siècle. Cependant, au fil du temps, l'harmonie avait été dénaturée par la fumée des cierges et l'emploi de bitume, contribuant à son obscurcissement. Ce n'est qu'en



Eugène Delacroix, *La Vierge du Sacré-Cœur*. 1821. Huile sur toile, 259 x 152 cm. Cathédrale d'Ajaccio.

Eugène Delacroix, *Le 28 juillet 1830. La Liberté guidant le peuple* [détail]. Huile sur toile. 260 x 325 cm. Musée du Louvre



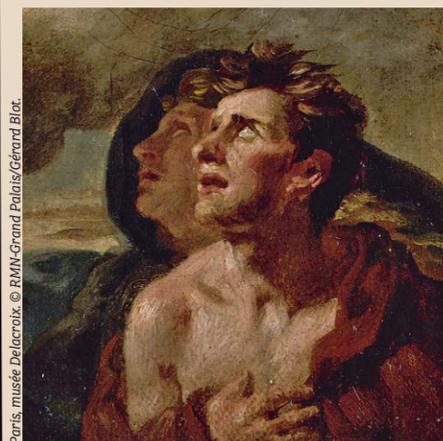
© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Michel Utraco

Dans un article publié en 1981 dans le Burlington Magazine, Jack Spector, notant que la Vierge annonçait la figure de la Liberté, considérait que dès le tableau d'Ajaccio, Delacroix avait établi un archétype féminin également perceptible dans *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, puis *Médée furieuse*. La figure de la Vierge a pu être inspirée par Michel-Ange, Géricault revenant de Rome lorsqu'il obtint la commande finalement exécutée par Delacroix.

Michel-Ange,  
*La Sybille delphique* [détail].  
1535-1541.  
Vatican, chapelle Sixtine



### DELACROIX CORRIGÉ PAR LUI-MÊME



Esquisse pour la Vierge du Sacré-Cœur. [détail]. 1821. Huile sur toile, 43 x 33 cm.

Probablement montré au commanditaire, le modello (conservé à Paris au musée Delacroix) révèle toutes les difficultés de dessin d'une tête d'expression que l'artiste a dû résoudre : l'oreille de l'homme, trop haute, et l'épaule, sous-estimée.

1988 qu'une importante restauration, portant notamment sur la régénération de la pigmentation, révéla son chromatisme.

### Têtes d'expression

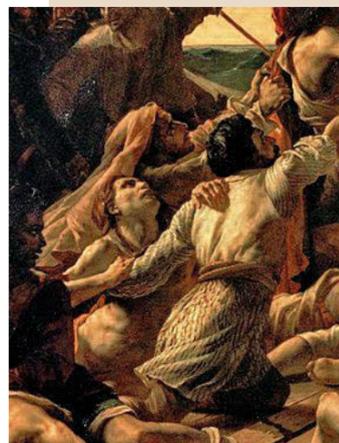
Lorsqu'il achevait la commande pour Nantes, Delacroix pensait à se faire connaître par sa première exposition au Salon. Il envisageait alors un sujet pris « dans les guerres récentes entre les Turcs et les Grecs », ainsi qu'il le confiait à son ami Charles Soulier, dans son courrier du 15 septembre 1821. Le jeune peintre précisait vouloir se distinguer par un « mérite dans l'exécution ». Si Delacroix attendit le Salon suivant pour traiter le sujet, dès *La Vierge du Sacré-Cœur*, il releva le défi de l'exécution en y intégrant des têtes basculées en arrière, regard tourné vers le haut. L'exercice de la tête d'expression concentre toutes les difficultés. Pour *Le Radeau de la Méduse*, Géricault avait d'ailleurs articulé sa composition autour d'une telle figure, considérée comme la meilleure partie du tableau, comprenant également l'exécution d'un torse. Cette autre démonstration de virtuosité fut également employée par Delacroix pour *Dante et Virgile aux Enfers* avec l'un des damnés, dont le torse fut l'objet de toute son attention.

L'intégration d'un paysage fait de cette étude un tableau à part entière. Le modèle correspondrait à la mendicante évoquée par Delacroix dans son journal, alors qu'il peignait une figure de jeune homme pour Les Massacres de Scio.

L'étude *Orpheline au cimetière* présente ainsi la même attitude que le jeune homme à l'épaule dénudée de *La Vierge du Sacré-Cœur* : la pose est inversée et le modèle est maintenant féminin, mais l'expression est la même. Puis Delacroix a trouvé ce qu'il cherchait dans sa deuxième étude, *Tête de vieille femme*. Comme l'a récemment démontré Margaret MacNamidhe, les lèvres sont cette fois-ci closes et l'expression d'effroi se concentre dans le seul regard, solution reprise pour la clé de voûte des *Massacres de Scio*.



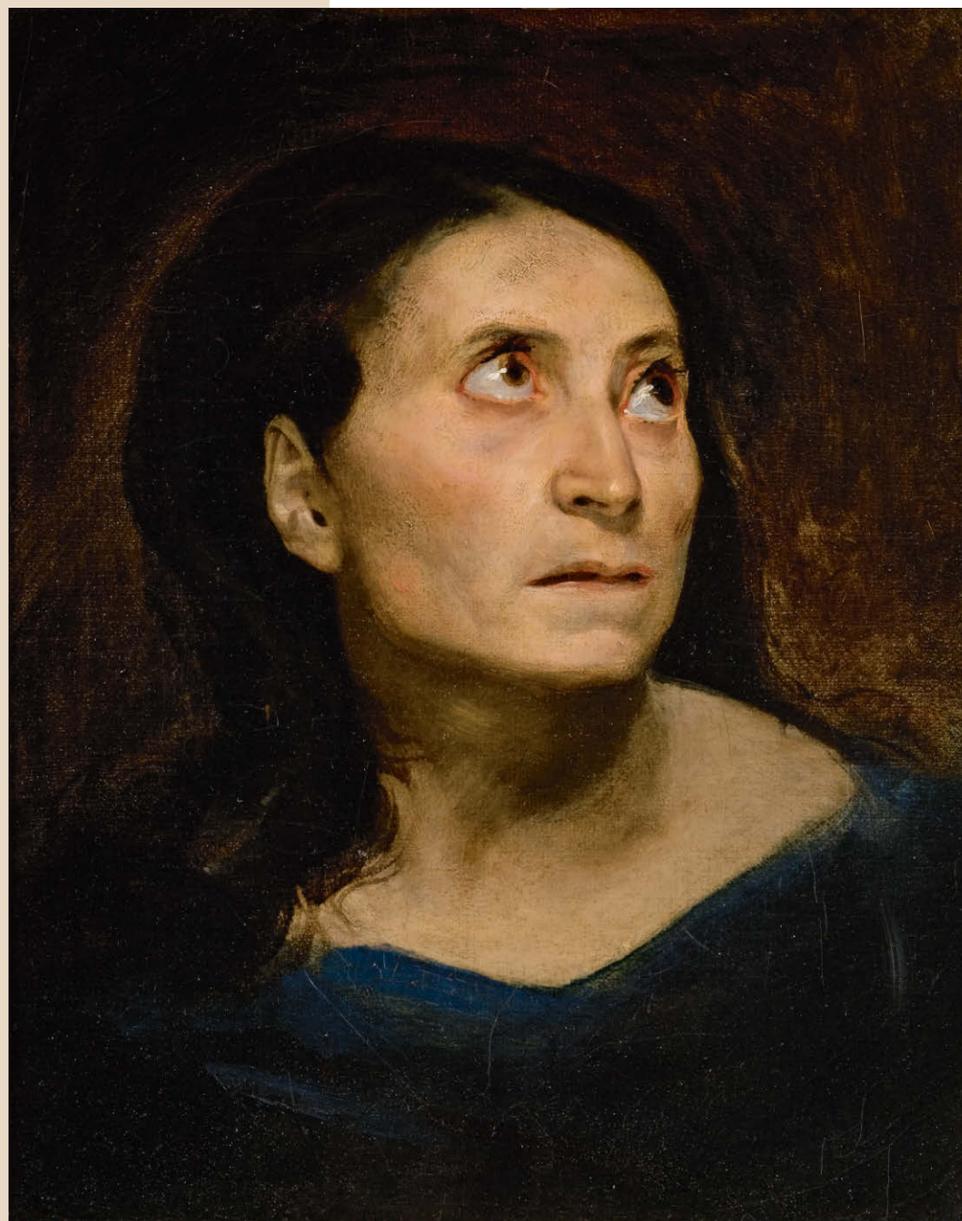
Théodore Géricault, *Le Radeau de la Méduse* [détail]. 1818 - 1819. Huile sur toile, 491 x 716 cm. Musée du Louvre, Paris



## SUR LES PAS DE GÉRICAUT

Formés par Guérin, Géricault et Delacroix ont hérité de l'intérêt de leur maître pour les expressions. Selon Margaret MacNamidhe, Géricault, confronté à la transposition sonore de la terreur dans *Le Radeau de la Méduse*, a repris un procédé pictural utilisé par Poussin dans *Le Massacre des Innocents*, bouche grande ouverte pour signifier le cri de détresse.

Delacroix, *Orpheline au cimetière*. 1824. Huile sur toile. 65,5 x 54,3 cm. Musée du Louvre



Delacroix, *Tête de vieille femme*. 1824. Huile sur toile, 41,5 x 33,3 cm. Musée d'Orléans



Pour la clé de voûte des *Massacres de Scio*, Delacroix aiguisera l'expression qu'il trouvera dans l'étude d'Orléans, en refermant les lèvres de la vieille femme. Cogniet fut impressionné par le résultat, précisant que Géricault, mort quelques mois plus tôt, en aurait été satisfait.

Eugène Delacroix, *Scène des massacres de Scio* [détail]. 1824. Huile sur toile, 419 x 354 cm. Musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) Stéphane Maréchal / Adrien Didierjean

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Bibliographie

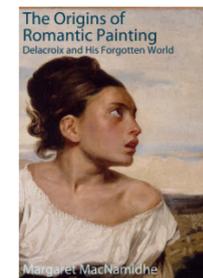
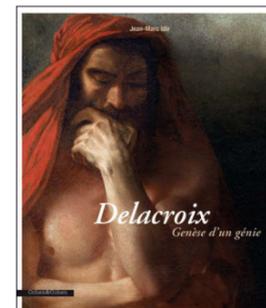


Enseignant l'histoire de l'art à l'université de Reading, Simon Lee a publié une monographie concise tenant compte des dernières recherches. Cette synthèse propose une sélection de pièces maîtresses démarrant par *La Vierge du Sacré-Cœur*, en situant l'œuvre du peintre dans le contexte de son époque.

Simon Lee, *Delacroix*. 352 pages. Collection Arts & Ideas, Phaidon Press Ltd, Londres, 2015. Ouvrage en anglais. 24,95 €

La signification particulièrement énigmatique de *La Vierge du Sacré-Cœur* est ici livrée par Jean-Marc Idir dans une hypothèse inédite. Les influences du jeune Delacroix y sont présentées.

Jean-Marc Idir, *Delacroix, genèse d'un génie*. 136 pages, Cohen & Cohen, Paris, 2015. 26,40 €



Enseignant l'histoire de l'art à la School of Art Institute of Chicago, Margaret MacNamidhe a profondément renouvelé l'approche de Delacroix par l'analyse de la réception critique des *Massacres de Scio* au Salon de 1824, contrastant avec le triomphe de *La Lucoste de Sigalon*, acclamée par Stendhal et aujourd'hui tombée dans l'oubli.

Margaret MacNamidhe, *The Origins of Romantic Painting, Delacroix and His Forgotten World*. 192 pages. IB-Tauris, Londres - New York, 2015. Ouvrage en anglais. 31,90 €

### Exposition



« *De Delacroix à Gauguin* » Le musée de Grenoble présente 115 de ses plus beaux dessins anciens du XIX<sup>e</sup> siècle, de Delacroix à Gauguin, en passant par Corot et Jongkind. L'une des pièces maîtresses de l'exposition : l'étude de draperie pour *La Vierge du Sacré-Cœur d'Ajaccio*.

Jusqu'au 17 juin 2018. Musée de Grenoble.

Eugène Delacroix, *Étude de draperie pour la Vierge du Sacré-Cœur d'Ajaccio*. Vers 1820.

# da Vinci

## PINCEAUX POUR EFFETS SPECIAUX

IDEAL POUR L'AQUARELLE  
ET LES COULEURS FLUIDES



Vidéos que vous pouvez regarder avec le code QR.

# da Vinci

MADE IN GERMANY  
www.davinci-defet.com

Photos des pinceaux en taille réelle.

# Le guide pratique

Des gestes et des astuces

PDA 140

### Testé pour vous



### II-III

Sonia Privat teste les aquarelles **White Nights** de la marque russe Nevskaya Palitra.

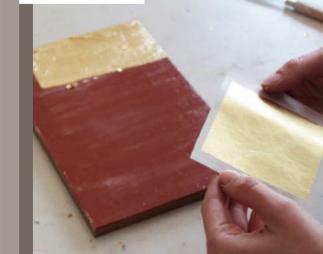
### Démo simplissime



### IV-VII

Direction la presqu'île de Rhuy avec José Daoudal, pour qui les contrastes de lumières et de couleurs n'ont plus de secrets. Il nous offre la démonstration d'un paysage maritime au pastel.

### Huile



### VIII-IX

Apportez de la **texture** à vos œuvres à l'huile à l'aide des quelques méthodes présentées ici.

### Technique



### X-XI

Pourquoi ne pas vous essayer au **dessin à l'encre et à la plume**? Matériel, différents tracés, astuces... Voici l'essentiel pour vous lancer.

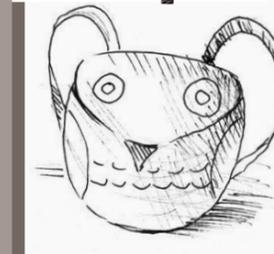
### Huile



### XII-XIII

Amandine Gilles aborde ici la question du **soin et du nettoyage des peintures** à l'acrylique et à l'huile.

### Technique



### XIV-XV

Edwige Witvoet vous propose **d'améliorer votre créativité** grâce à quelques exercices.

### Bons plans

### XVI

**Jusqu'à 25 % de réduction**

chez deux partenaires beaux-arts.

Aquarelles, passe-partout, chevalet, papier aquarelle, portant graphique... Profitez des tarifs spéciaux de PDA!



# Sonia Privat Les aquarelles White Nights

FABRIQUÉES À SAINT-PETERSBOURG DEPUIS 1934 PAR NEVSKAYA PALITRA, LES AQUARELLES WHITE NIGHTS FONT PARLER D'ELLES DEPUIS QUELQUE TEMPS. NOUS AVONS VOULU SAVOIR CE QU'IL EN ÉTAIT ET SI CES AQUARELLES POUVAIENT SE MESURER À CELLES QUE NOUS CONNAISSONS. SONIA PRIVAT S'EST PRÊTÉE AU TEST.



## La présentation

J'ai reçu un assortiment de 12 godets ainsi qu'une sélection d'une vingtaine de tubes. À première vue, les tubes font un peu « cheap » : neutres, fond blanc. Le design n'est vraiment pas terrible. De plus, les tubes sont fermés par un opercule en plastique, impossible à ouvrir sans un petit coup de cutter... Dès qu'on ouvre, la couleur surgit inopinément : on s'en met plein les doigts ! Pour les godets, qui font ici 2,5 ml (soit de grands godets), ils sont entourés d'une étiquette de papier basique. Une première prise en main et une apparence extérieure qui ne laissent en rien présager de la qualité qui se trouve à l'intérieur ! Dommage...



## Le nuancier

Sur le nuancier, on note une large majorité de couleurs monopigmentaires (50 sur 66), donc de teintes pures. La gamme est plutôt classique, mais quelques couleurs sont fabuleuses. J'ai rarement vu un vert émeraude aussi impressionnant, de même que l'Indian Gold. Je note aussi un très beau rouge, le « Ruby », ainsi que le gris de Payne, magnifique... Les couleurs comme les cadmiums sont extrêmement couvrantes, mais se diluent de façon remarquable. J'ai été en revanche un peu surprise par la teinte neutre, qui ressemble vraiment à du noir ! Je n'ai pas trouvé de vrai violet dioxazine, je trouve que cela manque, ainsi que de violet de cobalt. Comme toujours, je trouve les ors et autres teintes métalliques inutiles...

## La mise en œuvre

Ces couleurs sont fabriquées, selon la brochure, avec du miel (à l'instar des Sennelier et des Blockx), ce qui donne en général une consistance onctueuse et des couleurs brillantes. La matière des couleurs en tube est effectivement particulièrement agréable, onctueuse sans paraître « grasse ». Même les couleurs en godets ont ces qualités, ce qui me paraît assez exceptionnel ! Que ce soit dans l'humide ou le sec, la dispersion est très bonne. L'accroche est parfaite et les fondus somptueux. Par contre, la densité colorée est telle qu'il faut être rapide pour les glacis sur des couleurs puissantes. Je note aussi que l'on peut faire des retraits plutôt facilement.



## La lisibilité

Sur l'étiquette est indiqué le nom (en russe d'un côté, en anglais et français de l'autre), plutôt bien lisible. La composition pigmentaire et autres informations relatives à la couleur se trouvent sur le côté, en petit mais elles restent facilement lisibles. Les couleurs sont accompagnées d'une brochure en anglais, avec un nuancier papier plutôt fidèle aux couleurs.



## Le rendu au séchage

La qualité du film paraît solide avec un temps de séchage assez long. Brillance et éclat sont au rendez-vous, même après séchage complet de la couleur.

## La gamme

J'ai réalisé un nuancier des différentes couleurs reçues et obtenu une belle gamme de teintes. La palette est homogène, sans trop de diversité, ce qui évite de se perdre. Les couleurs sont fidèles à ce à quoi je suis habituée, notamment du côté des terres (à part la terre de Siègne brûlée, un peu trop jaune à mon goût) et des cadmiums.



- Gamme d'aquarelles extra-fines, fabrication russe
- Nuancier : 66 couleurs ● Concentration pigmentaire : 46 couleurs monopigmentaires, 12 bipigmentaires, 7 tripigmentaires, 1 quadripigmentaire.
- Résistance à la lumière : 50\*\*\*, 7\*\* et 9\*
- Couvrance : 38 transparentes, 22 semi-transparentes, 6 opaques.

- Conditionnements : grands godets (2,5 ml) en 66 couleurs, tubes de 10 ml en 12 couleurs.
  - Assortiments : boîtes carton de 12 x 10 ml, 12 x 18 ml, 24 x 18 ml et 24 godets boîtes en bois de hêtre de 12, 24, 36 ou 48 godets boîtes en bois de bouleau de 12, 24, 36 ou 48 godets et de 12 x 18 ml boîtes plastiques de 12, 24 ou 36 godets.
  - Prix : 2,75 € le godet (3,45 les cadmiums), 27,50 € la boîte plastique de 12 godets
- [www.nevskayapalitra.ru](http://www.nevskayapalitra.ru) (site en anglais)

### TRÈS BIEN

- La transparence des teintes
- La maniabilité des couleurs
- La densité de la matière.

### BIEN

- La gamme pas trop étendue et presque suffisante.

### MOINS BIEN

- Le design des tubes
- L'absence d'un ou deux violets.

## Verdict

Ces aquarelles russes présentent des couleurs puissantes, lumineuses et brillantes. Grâce aux magnifiques transparences et à la délicieuse onctuosité de la matière, on obtient de beaux résultats sur le papier. Alors que la première impression n'était pas terrible, la grosse surprise s'est trouvée à l'intérieur des tubes et finalement, c'est ce qui compte vraiment !



José Daoudal

Paysage maritime

# Les contrastes de lumières et de couleurs

LA POINTE DE LA PRESQU'ÎLE DE RHUYS, DANS LE MORBIHAN, EST UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE POUR LE PASTELLISTE JOSÉ DAUDAL, QUI Y A ÉTABLI SES QUARTIERS D'ÉTÉ. AUJOURD'HUI, C'EST VERS PORT-NAVALO QUE LE REGARD DE NOTRE PEINTRE S'EST TOURNÉ, TOUJOURS AVIDE DE CONTRASTES DE LUMIÈRES, DE MATIÈRES ET DE COULEURS. C'EST PARTI POUR UNE SÉANCE SUR LE MOTIF EN IMMERSION !

Matériel



● J'utilise des pastels de différentes marques. C'est leur texture et leur qualité chromatique qui me guident dans mes choix. Ma palette est celle d'un paysagiste avant tout, comme l'attestent les nombreuses nuances de bleu et de gris colorés (légèrement rosés) qui occupent une bonne place dans ma boîte. Les terres et les verts font aussi preuve d'une grande richesse, puis viennent les jaunes et les orangés, tous déclinés en demi-teintes. Sans oublier les teintes rosées, qui n'ont pas leur pareil pour réchauffer l'ambiance du tableau. De toute évidence, il y a une vraie gourmandise chez le pastelliste qui souhaite posséder toutes les teintes, même si progressivement, on apprend à resserrer sa palette.



● Côté support, je suis un inconditionnel du Pastelmat de Clairefontaine. Sa surface légèrement rugueuse et néanmoins douce n'a pas son pareil pour accrocher les pigments et faciliter le travail de l'estompe. En 600 g, sa solidité est un atout sur le terrain, même par temps humide, car il ne gonfle pas.

Supports prêts à l'emploi

J'ai toujours dans mon véhicule des feuilles de Pastermat de différents formats et teintes, préalablement montées sur des panneaux de bois. Pour saisir une ambiance, il faut être réactif et éviter de perdre du temps une fois sur le motif.

Portrait

Né en 1954, José Daoudal a commencé à peindre à l'âge de 20 ans. La beauté de la nature l'a motivé à devenir peintre paysagiste. Après un apprentissage de l'huile, puis de l'aquarelle, il se spécialise depuis quelques années dans le pastel, technique adaptée au rendu des lumières. Élève du Maître pastelliste Chris, il travaille aujourd'hui sur le motif, principalement en Bretagne où il puise l'essentiel de son inspiration.

Le sujet

Port-Navalo, c'est un peu ma Madeleine de Proust, même si je connais la presqu'île de fond en comble. Ce sont les lumières et les ciels qui me guident, en premier lieu, dans mes choix de sujets. En bord de mer, quelle que soit la météo, il y a toujours des variations de lumière à capter, à transcender, même lorsque le ciel est gris. Tout est mouvement, rythmé par la marée qui découvre l'estran. Ce matin, je profite de ce petit coefficient montant qui me laissera suffisamment de temps pour peindre ce spectacle avant qu'il ne se métamorphose. Le bleu profond du ciel est animé par ces gros cumulus, trait d'union entre la terre et la mer. Tantôt gris, tantôt blancs, légèrement rosés, ils tentent de voler la vedette à la mer turquoise. J'aime les dégradés de couleur et de matière, constitués par la laisse de mer et les rochers qui se détachent sur le sable clair, l'élévation des grands pins et des façades qui pointent vers le ciel, un équilibre somme toute fragile que l'on retrouve tel un condensé en arrière-plan, le tout orchestré par une lumière douce.

## Mise en place du sujet



**1** Après avoir opté pour un format horizontal (50 x 70 cm), je place les grandes lignes qui structurent mon sujet puis,

de façon schématique, je fixe les principaux éléments de composition, laquelle laisse une grande place au ciel – environ deux tiers. Le jeu des hachures renseigne les principales zones d'ombre.



**2** Je place un gris bleuté clair au niveau de la ligne d'horizon en suivant grossièrement les lignes de construction. La lumière ambiante est stable, j'en profite pour travailler la masse des nuages en arrière-plan. Je joue sur les valeurs de gris pour « modeler » les nuages.



**3** Je place un bleu moyen mais lumineux sur la partie droite de la composition. Je suis toujours dans la prise de repères. Un vert sombre vient placer le rideau d'arbres en bas à droite, que j'anime avec un gris-vert plus clair. Je m'attarde ensuite sur le ciel, que je continue à moduler. Je le réchauffe avec une terre rosée.



**4** À noter : Le pastel est un médium pulvérulent. Aussi est-il nécessaire de travailler de haut en bas afin de ne pas salir les couleurs. Je commence donc toujours par poser le ciel. Sa partie sommitale est renforcée par une tonalité plus forte.



**5** Un premier niveau d'estompe me permet, par le fondu des teintes, de lier harmonieusement les différents éléments constitutifs du ciel. Cette opération terminée, le spectacle du ciel a déjà évolué. Un rapide coup d'œil et j'en profite pour poser une traînée nuageuse à l'aide d'une teinte claire.



**6** Je reviens sur la base de mon ciel afin de lui donner un peu plus de force. J'apporte sans cesse de petites corrections ici ou là, mais je décide que mon ciel est maintenant posé. Je ne lui apporterai plus de modifications importantes.

**« La mise en place du ciel et des nuages nécessite d'anticiper le placement de l'arrière-plan, qui doit en quelque sorte être mis en réserve. Cette précaution permet d'optimiser le travail des dessous, donc des fondus à venir. »**



**7** Je porte maintenant mon analyse sur la bande de terre, en arrière-plan. De manière impressionniste, j'applique de nombreuses touches qui font apparaître progressivement les maisons blotties entre les arbres. Avec mon crayon pastel, je renforce certains détails et zones d'ombres.



**8** Je place maintenant les façades lumineuses et colorées des jolies maisons qui font face à la mer, posées sur les rochers, à droite de la composition. Je m'arrête quelques instants afin de prendre un peu de recul sur la progression de mon pastel.



**9** Après 45 minutes d'exécution environ, une bonne moitié de mon sujet est maintenant révélée. Après avoir renforcé la bande sableuse, j'ai testé un gris bleu pour l'eau et posé de façon dynamique le brun des rochers. La prise de repères est permanente.

À noter

La première chose que je fais lorsque j'achète un bâton de pastel, c'est de le casser en deux afin d'améliorer sa prise. Le transport se charge ensuite de le réduire parfois en éclats. Ce n'est pas grave, bien au contraire. Ces éclats, plus ou moins gros, sont indispensables à la bonne conduite des aplats et offrent une vraie précision dans la pose pigmentaire.

Prendre ses repères



Lorsqu'on pose son dessin de construction, la question des proportions est prépondérante. On peut bien entendu prendre certaines libertés avec ce que l'on voit, mais l'équilibre de l'ensemble doit être juste. Pour garder le cap, autrement dit ne pas se laisser emporter par ses émotions, le report doit être précis. Par ma part, je n'ai pas trouvé mieux que d'utiliser une petite règlette de 15 cm environ, qui me permet d'évaluer visuellement les différentes proportions entre les éléments. Ce système peut sembler empirique, mais il s'avère fiable et évite toute aberration.



Crayon pastel

J'effectue ma mise en place avec un crayon pastel foncé qui se détache bien sur mon support coloré. Il se taille facilement à l'aide d'un cutter. Pour les mêmes raisons, je me sers d'un crayon un peu plus gras de type Charcoal en cours d'exécution pour revenir sur un tracé ou souligner avec précision une ombre.

Un fondu réussi et la magie opère ! L'estompe offre des effets surprenants, pour peu qu'elle soit bien conduite. À ce titre, la main est un outil merveilleux, surtout pour les moyens et grands formats. Seule l'action la paume de la main combinée à celle des doigts permet d'obtenir une parfaite homogénéité. Droitier, je commence toujours par la gauche du tableau afin de caresser plus ou moins fortement sa surface pulvérulente, de bas en haut, puis de gauche à droite. Il faut être concentré et accepter la prise de risque, car revenir en arrière est impossible.

Le sens de l'estompe





## Astuces : effets brossés

J'emploie une petite brosse dure qui me permet aussi bien d'ôter un trop-plein de matière que de lui imprimer des effets de mouvement. C'est aussi un moyen de lier deux zones de matière sans pour autant opérer un fondu. Comme toute astuce, il faut y avoir recours à bon escient.



## Léger comme des nuages

J'ai toujours en tête une règle de contraste simple : quand un ciel est sombre, les nuages sont clairs, quand le ciel est clair, les nuages sont sombres. Autre point : un nuage clair présente souvent une partie sombre au niveau de sa base.



## Zoom sur les arbres

J'aborde chaque arbre comme un personnage, avec sa forme, son profil, son caractère. Le travail des verts nécessite une bonne lecture des valeurs qui le composent. Je pose toujours la tonalité la plus foncée à partir de laquelle je vais monter mes lumières. Je sélectionne une dizaine de nuances.



## La démo

**1** Toujours avec un vert sombre, je pose maintenant la silhouette des pins maritimes, situés à droite. Le placement des trois est assez délicat car ils ne doivent pas être trop épais. Le secret des verts, c'est la variété mais tout en respectant leur bon étagement. Avec une teinte ocre clair, j'apporte des effets de lumière sur les troncs et les branches.



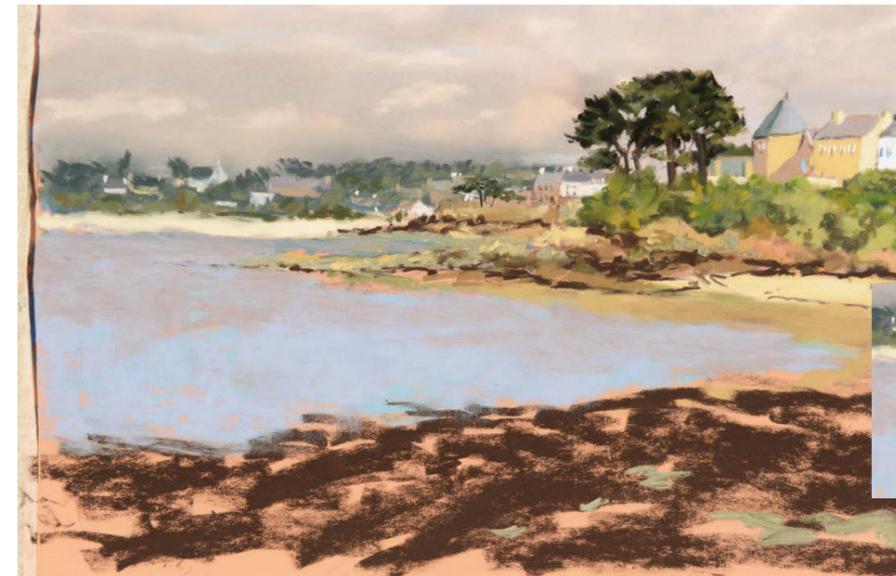
**3** Avec un gris-vert de ma fabrication, j'anime les différentes gammes de vert. Un gris clair vient renseigner le muret et l'escalier qui descend sur la plage, transposée avec un ocre jaune.



**2** J'ai posé la végétation qui recouvre les rochers avec une gamme de verts assez tendres. Il faut veiller à ne pas se perdre dans les détails et à respecter le sens de la lumière.



**4** Les algues qui ne sont pas encore recouvertes par la marée offrent un contraste intéressant. J'opte pour 3 gammes de terres (clair-moyen-foncé) pour placer leur masse qui anime le premier plan.



**5** Je place rapidement la mer en remplissant la zone réservée, à gauche. Il me faut accélérer le mouvement car la lumière change rapidement.



## Placer un reflet

La surface de l'eau a été préalablement estompée. Je reviens avec la tranche d'un pastel, pas trop dur, placer un frottis que j'estompe ensuite délicatement afin de ne pas perturber les dessous. Le reflet est placé. Je renforce l'effet optique en plaçant quelques effets de lumière avec la teinte de l'eau.



**6** Je reviens sur la teinte de la mer en plusieurs passages estompés. La pose de détails, comme les coques des bateaux au mouillage, est prétexte à des éclats de lumière qui animent sa surface. Avec un graphisme enlevé, je viens renforcer la présence des rochers.



**7** Je procède la même façon sur le premier plan. Touches après touches, j'anime la surface tout en cherchant à rendre la richesse chromatique de la laisse de mer. Des tons orangés plus chauds et des jaunes font chanter les verts et les bruns.



**8** Une telle séance sur le motif est l'assurance de prendre un bon bol d'air iodé en prime. Je place quelques rehauts à l'aide d'un gris très clair et quelques touches de blanc. Il est temps de m'arrêter, j'aurais peur de gâter l'œuvre !

Pratique des Arts

À voir sur le web



L'estompe verticale

Flashez ce QR code ou tapez l'adresse dans un navigateur :

[www.pratiquedesarts.com/video140/D](http://www.pratiquedesarts.com/video140/D)



## À noter

J'emporte toujours avec moi une boîte de pastels « Jumbo », que j'utilise pour mes paysages marins et notamment les ciels. Quand la météo est capricieuse, il faut opérer rapidement le « remplissage » en matière. Leur taille permet aussi de jouer avec une écriture plus gestuelle qui peut être intéressante selon l'effet stylistique recherché.

Pratique des Arts

À voir sur le web



Les finitions

Flashez ce QR code ou tapez l'adresse dans un navigateur :

[www.pratiquedesarts.com/video140/E](http://www.pratiquedesarts.com/video140/E)



## Portrait

Amandine Gilles est l'auteur du blog dédié à la pratique picturale : [techniquedepinture.com](http://techniquedepinture.com).

## La peinture à l'huile :

### Avantages

- Sa viscosité la rend malléable.
- Son séchage long laisse à l'artiste le temps de la travailler.

### Inconvénients

- Si le support n'est pas adapté ou mal préparé, l'œuvre sera fragilisée.
- Si la pâte est trop amaigrie (trop diluée à l'essence), l'élasticité et la brillance de la pâte seront perdues.

### Conseils

- Le support bois est idéal car sa rigidité minimise l'apparition des craquelures. À condition de bien le préparer au préalable : 2 ou 3 couches de colle acrylique + 2 ou 3 couches de gesso, sur le recto et verso du panneau.
- Une toile prête-à-l'emploi du commerce peut être réenduite de gesso afin d'en modifier la surface, pour la poncer ou créer une texture.
- Qu'importe le nombre de couches ou l'épaisseur de celles-ci, l'emploi du médium à peindre reste indispensable pour conserver brillance et résistance.
- Dans la plupart des cas, ce travail de texture s'effectue avec le support placé à l'horizontal. Cela évite les coulures et autres effets indésirables.

# Amandine Gilles

## Enrichir vos œuvres à l'huile par l'apport de texture

LA PEINTURE À L'HUILE OFFRE DE NOMBREUSES OPPORTUNITÉS DE SE LAISSER SURPRENDRE PAR DES JEUX DE MATIÈRE ET DE TEXTURE. MAIS POUR AVOIR CETTE LIBERTÉ D'EXPÉRIMENTATION, L'ARTISTE SE DOIT DE CONNAÎTRE ET MAÎTRISER CETTE MATIÈRE, AINSI QUE LES DIFFÉRENTS OUTILS ET MATÉRIAUX. VOICI UN APERÇU DU CHAMP DES POSSIBLES.



Ici, de la peinture acrylique ocre rouge a été appliquée sur le support pour favoriser l'éclat de la feuille d'or. Ce fond est poncé avec du papier de verre à grain fin, pour réduire les aspérités du support.



Après avoir nettoyé la surface pour enlever les poussières, une mixtion à l'eau (séchage rapide) est appliquée sur les zones à dorer. Les feuilles d'or peuvent être délicatement appliquées.



Certains posent un vernis spécial dorure, poncent l'or avec du papier de verre de carrosserie, appliquent des glacis à l'huile ou encore, dans le cas d'une feuille de cuivre, l'oxydent avec du vinaigre.

### Les feuilles métalliques

Or, argent, bronze, aluminium... les feuilles métalliques apportent un effet lumineux compatible avec la brillance et la profondeur de la peinture à l'huile. Un liant gras comme l'huile adhère bien à des surfaces polies telles que les feuilles métalliques. Appliquées directement sur l'enduit en guise de cadre ou de fond, les feuilles d'or ont souvent été utilisées comme tel à travers l'histoire de l'art, notamment à l'époque médiévale. L'application de ces feuilles est identique à la technique de la dorure. Que l'enduit soit lisse ou texturé, la finesse de la feuille viendra épouser parfaitement toutes les aspérités du relief.



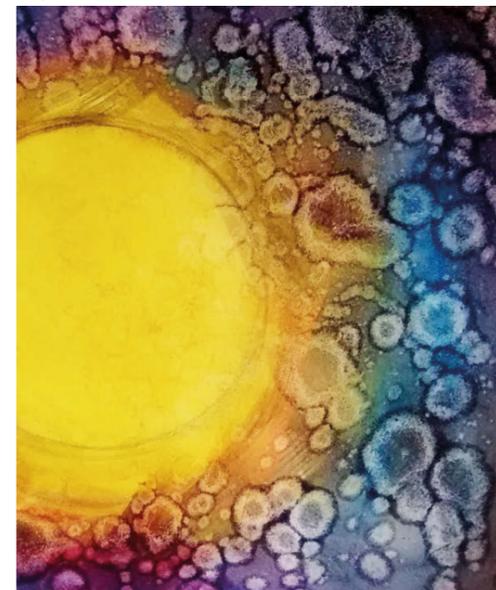
### L'aérographe

L'aérographe est idéal pour traiter les ombres et volumes en finesse. Il est habituellement utilisé avec de l'encre par les illustrateurs, mais de la peinture à l'huile diluée à l'essence de térébenthine rectifiée ou essence de pétrole offre aussi un bon résultat. Si l'aérographe ne remplace pas les brosses et pinceaux, il permet d'enrichir la surface en créant des glacis, pour adoucir les ombres d'un visage ou d'un drapé, par exemple. C'est un outil à manier avec précaution pour éviter les coulures ou les pâtés, sans parler du mécanisme qu'il faut savoir démonter et remonter pièce par pièce, lors du nettoyage notamment.

Texte et photos : Amandine Gilles

### Le retrait

Lorsque l'on travaille en glacis, le jeu des superpositions devient intéressant. On peut facilement créer des matières en jouant sur la malléabilité de l'huile : en projetant du white-spirit dans le frais, à la brosse par exemple, ou en tapotant ou épongeant la peinture au chiffon, on obtient alors un aspect marbré, patiné, qui révèle partiellement la couche inférieure. Cette superposition de patines et d'effets transparents augmente la sensation de profondeur de l'œuvre.



La première couche encore fraîche, aspergée d'essence.



Une fois la surface sèche, plusieurs glacis sont appliqués. Un effet de texture et de profondeur est ainsi obtenu.

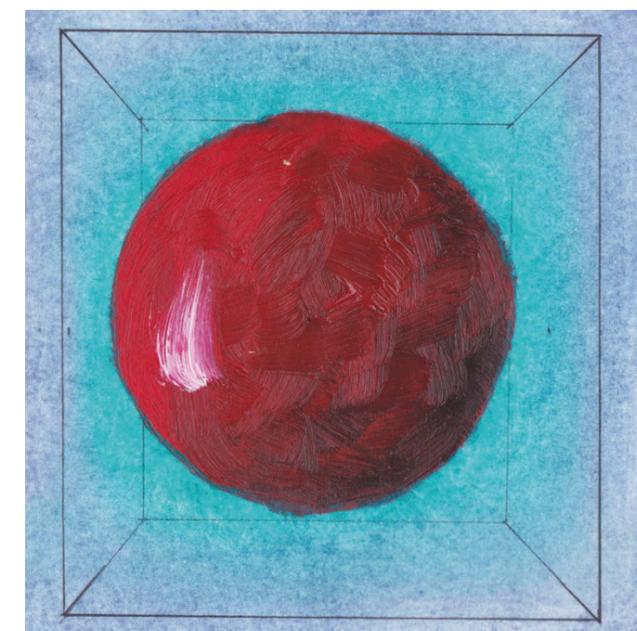
### Bon à savoir!

Attention : l'intégration de matières diverses telles que le sable, la sciure de bois ou encore le papier journal au sein de votre composition n'est pas toujours compatible avec la peinture à l'huile. Car avec le temps, l'huile et les solvants détériorent ces matériaux.



### L'empâtement

Au pinceau, au couteau à peindre ou sous forme d'empreinte d'un quelconque objet, à vous de créer le relief désiré. La contrainte réside dans la nécessité de préserver la bonne tenue de la pâte picturale, sinon des craquelures apparaîtront rapidement. De ce fait, l'emploi d'un médium épaississant (ou médium d'empâtement) en mélange avec les couleurs est bénéfique pour deux raisons ; d'une part, il permet un séchage à cœur réduisant considérablement le risque de craquelures, d'autre part, il économise de la peinture du fait que le médium permet d'avoir de la consistance sans devoir vider son tube pour autant. Bien veiller toutefois à ce que le support soit suffisamment résistant au poids engendré par l'épaisseur.



### La technique mixte

Le mélange de plusieurs techniques au sein d'une même œuvre crée naturellement des effets de texture, laissant libre cours à une certaine liberté d'expression. Cependant, mieux vaut connaître les propriétés de chacune afin de respecter leur mécanique et leur bonne conservation. À savoir que les techniques grasses ont le temps de séchage le plus long, mieux vaut les appliquer en dernier. Pour les collages, optez pour des papiers au pH neutre, pour éviter qu'ils jaunissent. Ici, la sphère est réalisée à l'acrylique, le cube au stylo-feutre noir, et les glacis bleus à l'huile.



**Portrait**

Amandine Gilles est l'auteur du blog dédié à la pratique picturale : [techniquedepinture.com](http://techniquedepinture.com). Plus de 25000 visiteurs par mois viennent y chercher des informations ou y glaner des conseils.

# Amandine Gilles L'encre et la plume

INCONNUE DES JEUNES GÉNÉRATIONS, NOSTALGIE SCOLAIRE POUR LES PRÉCÉDENTES, LA PLUME RESTE L'UN DES OUTILS GRAPHIQUES INCONTURNABLES DEPUIS DES TEMPS IMMÉMORIAUX. LA MARQUE LAISSÉE PAR LA PLUME EST UN TRAIT NET, DIRECT, FIXE ET DÉFINITIF. SELON LA FORME DE LA PLUME, L'ENCRE ET LE SUPPORT UTILISÉS OU LA PERSONNALITÉ DU DESSINATEUR, LA NERVOUSITÉ VARIE ET OFFRE ALORS DE NOMBREUSES POSSIBILITÉS GRAPHIQUES. VOICI QUELQUES CONSEILS ET EXPLICATIONS POUR DOMPTER CET OUTIL CAPRICIEUX.

## Matériel utilisé



**Les plumes**

La nature du trait laissé par une plume dépend du type de pointe et de la quantité d'encre que la plume peut stocker. Les pointes flexibles produisent des lignes d'épaisseurs variées; les pointes larges ont une grande réserve donc un tracé plus long.

**Le papier**

Un papier trop absorbant fait perdre de la netteté au trait. Au contraire, les papiers lisses et apprêtés tels que le bristol, sont parfaits pour l'usage des encres et plumes.

Papier à dessin standard 90 g

Papier satiné 75 g

Papier aquarelle grain torchon 300 g

- 1 Pointe de roseau
- 2 Stylo-plume
- 3 Plume Léonard à palette réservoir n° 400, taille 2
- 4 Plume Sergent-Major n° 2500
- 5 Plume à dessin Gillot n° 303
- 6 Plume Brause 100/1
- 7 Plume Brause n° 180, 2 mm
- 8 Porte-plume

### Histoire de l'encre de Chine

L'invention d'une encre composée de noir de fumée (résidu poudreux de la calcination de certains matériaux) et de gomme-laque remonte à plus de 4500 ans en Chine. L'encre ainsi obtenue était indélébile, brillante et résistante à la lumière, et de forme solide, en tablette, qu'il fallait en partie délayer à chaque utilisation. C'est seulement en 1890, en Allemagne, que l'encre liquide est créée. L'encre de Chine que l'on trouve aujourd'hui en bouteille est donc un dérivé de la recette originale, mais en conserve toutefois ses caractéristiques.



### Le bambou (ou roseau)

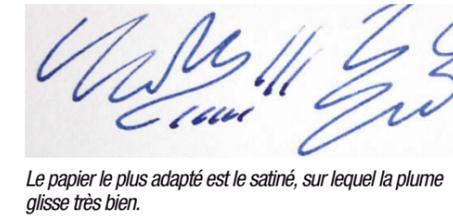
Le bambou est idéal pour les dessins spontanés, comme des ébauches ou un carnet de voyage par exemple. Il offre de beaux pleins et déliés, mais plus bruts qu'avec une plume de métal. Les traits épais que le bambou crée procurent une certaine expressivité au dessin. Cet instrument capricieux demande une certaine maîtrise : sa réserve s'épuise très rapidement et son tracé irrégulier ne convient pas à des dessins précis.



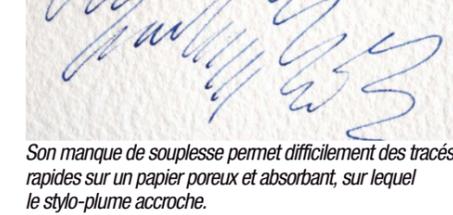
Recommandé sur un papier dessin, granuleux et absorbant : ses irrégularités ouvrent la plume et libèrent l'encre plus facilement.

### Le stylo-plume

C'est le plus confortable, car il exerce une pression et un débit constant, ce qui est idéal pour la calligraphie, le travail de précision et les reprises rigoureuses d'un trait mal parti. De plus, son système de cartouche évite les bavures que donnent les plumes individuelles. Il est très apprécié par les graphistes mais pas vraiment adapté pour les gauchers. De plus, la rigidité de la plume ne convient pas à toutes les sortes de papier.



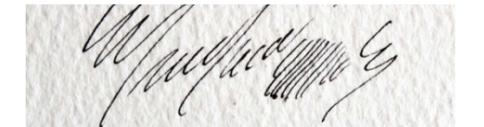
Le papier le plus adapté est le satiné, sur lequel la plume glisse très bien.



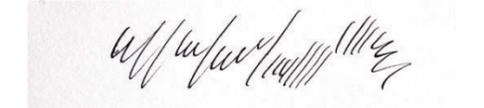
Son manque de souplesse permet difficilement des tracés rapides sur un papier poreux et absorbant, sur lequel le stylo-plume accroche.

### La plume Sergent-Major

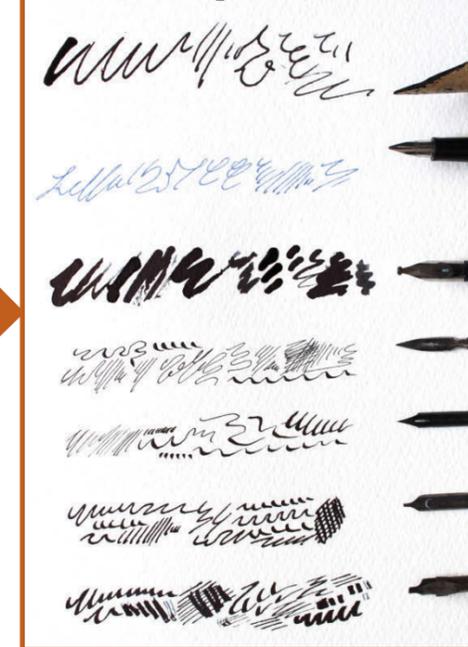
Cette plume individuelle, disponible à l'unité sans le manche, est le parfait compromis entre les deux outils précédents. Sa grande souplesse ne gâche en rien sa précision. Elle est idéale pour des dessins riches de divers éléments, que l'exécution soit rapide ou que le rendu soit quasi photographique. Toutefois, ses inconvénients résident dans son usure rapide et sa faible réserve (bien que supérieure à celle du bambou). Enfin, elle s'amorce lentement, il est donc conseillé de faire des essais sur papier avant de commencer. Le trait est naturellement fin, mais plus on exerce une pression sur la plume, plus la pointe s'écarte et le trait s'élargit.



Sur papier aquarelle 300 g ou sur papier grain fin 90 g, la plume reste facile à travailler. L'écartement de la pointe permet de gérer le débit.



### Les différentes plumes et leurs tracés



### Trucs et astuces

- Pour des tracés réguliers et droits, dégagez votre plan de travail et laissez votre coude bien en appui sur la table. Vous éviterez ainsi à votre main de trembler.
- Commencez votre dessin à gauche pour les droitiers, à droite pour les gauchers. Cela vous évitera de salir votre dessin d'un coup de manche inopportun.
- Quand la couleur appliquée est trop foncée, estompez avec un essuie-tout ou un papier buvard. Attention de ne pas étaler!
- Pour conserver vos plumes en bon état et éviter la rouille, nettoyez-les à l'eau distillée ou déminéralisée.

### Le dessin à la plume

#### Les hachures

Dans un travail à la plume, les valeurs sont obtenues par des hachures, croisées pour les ombres. Cette caractéristique, reprise par la suite dans le dessin au crayon, est restée propre à cette technique. Étant donné qu'il est nécessaire de tremper sa pointe régulièrement dans l'encre, le tracé des esquisses rapides se compose de hachures en discontinu. En revanche, quand le dessin est précis et les hachures serrées et nombreuses, des clairs-obscur peuvent être créés.



Rembrandt, Portrait de l'artiste. 1655.



Albrecht Dürer, Étude de mains. 1494.

#### La variation de l'épaisseur

L'entaille réalisée sur la pointe de la plume dans le sens de longueur permet à celle-ci de s'élargir ou de se resserrer selon la pression exercée par la main, l'encre va ainsi s'écouler en variant d'intensité, produisant des tracés d'épaisseurs variables. Au sein d'un même tracé, la ligne peut être plus ou moins épaisse. Cette méthode aux tracés continus est idéale pour fixer rapidement une impression visuelle avec ses formes et ses ombres.

#### Osez varier les usages!

Au sein d'un même dessin, changez de plume pour varier l'expression des traits. Utilisez le bambou pour les lignes expressives et les plumes fines pour les détails délicats. Le support mouillé crée des traits aux bords irréguliers. Comme la technique du mouillé sur mouillé en aquarelle, l'artiste n'a pas le contrôle total et s'en remet à la chance quant au résultat.



Ici, des retouches à la plume ont été effectuées sur une peinture à l'acrylique.

#### Osez les techniques mixtes!

Après un travail aux crayons, à l'aquarelle, à l'encre appliquée au pinceau, ou bien sur un collage, l'apport d'un travail à la plume, noire ou colorée, permet de préciser des contours, d'apporter des détails ou de finir un travail délicat. Attention toutefois : l'encre ne peut être appliquée sur le pastel sec, la peinture encore fraîche ou les techniques grasses.



## Amandine Gilles Nettoyage des peintures

### Portrait

Amandine Gilles est l'auteur du blog dédié à la pratique picturale : [techniquepeinture.com](http://techniquepeinture.com).

### Protéger ses œuvres

- Le tableau terminé, on a avantage à le retourner contre le mur, incliné de façon à ce que les poussières ne viennent pas s'y déposer.
- Préserver un taux d'humidité régulier, ni trop sec, ni trop humide.
- Éviter les rayons UV directs et également l'obscurité (néfaste tout autant pour les couleurs à l'huile).
- Pour les œuvres sur papier, un encadrement sous verre avec une marie-louise est hautement recommandé.

### À savoir

- Au-delà de 25° C, la pâte picturale à base d'acrylique se ramollit et devient collante, attention donc à l'entreposage ou à l'enroulement, ainsi qu'à toutes les poussières qui s'accrochent alors beaucoup plus facilement.
- Le vernis n'étant pas toujours appliqué, c'est la pâte picturale qui est directement soumise aux aléas.
- La manipulation nécessite d'autant plus de vigilance.



**2. Nettoyage.** Une éponge simplement humidifiée à l'eau déminéralisée avec un peu de savon sera utile pour un nettoyage léger. Pour plus d'efficacité, un peu d'acide citrique (ou des zestes de citron) peut être mélangé avec de l'eau. Sans oublier le rinçage, toujours à l'eau déminéralisée.

LE BON VIEILLISSEMENT D'UNE ŒUVRE DÉPEND DES CONDITIONS DE CONSERVATION. LA TEMPÉRATURE ET L'HYGROMÉTRIE AMBIANTES, NOTAMMENT, SONT DES FACTEURS DÉCISIFS QUANT À L'ÉVOLUTION DES MATÉRIAUX UTILISÉS. LORSQUE LE TABLEAU EST DE VALEUR ET QUE LES DÉGÂTS SONT IMPORTANTS, SEUL UN RESTAURATEUR PROFESSIONNEL POURRA Y REMÉDIER. EN REVANCHE, BIEN QU'IL SOIT QUASI IMPOSSIBLE DE LUTTER CONTRE LES POUSSIÈRES, JAUNISSEMENTS ET AUTRES, UN SOIN RÉGULIER ET UN NETTOYAGE DE SURFACE SONT À LA PORTÉE DE TOUS.

### Le nettoyage des peintures acryliques

L'acrylique est une peinture extrêmement récente puisque sa commercialisation remonte aux années 1960. Par conséquent, on ignore encore les effets du vieillissement au-delà d'une cinquantaine d'années. Ce que nous savons, c'est que la résine plastique sèche rapidement, devenant dès lors imperméable. La surface peut donc être nettoyée à l'eau savonneuse sans problème. Néanmoins, bien que le vernis ne soit pas indispensable, il reste conseillé. Avec le temps, la surface d'une œuvre peinte à l'acrylique devient poreuse, sensible aux rayures, à la chaleur et un jaunissement des teintes peut parfois intervenir.



**1. Suppression des poussières.** Un plumeau, une petite brosse, un chiffon doux ou un aspirateur à puissance minimale suffit à ôter les poussières à l'avant et au dos de la toile.

### Les petites réparations accessibles à tous

Certaines petites réparations restent à la portée de tous. Il est assez facile de résorber une bosse apparente sur la toile, ou encore de retendre une toile devenue un peu trop souple sur son châssis. En revanche, pour les dégâts plus importants (lacunes, déchirures, décollement de la couche picturale...), l'intervention d'un spécialiste s'impose.

#### Les bosses

Les bosses se forment sur la toile lorsque celle-ci a subi une pression ou un coup, lors d'une mauvaise manipulation ou d'une négligence dans l'entreposage, par exemple. Il est fort probable, malheureusement, qu'avec le temps, la couche picturale à l'huile se craquelle à cet endroit. Toutefois, la solution pour résorber la bosse présente sur la toile est toute simple : il suffit de tamponner le dos de la toile avec une éponge légèrement humide. La toile va se détendre un peu sous l'effet de l'eau, puis se retendre en séchant.



#### Le manque de tension

Avec le temps, les toiles ont naturellement tendance à se détendre, d'autant plus si elles sont en coton. Il arrive parfois que des plis se forment dans certains coins et qu'une souplesse générale se fasse sentir. C'est là qu'entrent en jeu les clés en bois présentes à l'arrière du châssis, dans les coins. En tapotant dessus avec un marteau, le châssis va légèrement s'écarter et la toile se retendre à nouveau.



### Le nettoyage d'une peinture à l'huile sur toile



**1. Faire un test**  
Un test à l'eau savonneuse dans un angle du tableau (pas celui où se trouve la signature) est indispensable. Un retrait, un décollement de matière ou une présence de craquelures vous avertiront de l'extrême fragilité de l'œuvre, et donc du renoncement qui s'impose.



**3. Lessiver la face avant du tableau**  
Un nettoyage efficace peut être réalisé simplement à l'eau savonneuse, par mouvement circulaire avec un coton (ou une compresse) régulièrement remplacé. Si cette étape suffit, alors il ne reste plus qu'à sécher la surface à l'aide d'un chiffon doux sans frotter.



**4. Retirer la crasse et les résidus de vernis**  
Préparez une bonne quantité de coton, un récipient avec de l'alcool à 90° et un second avec de l'essence de térébenthine. Dans un premier temps, par de petits gestes circulaires, frottez la surface du tableau avec un coton humecté d'alcool. Si les cotons deviennent très sales (de couleur marron), il est important de vérifier que seule la crasse se retire, et non pas la pâte picturale. Quand les cotons sont propres, répétez la même opération avec l'essence de térébenthine, en vérifiant toujours que la peinture ne se retire pas.



**2. Retirer les poussières au dos de la toile**  
Un plumeau, une petite brosse ou un aspirateur à puissance minimale suffit à ôter les poussières. Attention de ne pas humidifier le dos de la toile, sinon un décollement de la couche picturale pourrait avoir lieu.

### À savoir

- Un carton ou une fine planche de bois peut être installé à l'arrière, entre le châssis et la toile afin de ne pas déformer celle-ci pendant le nettoyage.
- Si jamais l'alcool ou l'essence traverse la toile, c'est que l'œuvre est trop fragilisée. Mieux vaut alors tout arrêter et faire appel à un spécialiste.
- Les vieilles astuces, telles que le nettoyage à la pomme de terre, à l'oignon ou encore à la mie de pain, sont inefficaces et inutiles.
- L'usage des solvants et essences du commerce reste agressif, même pour les parties les plus sales, et risque de dissoudre les vernis.
- La mise sous verre des œuvres à l'huile récentes peut être néfaste, car l'huile a besoin d'oxygène pour siccativer.



**5. Appliquer une nouvelle protection**  
Après un séchage de plusieurs heures, une nouvelle couche de vernis de finition à tableau peut être appliquée au pinceau.

### Le vernis, une protection indispensable pour les peintures à l'huile

- Il fait disparaître les embus (taches mates irrégulières de surface)
- Il redonne de la brillance à toute la surface
- Il protège l'œuvre des poussières, des fumées, et autres nuisibles.



PARCE QUE *PRATIQUE DES ARTS* N'EST PAS QU'UN MAGAZINE MAIS AUSSI UN COMPAGNON DE ROUTE POUR TOUS SES LECTEURS PASSIONNÉS, VOICI LES BONS PLANS « SPÉCIAL PDA », NÉGOCIÉS POUR VOUS AUPRÈS DES FABRICANTS BEAUX-ARTS PARTENAIRES. NOUS AURONS L'OCCASION DE VOUS EN PROPOSER D'AUTRES AU FIL DES NUMÉROS. BON SHOPPING!

Premier bon plan :  
**25 %**  
de réduction  
dans les magasins Cooleurs  
sur présentation du magazine  
PDA n° 140 pour les gammes  
de produits présentés dans  
cette page\*



[www.cooleurs.com](http://www.cooleurs.com)

(\*offre Cooleurs valable du 30 mai au 25 juillet sur les produits présentés dans cette page – le pack 10 feuilles – 25 % par rapport au prix de vente à l'unité)

### GAMME AQUARELLE WINSOR & NEWTON

96 couleurs éclatantes.  
76 couleurs mono-pigmentaires.  
93 couleurs classées « conservation optimale – qualité archive », formulées uniquement à partir des pigments les plus purs.  
Les Aquarelles Professionnelles W & N sont célèbres pour leur éclat, leur conservation optimale de qualité archive ainsi que leur intensité.



### GAMME ABSTRACT DE SENNELIER

36 couleurs satinées  
12 couleurs haute brillance  
6 couleurs iridescentes  
6 fluos

Disponible en 120 ml et 500 ml.  
La gamme Abstract de Sennelier est une acrylique fine fabriquée en France et conditionnée dans un éco-pack souple pour une utilisation facilitée, une grande solidité, une meilleure conservation car l'air n'entre pas et surtout une utilisation à 100 % du produit.



### PAPIER AQUARELLE MONTVAL DE CANSON : PACK 10 FEUILLES (6 + 4) 50 x 65 cm en 300 g.

Canson® Montval® est le papier aquarelle étude par excellence, très facile d'utilisation grâce à une forte capacité de « repentir ». Papier aquarelle sans acide, permanent, traité contre les moisissures et vierge de tout azurant optique.



### GAMME REMBRANDT

L'huile Rembrandt se caractérise par sa brillance sublime, ses couleurs intenses et profondes, sa concentration de pigments maximale, son broyage extrêmement fin, son degré de résistance à la lumière le plus élevé, et enfin la pureté des couleurs. Pigments à base d'oxyde de fer.

Deuxième bon plan :  
**20 %**  
de réduction  
dans les magasins Boesner  
et sur le site Internet  
sur présentation  
du magazine PDA n° 140\*\*

## boesner

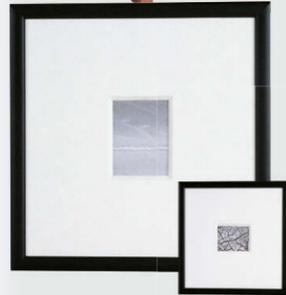
[boesner.fr](http://boesner.fr)

(\*\*offre Boesner sur les produits sélectionnés ci-dessous valable du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août sur le site Internet et en magasin. Ajouter le code PDAETE18 pour les commandes passées via le site Internet [www.boesner.fr](http://www.boesner.fr))



Portant graphique Boesner

prix normal : 59,95 € TTC /  
prix promo : 47,96 € TTC  
Ref : BGS2



Passe-partout Boesner

Prix normal : à partir de 1,95 € TTC /  
prix promo : 1,56 € TTC  
Ref : FP1318



### Bloc aquarelle Boesner

Prix normal : à partir de 6,85 € TTC  
Prix promo : 5,48 € TTC  
20 feuilles de carton aquarelle de couleur blanc naturel, surface mate, grammage 300 g et 25 % de coton. Fabriqué sans acide, sans chlore ni azurant.  
Ref : BAQ1724



### Chevalet semi-professionnel Boesner

Prix normal : 89,95 € TTC /  
prix promo : 71,96 € TTC.  
Le chevalet académique 137 est dédié à la pratique intensive de la peinture pour un plus grand confort du peintre.  
Ref : AN137



# Laissez libre cours à votre créativité



### Aquarelle paper

- ✓ Papier aquarelle de haute stabilité
- ✓ 24 x 32 cm, 300 g/m<sup>2</sup>
- ✓ Blanc crème, satiné
- ✓ Parfait pour les techniques humides et sèches

### Bristol paper

- ✓ Bloc à dessin Bristol DIN A4
- ✓ 250 g/m<sup>2</sup>, blanc clair, papier lisse
- ✓ Avec grande opacité
- ✓ Pour les illustrations, dessins ou croquis



### ABT Dual Brush Pen

- ✓ Un feutre pinceau pour un maximum de créativité
- ✓ Un feutre fin pour dessiner countours et détails
- ✓ 95 couleurs éclatantes
- ✓ Couleurs à base d'eau – peuvent être mélangées et utilisées comme des aquarelles



### MONO 100

- ✓ Crayon de très grande qualité
- ✓ Disponible en 17 degrés de dureté
- ✓ Mine graphite extra sombre de haute densité pour un contraste exceptionnel

Pour plus d'information visitez [www.tomboweuropa.com](http://www.tomboweuropa.com)

# robbie

## L'aquarelle en toute liberté



### PORTRAIT

Après avoir exercé plus de 10 ans comme dessinateur industriel, robbie (il tient à l'absence de majuscule !) quitte l'Angleterre et s'installe en Ardèche en 1977. Il y travaille comme charpentier et participe à la restauration de bâtiments. C'est à cette période qu'il se dirige vers le dessin et la peinture. Dans les années 80, il est invité à travailler dans un atelier d'eaux-fortes en Toscane, commence à exposer et donne alors des cours de gravure. Il retourne en Angleterre en 1990, où il expose dans plusieurs galeries et devient professeur de dessin au Cordwainer's College. En 1993, il revient en France et s'y installe définitivement. En 2001, il est élu membre de l'Institut Européen de l'Aquarelle. Depuis 2003, il est membre de la Société Française de l'Aquarelle (SFA), dont il a été président de 2012 à 2014.

DANS UN FRANÇAIS JOLIMENT MÂTINÉ D'ACCENT BRITANNIQUE, ROBBIE, AQUARELLISTE VOYAGEUR, NOUS INVITE À PARTAGER SON UNIVERS. DES AQUARELLES LUMINEUSES, TOUT EN CONTRASTE ET AU MODELÉ SAISSANT, RACONTENT SES INSPIRATIONS TIRÉES DE SES SÉJOURS EN TOSCANE, À CUBA OU AU MEXIQUE.

### Pratique des Arts : Comment l'aquarelle est-elle devenue votre médium de prédilection ?

robbie : C'est un concours de circonstances, qui implique des voyages et de belles rencontres. J'ai toujours voulu peindre mais les aléas de la vie m'ont fait attendre un peu avant de me réaliser dans cette voie. Par l'intermédiaire d'une amie, j'ai commencé les eaux-fortes. À cette période-là, je peignais aussi un peu à l'huile. C'est alors que je vivais en Toscane, région dans laquelle je suis resté longtemps, qu'une amie artiste m'a passé une commande d'aquarelles qu'elle ne pouvait pas réaliser elle-même. C'est ainsi que j'ai véritablement commencé ma carrière d'aquarelliste. Je me suis retrouvé dans ce médium. Avec l'huile, par exemple, j'étais confronté à un problème créatif : chaque jour, j'avais envie de modifier mon travail de la veille. Les couleurs ou la lumière avaient changé, je n'étais jamais satisfait... C'est à ce moment-là que j'ai commencé véritablement à travailler l'aquarelle, qui est devenue

puis restée mon médium de prédilection. Présent sur des petits marchés de l'art, pendant quelques années, j'ai eu le temps de progresser, puis on m'a mis en contact avec des galeristes. Je fais encore un peu de peinture à l'huile aujourd'hui, mais en plein air en Ardèche. Pour l'instant, cela reste une pratique personnelle.

### PDA : Vous peignez aussi bien des paysages que des natures mortes ou des scènes urbaines, parfois des personnages. Quels sont les sujets qui vous intéressent particulièrement en ce moment ?

r. : En ce moment, je travaille sur un thème qui tourne autour de Cuba, pays dans lequel j'ai voyagé et qui m'a beaucoup impressionné. Quand j'étais adolescent, je m'étais documenté sur la révolution à Cuba, par l'intermédiaire de journaux lus par mes parents. J'ai lu après, une fois étudiant aux Beaux-Arts, une biographie de Che Guevara. Depuis cette époque, je nourrissais l'envie d'y voyager. C'est chose faite,

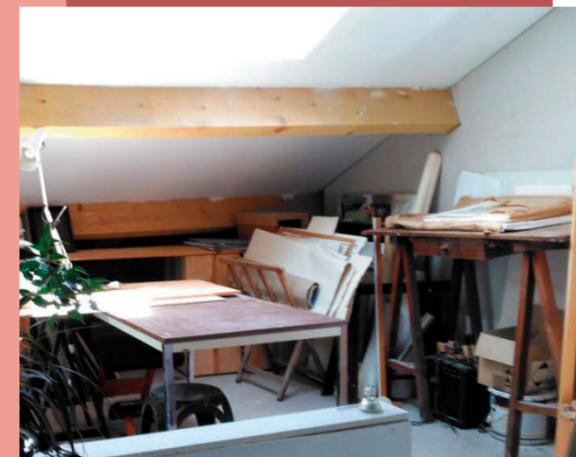


Rose morte et trois boîtes.  
2013. Aquarelle, 51 x 35 cm.



### Le matériel

J'étais très convaincu par Winsor & Newton quand j'ai commencé l'aquarelle, mais quand je suis arrivé en France, dans les années 1990, j'ai commencé à m'ouvrir à d'autres marques, notamment Blockx, par exemple, que j'ai appréciée notamment pour la viscosité de ses aquarelles. Je travaille mouillé sur mouillé, et j'ai une préférence pour Langton, une marque britannique. Je n'aime pas le papier satiné, l'eau glisse dessus et ce n'est pas pratique. S'agissant des pinceaux, je suis un grand consommateur : j'en abuse et je les jette. Je n'ai aucune préférence. J'affectionne les spalters pour les grands formats.



Façades pastel, Trinidad,  
Cuba. 2017. Aquarelle,  
60 x 40 cm.

« Pour valoriser la lumière, il faut absolument travailler les contrastes. »

LE STYLE DE L'ARTISTE

L'histoire d'un thème

La série « Rouille » a probablement été inspirée par la période où j'ai vécu en Toscane, pendant 9 ans. J'ai rénové le bureau d'une immense villa. À côté, il y avait un hangar en ruine dans lequel se trouvaient de vieux outils et des machines. J'ai été fasciné par les textures et les couleurs. J'ai aimé cette ambiance d'abandon et de décrépitude. Il y a cette phrase dans la Bible qui dit : « Souviens-toi que tu es né poussière et que tu redeviendras poussière ». Or, le fer vient de la terre, et est transformé par les humains ; lorsqu'il est laissé à l'abandon, il redevient poussière. J'ai trouvé dans ces vieux objets en fer rouillé une résonance métaphysique.

La Lune d'Orphélie. Aquarelle, 45 x 62 cm.



La Lune de Cordélia. Aquarelle, 45 x 62 cm.

Les 3 conseils de robbie aux aquarellistes débutants

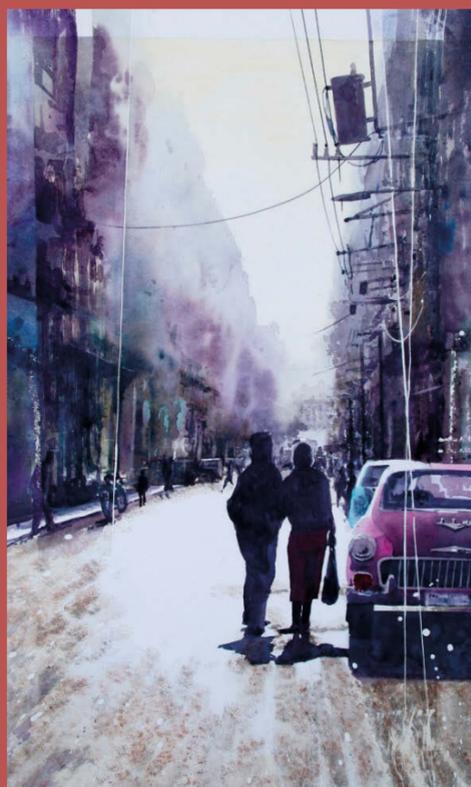
- 1 D'abord, apprendre à dessiner. Cela peut paraître basique, mais c'est indispensable. L'aquarelle n'est pas seulement un dessin que l'on remplit ensuite de couleurs. Sans bon dessin, aucune composition ne fonctionne.
- 2 Quand on travaille en atelier, coller le papier sur une planche avant de peindre. Cette astuce présente beaucoup d'avantages : notamment, quand le papier sèche, il sèche à plat, ce qui rend plus facile ensuite l'encadrement. Quand le papier est sur une planche, on peut déjà avoir une idée de ce que sera le tableau encadré, isolé du désordre de l'atelier.
- 3 Apprendre à faire des lavis uniformes sans trace de pinceau : soit en dégradé, soit en aplat. Dès lors que l'on maîtrise cela, l'aquarelle commence à devenir crédible techniquement.

LE TRUC DE L'ARTISTE

J'utilise beaucoup de gomme liquide. C'est un produit très utile mais qu'il faut savoir utiliser. Plein de gens pensent que cela sert seulement à préserver les blancs, mais on peut passer une première couleur, « dessiner » un peu avec la gomme liquide », puis passer une nouvelle couleur et ainsi de suite. Cela donne au final l'impression d'un travail très détaillé. C'est très facile à faire mais il faut le tester plusieurs fois avant de le maîtriser.



LES IMPÉRATIFS TECHNIQUES



Dans la réalisation de ces aquarelles, les couleurs sont vastes. On est dans une gamme d'ocres et de terres, mais il y a aussi des patines rendues nécessaires pour créer un modelé. Le mélange des couleurs rouillées et des bleus est très heureux. Un artiste que j'apprécie beaucoup, Marc Folly, utilise ces associations. Pour rendre l'aspect rouillé des objets, l'usage du sel est très convaincant. On le saupoudre quand les couleurs commencent à sécher. Le sel absorbe le pigment, ce qui est l'effet recherché quand on peint une surface rouillée. On peut aussi utiliser un pulvérisateur d'eau pour créer des effets.

Calle M, Havane, Cuba. 2017. Aquarelle, 60 x 40 cm.



Apaisement, New York. 2006-2007. Aquarelle, 81 x 117 cm.

et je ne suis pas déçu. J'ai voulu mes aquarelles de Cuba très réalistes. J'ai aussi essayé de capturer une certaine ambiance et atmosphère qui m'ont touché. Une certaine ambiguïté aussi : entre la pauvreté, le côté dégradé, patiné – et pas uniquement les couleurs flamboyantes utilisées pour attirer les touristes. De manière générale, en ce moment, je travaille sur des thèmes de voyage. Mon prochain sujet sera le Mexique, pays que j'ai découvert l'an dernier. J'y ai été fortement impressionné par l'art ethnique des Mayas et des Aztèques. Je sais d'ores et déjà que mon travail sera plus symbolique, et consistera en une exploration vers l'abstraction via une synthèse de certains éléments, ceci étant à l'unisson de l'expérience que j'ai vécue dans ce pays.

PDA : Comment définiriez-vous votre style ?

r. : Mon travail est très contrasté en couleurs ainsi qu'en sujets ! Souvent, quand je demande à mes élèves ce qui leur plaît dans l'aquarelle, ils me répondent : la couleur et la lumière. Or, pour moi, pour valoriser la lumière, il faut absolument travailler les contrastes. J'observe une erreur classique chez les débutants : en voulant mettre plus de lumière, ils travaillent

sans contrastes, le rendu est donc un peu plat. Je travaille souvent par zones extrêmement foncées et denses, qui créent un contraste avec des zones très claires, voire la blancheur du papier. L'aquarelle souffre de sa mauvaise réputation. C'est un médium qui paraît moins « noble » que l'huile, ou même l'acrylique. Mais en même temps, tout le monde semble s'accorder à dire que l'aquarelle est une technique très difficile, notamment dans le rendu de la lumière. C'est ce à quoi je m'attache dans mon travail.

PDA : Quelle importance le croquis et la photographie ont-ils dans votre processus ?

r. : J'utilise beaucoup la photographie. Mais je fais toujours des croquis de préparation avant de démarrer un tableau, ce qui me donne une vue d'ensemble et me permet d'avoir une idée de la composition. Concernant les photos, je n'en utilise jamais qu'une seule pour un même sujet. Lorsque je suis face à ce sujet, je fais des photos sur plusieurs angles de vue, afin de sentir, de capter l'ambiance, de savoir ce qui se passe autour de mon sujet. Avec mes stagiaires, je suis très soucieux du fait qu'ils travaillent sur leurs propres photos, et non pas des cartes postales, des calendriers ou des coupures de journaux. On

a de plus grandes chances de faire un bon travail avec une mauvaise photo que l'on a prise soi-même qu'avec une bonne photo prise par un professionnel.

PDA : Vous êtes donc plutôt un peintre d'atelier ?

r. : Oui, jusqu'à présent, cela a toujours été ma façon de faire. Mais cela a dans une certaine mesure et très modestement commencé à changer. Je sors de plus en plus souvent de l'atelier carnet à la main. Le carnet de croquis a une dimension particulière, assez intime avec qui le regarde : on peut le toucher, le prendre en main. Cette proximité avec l'œuvre me plaît beaucoup. Cela fait deux ans que je vais au Rendez-vous du Carnet de Voyage à Clermont-Ferrand et c'est pour moi un moment très riche d'enseignements.

Retrouvez robbie...

En stage :

- Stage résidentiel chez robbie en Ardèche : 8-10 juin 2018
- pour plus d'infos : [info@aquarelle-robbie.com](mailto:info@aquarelle-robbie.com)
- Stage à Essaouira, Maroc, en septembre 2018
- Avec 3 intervenants :
- Gouache : Marie Détrée, peintre officiel de la Marine
- Carnet de voyage : Isabelle Corcket
- Aquarelle : robbie.
- Pour plus d'infos : [info@aquarelle-robbie.com](mailto:info@aquarelle-robbie.com)

L'ARTISTE INDIEN EST CAPTIVÉ PAR LA LUMIÈRE QUI BAIGNE LA VILLE. IL NOUS DÉCRYPTE SON DERNIER CHEF-D'ŒUVRE : GOLDEN HAZE.

# L'aube dorée de

# Ramesh Jawar



**Golden Haze.**  
Aquarelle sur papier Saunders Waterford grain fin 300 g, 53 x 73,5 cm.

## 1 LE SUJET

J'ai tenté avec cette aquarelle de rendre la douce luminosité de la brume matinale en début de journée. En fait, j'ai surtout voulu rendre le sentiment de fraîcheur qui nous étreint au commencement de chaque journée.

*« La partie qui m'a posé le plus grand défi était les grands lavis de tons chauds. L'ajout des personnages sombres, à la fin, était en revanche la partie la plus simple. »*

## 2 LA « BONNE » COMPOSITION

Généralement, je débute par une esquisse de valeur avant de me lancer dans une peinture. Mais, dans cette scène, tout tombait parfaitement en place... nul besoin de changer la composition. Je me suis contenté de recadrer un peu la scène avant de me lancer dans la peinture.

## 4 FAIRE CIRCULER L'ŒIL

La peinture est à la fois détaillée tout en restant cohérente. Il était important de garder l'œil du spectateur en mouvement à travers la peinture. Avant de démarrer ma peinture, j'ai déjà résolu mes équilibres de valeurs et la structure du tableau. Ces deux éléments sont la base de mon travail. Engager l'œil du spectateur par des contrastes de valeurs et de formes fait partie de cette approche que j'adopte. Ce sont précisément ces éléments qui apportent une structure stable à mon travail; les détails ne sont que les embellissements qui viennent en renfort du thème principal.

## 3 RÉFLEXION ET SPONTANÉITÉ...

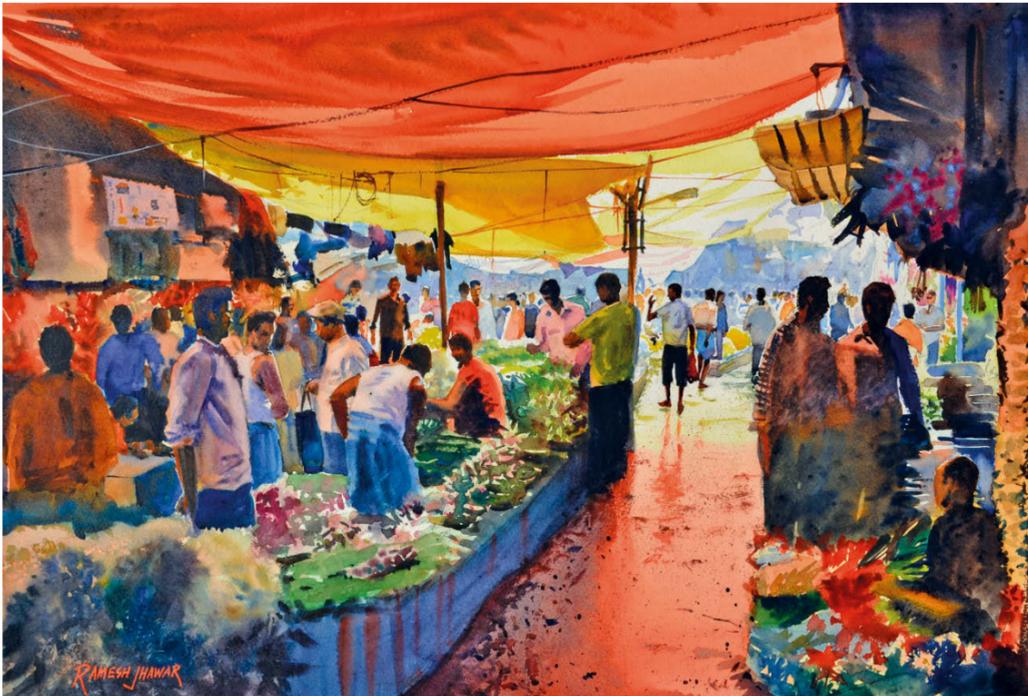
L'équilibre des valeurs et une bonne composition sont des éléments indispensables du succès de mes peintures. Une fois ces deux éléments résolus, et une fois le dessin sur la feuille accompli, j'ai une idée assez claire de mon processus de travail. Avoir un tel aperçu à l'avance me permet d'aborder ma peinture avec confiance et de faire preuve d'une grande spontanéité dans la pose des touches et dans mes gestes.

## LES QUESTIONS À SE POSER AVANT DE PEINDRE

*La première question que je me pose est : quelles sont les raisons qui me poussent à peindre cette aquarelle ? Je pense que les émotions de tout un chacun priment sur la technique, aussi élevée soit-elle. Si le sujet n'évoque rien en vous, si vous ne ressentez pas un lien avec lui, vos spectateurs ne ressentiront rien face à votre œuvre terminée.*

## MATÉRIEL

Golden Haze a été peinte sur une feuille de Saunders Waterford grain fin de 300 grammes. Les couleurs utilisées sont les suivantes : terre de Sienne (Camel), jaune foncé permanent (Camel), terre de Sienne brûlée (Camel), bleu outremer (Camel), terre de Sienne brûlée (Mission Gold) et bleu verditer (Mission Gold). Mes trois couleurs préférées sont la terre de Sienne, le bleu outremer et le rouge de cadmium. Les deux premières sont importantes pour mélanger des gris et des sombres denses. La troisième est une nuance magnifique de Winsor & Newton Cotman, que j'ai beaucoup utilisée dans d'autres peintures.



**A Busy Market Day.**  
2016. Aquarelle, 36 x 53 cm.

## 5 LE MOUVEMENT

J'aime les scènes de marchés. Je trouve que ce sont des endroits vibrants, pleins de vie et de couleurs. Dans cette peinture, j'ai essayé de capturer l'impression de mouvement et d'animation.



## SES PRINCIPALES EXPOSITIONS INTERNATIONALES

- 2012 : Shanghai Zhujiajiao International Watercolour Biennial Exhibition
- 2012 : "Aquarelles d'Inde", Entre Lac et Lumière galerie, Begnins, Suisse
- 2013 : La estacion de Neguri art gallery, Neguri, Espagne
- 2014 : World Watermedia Exposition, Bangkok, Thaïlande
- 2014 : China Qingdao International Watercolor Biennial, Chine
- 2015 : World Watercolour Triennale, Séoul, Corée du Sud
- 2015 : « Fabriano in acquarello », Italie
- 2015 « Castra 2015 » International Watercolor Biennial, Slovaquie
- 2015 International Watercolour Elite Exhibition 2015, Taïwan
- 2015 IWS-India International Watercolour Biennial, New Delhi
- 2015 : SIWB/NWS Small Image Exchange Exhibition, Chine
- 2015 : Shenzhen International Watercolour Biennial, Chine
- 2016 : NWS Small Image Exchange Exhibition, USA
- 2016 : Mini Castra 2016, Lokarjeva Galerija, Slovaquie
- 2016 : HuaHin Bluport Watercolor Art Biennial 2016, Bangkok, Thaïlande
- 2017 : 4th Silk Road International Art Exhibition, Chine.



**Fleeting Light, Piazza San Marco, Venice.**  
Saunders Waterford grain fin 300 g, 53 x 73,5 cm.

## 6 LA LUMIÈRE

J'ai été attiré ici par la lumière rasante qui m'a permis d'obtenir des contrastes de valeur poussés à l'extrême. La place San Marco est dans l'ombre tandis que le campanile et le Palais des Doges baignent dans une lumière chaude aux teintes orangées.

Propos recueillis par Laurent Benoist / Photos : D. R.

# Ted Nuttall

## Natures mortes en lumière

Texte : Stéphanie Portal  
Photos : Ted Nuttall

PORTRAITISTE RÉPUTÉ, TED NUTTALL S'EST RÉCÉMMENT ESSAYÉ À LA NATURE MORTE. UN NOUVEAU DÉFI POUR CET AQUARELLISTE HORS PAIR, QUI Y VOIT NON SEULEMENT UNE OPPORTUNITÉ D'ÊTRE PLUS CRÉATIF DANS SES COMPOSITIONS, MAIS AUSSI DE SE RAPPROCHER DE SON BUT : CRÉER UNE VÉRITABLE RELATION AVEC SON SUJET.

Je peignais depuis déjà plus de 10 ans quand, en 2003, je suis allé pour la première fois à New York. J'en ai profité pour me rendre au Metropolitan Art Museum, où j'ai passé la plus grande partie de ma journée, absorbé dans la tâche immense de voir le maximum d'œuvres d'art réunies sous le même toit. À la fin de la journée, alors que je me dirigeais vers la sortie, je me suis trouvé devant un groupe de peintures que je n'avais pas vu auparavant : une petite série de superbes natures mortes par Giorgio Morandi. C'est, je crois, le souvenir le plus mémorable de mon séjour à New York. Alors que je n'avais jamais vu de peintures de Morandi avant, et ne savais même pas à l'époque qui il était, je suis resté fasciné par ces magnifiques peintures. De retour chez moi, je me suis plongé dans son œuvre et étudié son processus pictural. Bien que j'aie continué à peindre des figures et des portraits, la découverte de son œuvre a profondément influencé ma manière de penser en tant que peintre et a été un élément décisif qui m'a poussé à revisiter mon approche de la peinture de nature morte.

**Le déclic : Gillian Pederson-Krag**  
Par la suite, il y a deux ans environ, je suis tombé, dans l'American Art Quarter, sur un article présentant le

travail de la peintre et graveuse californienne Gillian Pederson-Krag. Immédiatement, j'ai été fasciné par ses natures mortes et par leur force d'expression. Peut-être était-ce les objets qu'elle représentait – soigneusement et savamment choisis –, des objets particuliers qui me semblaient dévoiler les propres sentiments de l'artiste, ou peut-être était-ce sa lumière ou ses couleurs pleines d'émotion qui me parlaient... quoi qu'il en soit, j'ai été énormément touché et, à ma grande surprise, j'ai alors senti une envie irrésistible de me replonger dans la peinture de nature morte.

**Mes premières natures mortes**  
Je dois préciser que j'ai peint un petit nombre de natures mortes au début de ma carrière, il y a plus d'une douzaine d'années – j'ai commencé à peindre à l'âge de 40 ans. Je réalise aujourd'hui qu'à l'époque, j'avais une approche très pragmatique de l'aquarelle. J'étais tellement absorbé par les problèmes de logistique propres à ce médium que je prêtai peu d'attention à mes sentiments ou à ce que j'essayais de traduire à travers ma peinture. Cela ne me serait même pas venu à l'idée d'y penser ! Ainsi mes premières natures mortes étaient-elles juste une petite distraction de mon thème principal : la figure. Seules 3 natures mortes ont été abouties durant cette période, sans que je me sente particulièrement satisfait de mes efforts.

**Ma deuxième tentative**  
Quand, il y a quelques mois, j'ai décidé de me lancer dans ce nouveau thème, c'était avec un état d'esprit totalement différent, ce qui rendait la tâche quelque peu intimidante... Le fait est que j'abordais la nature morte avec

### AVANT

#### KITCHEN STILL LIFE

Dans cette nature morte des débuts, j'ai été essentiellement motivé par un vif soleil matinal qui baignait ma cuisine. Sans attendre, j'ai attrapé des objets alentour et les ai arrangés sur le plan de travail en une scène plaisante. Je n'ai porté aucun regard sur les objets présents et n'ai donné aucun but ou intention à mon image : il s'agissait juste de profiter de la lumière présente. Le jeu des ombres et lumières me procurait tout ce qui m'intéressait : l'atmosphère et l'intérêt de mon aquarelle, sans aucune implication ou sentiment sur ce que je voulais dire. Le processus pictural devint une simple tentative de reproduire la scène, dénué de toute émotion.



### APRÈS

#### TEAPOT AND CHINESE BOWL

Dans cette peinture récente, j'ai choisi des objets qui m'étaient familiers. La théière, dénichée dans une galerie de Santa Fe, au Nouveau-Mexique, et fabriquée à la main par un sculpteur américain connu, m'a tout de suite « parlé ». Je la chéris encore aujourd'hui. Quant au bol chinois, c'est un cadeau d'un ami proche, il revêt donc une signification particulière. Ajoutant à ces objets familiers d'autres éléments – le mug, le torchon et la petite pierre – j'ai soigneusement composé mon image dans la lumière matinale se glissant à travers la fenêtre de mon atelier. Au final, c'est ma connexion personnelle aux objets qui a guidé ma peinture, me procurant une énergie et une stimulation dans l'exécution de l'aquarelle.



### PORTRAIT

Diplômé du Colorado Institute of Art, Ted Nuttall se lance dans l'aquarelle vers l'âge de 40 ans et se spécialise dans la figure humaine. Il expose à partir de 1992 et reçoit de nombreux prix. Il est membre de l'American Watercolor Society et Maître aquarelliste de la Transparent Watercolor Society of America. [www.tednuttall.com](http://www.tednuttall.com)

## MON PROCESSUS CRÉATIF

### Une passion pour les objets

Je suis autant un collectionneur d'objets rares et porteurs de sens que je suis un enthousiaste observateur des êtres humains. Dans mon atelier et ma maison, je me suis entouré de tout un tas d'objets incluant des objets faits à la main, des os d'animaux,



coquilles d'œufs, papiers texturés, insectes morts, pierres, nids d'oiseaux et autres curieuses trouvailles chargées de souvenirs. Chaque objet, qu'il ait été trouvé ou qu'il m'ait été offert, a une histoire et est lié à quelque chose que j'ai vécu. C'est ce qui a, peut-être, donné une énergie nouvelle

à ces peintures par rapport à mes premiers essais.



### Un nuancier renouvelé

Jusqu'à il y a 3 ou 4 ans environ, je peignais avec un nombre de couleurs opaques et semi-opaques dans ma palette, plusieurs cadmiuums notamment. Récemment, j'ai décidé de faire une transition vers les couleurs transparentes. Le changement est selon moi positif et satisfaisant. J'ai donc gardé ce nuancier, limité à 16 couleurs, toutes transparentes pour ce nouveau thème.

Ma liste de couleurs (majoritairement Winsor) : cramoisi d'alizarine permanent, vermillon (Holbein), laque écarlate, orange brillant (Holbein), jaune Winsor foncé, jaune auréoline, or quinacridone, orange brûlé de quinacridone (Daniel Smith), ombre brûlée, vert de Hooker, violet minéral (Holbein), indigo, bleu outremer, bleu d'Anvers, bleu Winsor tendance rouge, bleu Peacock (Holbein).



### STILL LIFE

Tôt un matin, me reposant dans mon salon, mon œil a été attiré par une forme derrière la porte-fenêtre. Je suis sorti et j'ai découvert, reposant sur la terrasse, ce magnifique tohi juvénile qui s'était écrasé sur la vitre. J'ai toujours eu une faiblesse pour les animaux et me suis senti touché à la vue du corps sans vie de ce petit oiseau. J'ai déposé le petit corps sur un plateau en porcelaine, placé le plateau en pleine lumière et cherché mon point de vue photographique. Faire le portrait d'un petit oiseau consacré sur la surface blanche dans la chaleur du soleil matinal a été cathartique et a rendu le processus pictural plaisant.



### LE PARFAIT, EARLY MORNING

Situé dans le coin gauche de la peinture, le bocal en verre Le Parfait accroche la lumière, qui se répand sur l'arrangement d'objets disposés sur la table. J'ai ici formé une composition à partir de ma collection d'objets éparpillés entre ma maison et mon atelier, chacun amenant sa propre histoire dans ma peinture.

### Matisse et Morandi

Pendant longtemps, j'ai eu cette citation de Matisse en tête : « Je ne peins pas cette table littéralement, mais l'émotion qu'elle produit sur moi. » Si elle s'appliquait à mes portraits, aujourd'hui elle trouve une signification plus évidente avec mes natures mortes. Ces mots ont contribué à apporter une énergie positive et un réel enthousiasme pour ce nouveau travail. À cette citation, j'ajoute les mots de Giorgio Morandi, qui ne cessent de m'inspirer : « Je suis essentiellement un peintre d'un type de natures mortes qui transmettent une impression de tranquillité et d'intimité, des sentiments que j'ai toujours chéris plus que tout autre. »



### RICH FROM THE JOURNEY

Cette peinture représente tout ce que j'essaie de réaliser et de dire dans mon travail en général, et dans mes portraits en particulier. Je ressentais une certaine quiétude dans l'expression pensive de cet homme croisé par hasard, quelque chose dans son attitude contenue qui parlait au-delà des apparences. Je l'ai photographié à son insu et travaillé à partir du cliché, essayant d'interpréter et de transmettre ce sentiment. La transparence qui imprègne la peinture, le placement et la distribution de la couleur, autant que mon effort pour suggérer les traits d'expression donnent une fraîcheur et une sincérité qui, je crois, racontent une histoire.

non seulement une dizaine d'années de pratique supplémentaire et quelques images d'autres artistes gravées dans ma mémoire, mais surtout une idée en tête. J'avais quelque chose à dire, la volonté d'inclure une connexion émotionnelle avec mes objets ainsi qu'une énergie de peindre qui avaient été absentes dans mes premiers essais. Je me suis senti immédiatement plus investi par ce nouveau processus.

**Mon nouvel état d'esprit**  
Mon approche de la nature morte a été, à la fois dans la manière et dans le style, proche de celle de mes portraits. J'ai utilisé la même palette, composée essentiellement de couleurs transparentes. Je souhaitais là aussi aborder les questions de lumière, de couleur et de composition, de même que transmettre émotions et expressions. J'étais

toutefois confronté à une nouveauté : celle de travailler avec des motifs multiples ou des arrangements d'objets comme sujet principal – par opposition à un unique visage ou personne – ce qui me poussait à approcher la composition un peu différemment. Une opportunité d'être plus créatif avec mes compositions...

**Ma plongée dans l'inconnu**  
Le plus gros défi que présente cette expérience est tout simplement sa nouveauté : je suis sur une sorte de *terra incognita*. Je dois admettre que peindre une nature morte est plus complexe que je ne l'avais anticipé. Je pensais que rien ne pouvait être aussi difficile que peindre un visage ! Peut-être qu'approcher ce nouveau thème avec une intention et un sentiment plus définis qu'auparavant accentue ce sentiment.

Au final, je pense que c'est cette nouvelle prise de conscience qui a rendu l'expérience si stimulante et agréable. Je me sens satisfait de cet accomplissement. Dans mes natures mortes comme dans mes portraits, je cherche la même chose : impliquer le spectateur, provoquer une réaction personnelle et révéler mes sentiments pour l'objet que je peins. Mon développement en tant que portraitiste est en grande partie dû à une étude constante et un contact permanent avec le travail et les pensées de plusieurs grands peintres, écrivains et photographes. Ceux que j'admire ont ces attributs en commun : une profonde implication et un lien particulier avec leur sujet – et un grand amour pour le processus artistique, plus que pour le produit fini. Avec ces nouvelles natures mortes, je trouve que j'ai atteint ces idéaux.

# Michèle & Akos Szabo

## Un atelier pour deux

C'EST TOUT NATURELLEMENT EN LEUR RENDANT VISITE DANS LEUR MAISON DU COTENTIN, QUI ABRITE UN ÉCRIN DE CRÉATION CHALEUREUX, QUE NOUS AVONS DÉCOUVERT PLUS AVANT L'UNIVERS PICTURAL INTENSE ET EXIGEANT DE MICHÈLE ET AKOS SZABO. PARTAGE AUTOUR DE DEUX PRATIQUES ÉTROITEMENT LIÉES ET SI SINGULIÈREMENT PROFONDES.

Lorsqu'on évoque la venue en art d'Akos Szabo, le grand artiste hongro-français se replonge dans ses souvenirs. Ceux, tout d'abord, de la Budapest de l'avant-guerre – celle où il est né. « Je suis issu d'une famille où l'art était omniprésent. Nous admirions des grands peintres, tels Géza Mészöly, peintre néo-impresionniste du XIX<sup>e</sup> que l'on peut situer entre le Douanier Rousseau et Corot; il était le grand-oncle de mon grand-père paternel. Il était essentiellement paysagiste, et l'un des premiers

Michèle Szabo, *Autoportrait*. Pastel et crayons de couleur, 48,5 x 32,5 cm.



grands peintres hongrois reconnus de cette génération issue de l'école italienne et de l'école allemande. Il fait partie du chœur de l'art hongrois, qui s'est développé dans notre pays. » Cet ancêtre fut en quelque sorte un confrère devant l'éternel. « Mon grand-père maternel, quant à lui, avait l'habitude d'acheter des tableaux dans des expositions; à chaque événement familial, il offrait un tableau... » Akos Szabo s'interrompt, ému : c'est ce grand-père qui a su détecter chez son petit-fils cette disposition pour l'art, qui l'a encouragé et lui a offert, à 11 ans, sa première boîte de pastels. C'était en 1947. « Je me rappelle m'être levé en pleine nuit pour essayer la boîte : j'ai su alors que cette technique m'apporterait

« Le visage humain m'a toujours paru le sommet de tout l'univers visible connu par l'homme. »

beaucoup de choses... » Finalement, c'est la musique qui décide de s'immiscer dans le devenir du jeune Akos. Son oreille absolue le guide tout droit, adolescent, vers l'Académie musicale de Budapest. « La sève qui nous liait était l'art sous toutes ses formes. L'art qui vient du même sol. J'ai vécu avec la musique jusqu'à mes 18 ans. Pourtant, c'est l'art pictural qui représentait mon devenir. J'ai étudié la composition pendant quatre années, mais j'ai également réalisé à l'Académie une série de portraits de compositeurs, pour ma

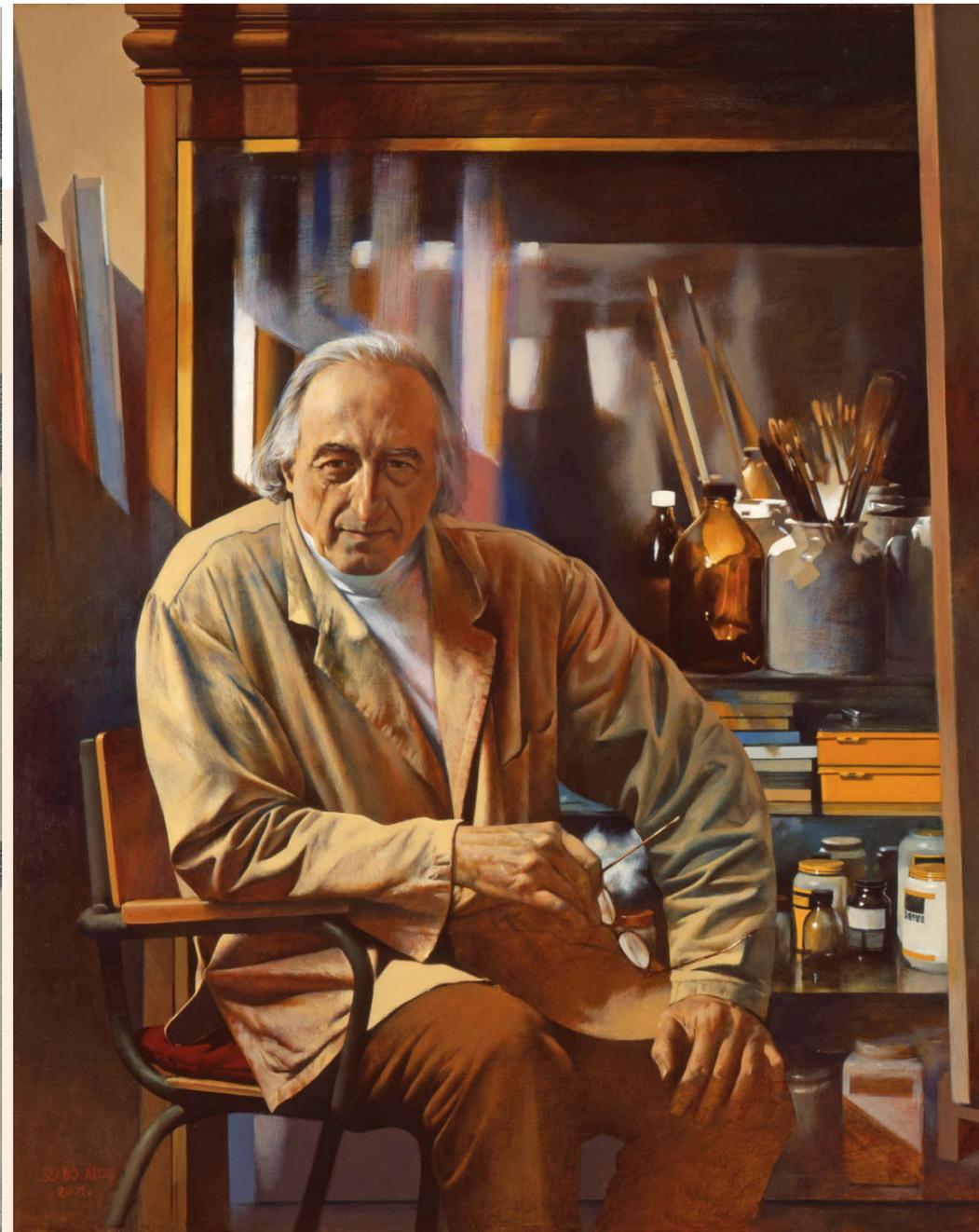
classe. Tous savaient que je peignais et que c'était déjà une grande passion. »

### Un exil parisien

À 18 ans, Akos Szabo passe le concours de l'Académie des Beaux-Arts puis y débute six années d'études, avec pour professeur le grand Aurél Bernáth. « La vie politique d'alors, en Hongrie, n'était pas facile. Le siège de Budapest, puis les Soviétiques et le putsch stalinien suivi de huit années de dictature, et enfin 1956... et les mille morts dans les rues. À cette époque, je ne voulais

Akos Szabo, *Autoportrait*. Huile sur panneau, 85 x 68 cm.

pas partir. Je ne suis arrivé à Paris que neuf ans plus tard, en août 1965, avec un passeport ordinaire obtenu pour une exposition, à l'invitation d'une galerie. Et pourtant... en descendant gare de l'Est, je pensais vraiment retourner en Hongrie – contre tous les pronostics de mes amis. Mais cette première nuit à Paris m'a réservé un cauchemar qui aura décidé de mon sort : j'ai rêvé que je rentrais à Budapest et que toutes les verrières de la grande gare étaient murées. Une minute a suffi pour que je décide de ne jamais revenir. » Il a 70 dollars en poche, sa femme et sa fille doivent venir le rejoindre quelques jours plus tard. Le sort est scellé : c'est en France qu'il restera pour refaire sa vie et continuer à vivre de son art.

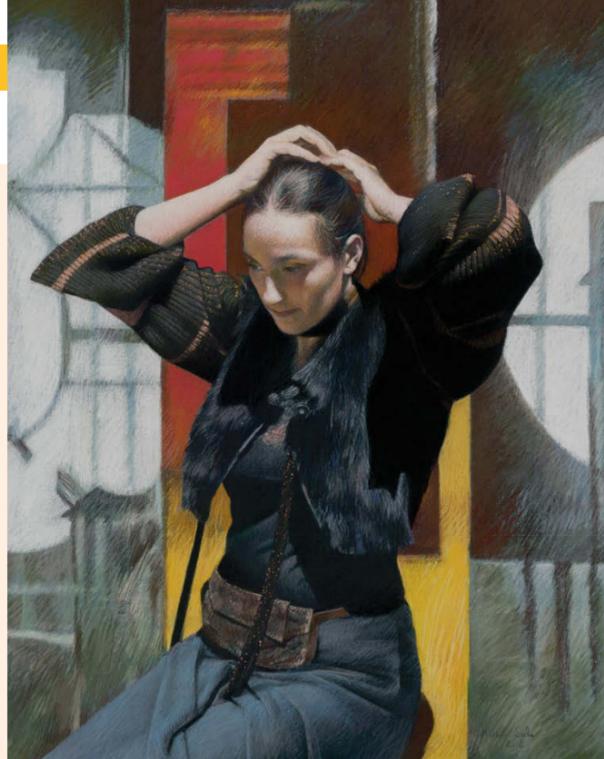




**DANS LES GALERIES**

Les œuvres d'Akos Szabo sont régulièrement exposées dans plusieurs galeries, comme ici, à la galerie Chaon, à Granville. Cette année, ses œuvres récentes pourront être découvertes à L'Estran, salle Alain Fournier de Agon-Coutainville, du 11 au 22 août 2018 et au musée Quesnel-Morinière de Coutances de décembre 2018 à janvier 2019.

Akos Szabo, *Sérénade*. Huile sur toile, 146 x 162 cm.



Michèle Szabo, *Irina se coiffant*. 2012. Pastel sur carton, 78 x 58 cm.

« Avec mes pastels, portraits et natures mortes, je tente de parvenir, pas à pas, à faire, bien modestement mais avec passion, l'éloge de la Création, avec pour compagnie Piero della Francesca, Mantegna, Léonard de Vinci et les préraphaélites; et l'éloge de la danse, avec Pina Bausch en particulier, parce qu'elle me touche infiniment, comme m'enchantent les sous-bois et les fonds marins, les coquillages et les pierres, et ma boîte de pastels. »

Michèle Szabo

**LES CLÉS DU TABLEAU**



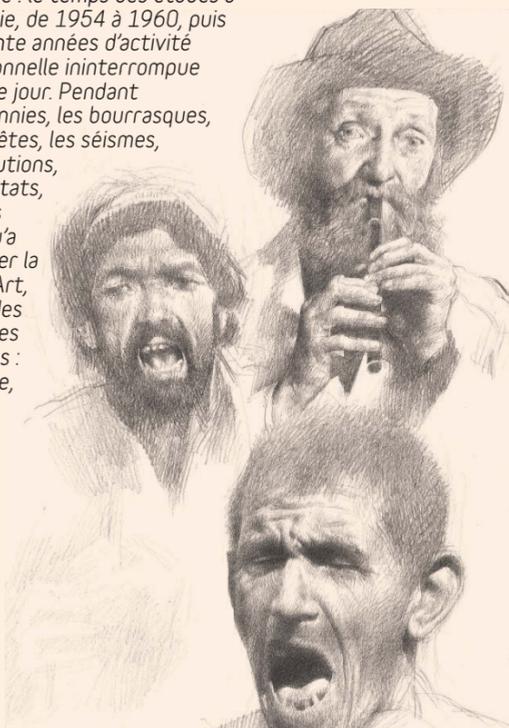
« Les grandes techniques classiques ont successivement intégré le répertoire d'outillage de mon atelier. »

« Ce portrait de commande a été réalisé d'après trois photos que l'on m'a fournies. Je place d'abord le motif à grands traits légers, puis, dès que la structure est posée, je commence à composer dans les détails, d'abord en ayant recours à un fond d'aquarelle – ou bien aux crayons de couleur pour rebondir sur les couleurs de fond déjà placées. J'utilise beaucoup les crayons Faber-Castell et les Polychromas, avec leur belle gamme de 120 couleurs. J'aime leur consistance, tout comme celle des Carbothello. Quant aux aquarelles, les Schmincke ont plutôt ma préférence. Ici, il était évident d'opposer le fond et le premier plan, de les mettre en perspective pour un effet narratif. »

**AKOS : LA DIVERSITÉ DES TECHNIQUES**

Adeptes du trait juste en premier lieu, Akos Szabo passe aisément d'une technique à l'autre – pastel, huile, gouache –, mais sans doute un peu plus aquarelle, fusain, graphite, encre de Chine, dont il aime en particulier l'accord.

« C'est un cadeau de Noël, trouvé sous le sapin : un livre, intitulé L'École du Dessin, ouvrage d'un des professeurs de l'Académie des Beaux-Arts de Budapest des années 30, qui m'a ouvert le chemin, celui de la peinture. Le dernier chapitre présentait un choix parmi les plus beaux dessins de la peinture européenne, entre les frères Van Eyck et Degas, des sommets jamais surpassés. À l'âge de 9 ans, je tenais par ces pages la feuille de route de toute ma vie de peintre : le temps des études à l'Académie, de 1954 à 1960, puis les soixante années d'activité professionnelle ininterrompue jusqu'à ce jour. Pendant ces décennies, les bourrasques, les tempêtes, les séismes, les révolutions, les attentats, les coups d'État qu'a dû essuyer la planète Art, les grandes techniques classiques : l'aquarelle,



106 Akos 2008.

la gouache, la tempera, le pastel et l'huile ont successivement intégré le répertoire d'outillage de mon atelier, un abri sûr, dont le haut plafond, la lumière de la grande verrière et la présence fidèle de mes ancêtres qui m'ont tout appris, ravivaient chaque matin ma conscience d'être seul responsable, seul compétent quant à mes choix et mes actes de peintre, avec la "feuille de route" en main : un ensemble de références, une encyclopédie de connaissances collectives à ma portée. Si mes premiers travaux, à partir de 12 ans, sont des portraits, c'est que le visage humain m'a toujours paru le sommet de tout l'univers visible connu par l'homme, qui donne la notion et la mesure même du Beau et se décline jusqu'à nous éblouir à l'infini dans chacune des parcelles, minérale, végétale, animale du monde, notre merveilleux habitat. Outre le portrait, la nature morte, le paysage et la composition construite autour de la figure humaine de l'homme social ont formé tout naturellement la famille de sujets "au grand complet" que représente au fil de mes soixante ans d'activité l'ensemble de mes travaux en peinture. »

À Paris, le peintre hongrois rencontre beaucoup d'artistes. « Je n'ai finalement jamais été ébranlé dans mes choix de jeunesse, m'étant confronté, année après année, aux bouleversements, au stade le plus radical de l'art : la non-figuration. Tout se passait sous mes yeux. Certains ont fait table rase du passé sans aucun état d'âme.

Akos Szabo, *Un marin de Granville*. Graphite, aquarelle et crayons de couleur sur papier Arches 60 g, 50 x 60 cm.

En rejetant leur propre passé. Je n'ai pas fait partie de ceux-là. » Resté « sur la même longueur d'onde » depuis ses débuts, Szabo se montre invariablement fidèle à une vision de la peinture ancrée dans le réel et une infinie exigence du signifié et du trait. Au fur et à mesure de sa formation, il a découvert le pastel, l'aquarelle, l'huile, la tempera, qu'il a pratiquée très longtemps. « Je me promène aujourd'hui entre ces quatre techniques majeures. »

**Le dessin, un alphabet commun**

Enfant, il est des lectures qui marquent... Le petit Akos avait reçu à l'un de ses Noël une méthode d'initiation au dessin, emplies des plus belles œuvres du monde, peintes par Léonard, Michel-Ange, Rembrandt, Ingres, Degas, Dürer... « J'avais 8 ans et aujourd'hui encore, ce sont des références absolues. Comment pourrait-il y en avoir d'autres? » Les six enfants d'Akos Szabo ont appris le dessin très jeunes, certains ont fait de l'art leur passion quotidienne. Ils le doivent à leur père, mais aussi à leur mère. Au début des années 80, Akos Szabo rencontre Michèle, l'une de ses élèves, qui deviendra plus tard son épouse. Ils choisissent de venir habiter dans le

Cotentin dans les années 90, « tombant en amour » pour cette grande maison et atelier dans son berceau de verdure. « Tout un chacun est pourvu de la capacité à dessiner. Pour rendre le volume, exécuter le trait juste, la perspective, il suffit de travailler avec un peu de constance et d'envie cet alphabet commun. Mais on ne peut pas inventer son alphabet; voilà ce qui pêche aujourd'hui dans une certaine vision de l'enseignement de l'art, et qui s'apparente à du sabotage. Comment s'attaquer à une technique lorsqu'on "n'a pas" le dessin? C'est incompréhensible... Quand j'ai vu déferler ce tsunami de non-figuration dans les galeries, il y a 40 ans à Paris, je n'étais pas catastrophé : il était évident que cela ne durerait qu'un temps... que cette absurdité n'allait pas se prolonger indéfiniment... » Le peintre du temps, celui de l'exigence et de l'étude refuse certains compromis. « Par nature, ma démarche demande un certain temps d'exécution. Je mets des semaines, parfois des mois pour terminer un tableau. C'est ainsi. » Explorer discrètement l'ancre des deux artistes laisse ce privilège de découvrir, en prenant son temps, des dizaines d'œuvres qui traduisent, en même temps qu'une sensibilité rare et profonde, une maîtrise inconditionnelle du trait.

Akos Szabo, *Musicien au chapeau garni de plumes*. Technique mixte sur papier, 57 x 38 cm.



# Federico Infante

## Aventures dans le subconscient

Texte : Stéphanie Portal  
Photos : Federico Infante.

À L'INSTAR DE LA PEINTURE ONIRIQUE DES SURREALISTES, FEDERICO INFANTE FAIT CONFIANCE À SON INCONSCIENT POUR L'AMENER VERS LE SUJET. ENTRE FIGURATION ET ABSTRACTION, SES ŒUVRES NOUS EMPORTENT DANS UN UNIVERS MYSTÉRIEUX ET ÉTHÉRÉ CONSTRUIT PAR UN LENT PROCESSUS DE DESTRUCTION/CONSTRUCTION.



### PORTRAIT

Né à Santiago (Chili) en 1982, Federico Infante a étudié l'art à l'université Finis Terrae de Santiago. Après une dizaine d'années à développer son style personnel, il décide de déménager à New York où il poursuit sa formation artistique à la School of Visual Arts de New York. Il expose depuis 2004 au Chili, et depuis 2012 aux États-Unis, puis en Italie. Il est représenté par la Punto Sull'Arte Gallery (Varese, Italie) et la Hugo Gallery (New York, États-Unis).

**Reflections.**  
Acrylique,  
122 x 76 cm.



« Je me revois, enfant, assis dans cette vieille église de Santiago, absorbé dans la contemplation des bancs en bois et de leur vernis écaillé. Pendant l'interminable messe, je m'amusais à dessiner dessus avec mes ongles. » C'est ainsi que Federico Infante interprète son besoin d'abîmer la surface de la toile pour mieux peindre dessus. « À moins que ce ne soit en souvenir des murs décrépis de Santiago, où j'ai grandi. Mes fonds seraient un souvenir à la fois visuel et sentimental de ce lieu. » Ce qui a commencé, enfant, par une attirance pour un certain état de délabrement est devenu une manière de peindre.

### La part de l'inconscient

Tout commence par le fond : l'artiste couvre la toile de plusieurs couches de peinture acrylique puis la retire partiellement, la racle, la griffe, la meurt à l'aide de divers outils de bricolage, guidé par la puissance du geste et l'humeur du moment. « Je laisse s'exprimer mon subconscient, favorisant ainsi cette part émotionnelle sur laquelle je n'ai aucun contrôle. » Tout est dans une expression libre, dans les couleurs et les gestes afin que la peinture trouve son propre chemin. « C'est ce sentiment de liberté dans le processus créatif qui donne, je crois, une énergie et une atmosphère particulières à chaque peinture. »

### Les grands espaces

Puis vient la partie consciente, dans laquelle l'artiste tente de deviner, dans le chaos de la toile, un sujet. L'attirance



**And the day came.**  
Acrylique,  
122 x 122 cm.

### TROIS CONSEILS

pour des espaces abandonnés, mystérieux, embrumés, n'est pas sans faire référence à son pays natal. « Au Chili, on trouve tous les types de paysages. Santiago est entouré par les montagnes de la Cordillère des Andes. Je me souviens de cette brume matinale, fascinante, qui enveloppait ces montagnes l'hiver, et ces magnifiques couchers de soleil aux couleurs pastel. Mon amour des grands espaces vient de là. »

### Une présence féminine

Enfin vient l'introduction de la figure, qui amène la narration. « Je peins plutôt des femmes – une figure masculine faisant trop facilement référence à moi.

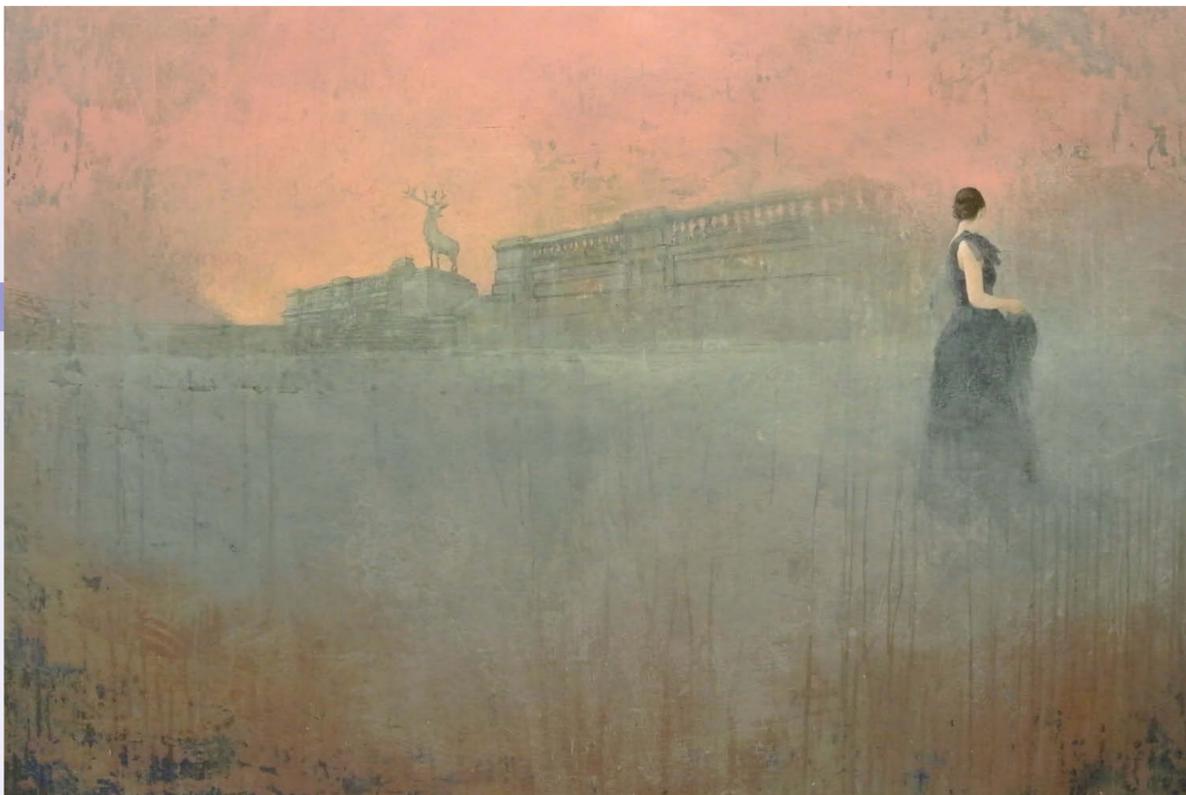
**1** Explorez et expérimentez. Amusez-vous avec la matière jusqu'à sentir que vous vous exprimez de manière véritablement personnelle. Jouez avec les couleurs pour trouver votre propre nuancier, vos harmonies et les teintes qui vous ressemblent.

**2** Analysez les grands artistes. On peut toujours progresser techniquement : dessin, traitement des ombres... On croit savoir mais en regardant comment un autre artiste a fait, on se rend compte qu'on aurait pu faire autrement. L'apprentissage est constant.

**3** Ne restez pas attaché à votre peinture. Le danger est d'approcher une forme de beauté par endroits, alors que la peinture n'est pas encore finie, et d'être tenté de la garder. Quand un moment de beauté apparaît, laissez-le partir. Ne soyez pas possessif avec ce qui se passe sur votre toile. Ne cherchez pas à tout contrôler. Sentez-vous libre devant votre peinture.

Mes personnages sont anonymes afin que le spectateur puisse s'identifier et imaginer sa propre histoire ». L'impression finale qui émane des toiles de Federico Infante, est un sentiment de mystère mais aussi d'isolement et de solitude. « Il s'agit d'un désir de liberté, de silence, de méditation face à la beauté des grands espaces. » Il ne nie pas une certaine nostalgie du pays qu'il a quitté, mais sans que rien de négatif n'y soit attaché. « Mes tableaux doivent permettre à chacun de lire une belle histoire, de rêver à partir de son propre point de vue. Pour moi, la mission de l'artiste est d'être le miroir de notre société, de notre époque. J'essaie donc de toucher dans mes toiles à des questions existentielles qui parlent au spectateur. »

**The light at night.**  
Acrylique,  
122 x 178 cm.



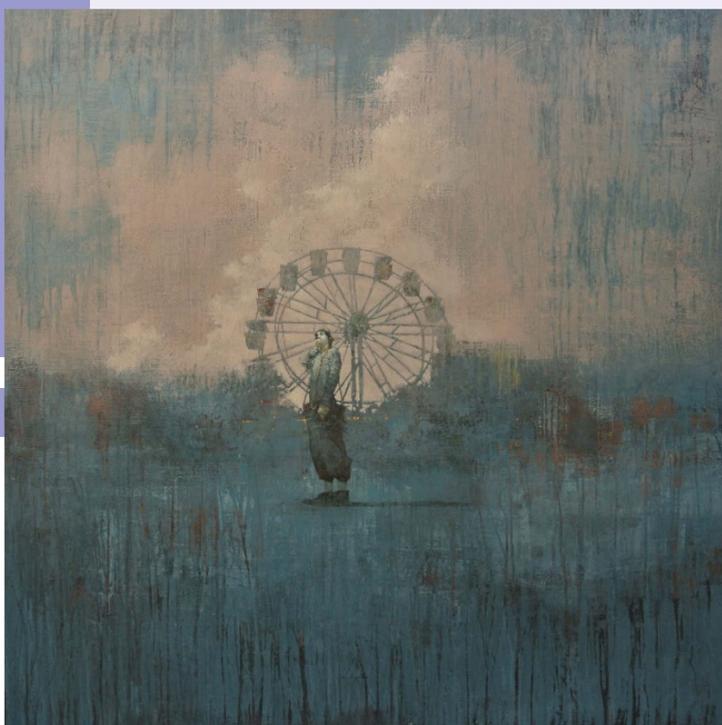
### MATÉRIEL

- J'utilise les acryliques Golden et Amsterdam ainsi que les médiums et vernis Golden. Mon support est une toile épaisse et résistante.
- J'ai longtemps peint à l'huile, dont j'adore la consistance sans jamais pourtant trouver de connexion véritable avec ce médium. Une des raisons est la lenteur de séchage et donc l'impossibilité de superposer les couches sans les faire bouger.
- J'ai adopté l'acrylique car je peux vraiment l'adapter et l'ajuster à ma manière de travailler et donc la faire mienne. Elle me permet aussi de m'exprimer de manière désordonnée, ce qui me donne un grand sentiment de liberté.
- J'utilise parfois des médiums retardateurs afin de jouer sur les décalages dans les temps de séchage. L'eau permet aussi de contrôler la matière et l'épaisseur des couches. Je n'utilise en revanche aucun médium épaississant ou de texture.

### UNE PALETTE PASTEL

J'ai adopté une palette de teintes pastel car elles créent une sorte d'équilibre entre fond et figure et me donnent l'opportunité d'utiliser des teintes vives en opposition, tel qu'un orange ou un rouge vifs, voire un blanc pur à tel endroit pour suggérer une lumière ou attirer l'attention sur un point précis. Ces teintes pales permettent de détourner l'attention et de créer ensuite une illusion d'optique avec les couleurs plus vives qui vont apparaître d'autant plus éclatantes. Je trouve par exemple l'association de bleu clair et d'orange particulièrement efficace.

**Sans titre.**  
Acrylique,  
115 x 115 cm.



### UNE VIE D'ARTISTE : DE SANTIAGO À NEW YORK

Au Chili, j'avais du mal à trouver mon style, balançant entre le figuratif et l'abstrait, allant d'un extrême à l'autre sans trouver ma place. Je me cherchais. Arrivé à New York pour y étudier l'illustration, je me suis d'abord senti libre de faire ce que je voulais. Personne n'attendait rien de moi, ni ne regardait ce que je faisais. Je me suis intéressé à l'art américain et découvert Edward Hopper. Cela m'a donné l'idée d'introduire une narration à travers un personnage regardant vers l'horizon et de créer ainsi un dialogue entre la figure et son environnement. New York m'a permis de rassembler tout un vocabulaire et des idées qui me manquaient et qui, réduits ensuite à quelques éléments essentiels, m'ont amené vers des toiles qui ont du sens et reflètent véritablement la personne que je suis.

## UN PROCESSUS EN 6 TEMPS



### 1. CONSTRUIRE LE FOND

Devant la toile, je pose la couleur, n'importe quelle couleur, partant souvent du sombre pour aller vers le clair. Dans ce premier stade de création, je laisse mon subconscient, mes émotions du moment décider des couleurs à amener sur la toile : il peut s'agir d'un rouge vif, d'un jaune tonique, d'un vert herbe, peu importe. Toutes ces couleurs seront recouvertes, donc je suis libre de piocher dans des teintes au pouvoir avant tout émotionnel. Je les étale, les fais glisser dans tous les sens, à l'aide de divers instruments de bricolage : raclette de sérigraphie, spatules murales, couteaux à enduire, etc.



### 2. DÉTRUIRE LE FOND

J'attaque ensuite la surface : je joue avec la peinture, expérimente avec les médiums et outils. Je me sers de morceaux de bois ou d'autres objets anguleux et gratte la couleur, malmène la toile en prenant soin de ne pas l'endommager. Je n'utilise aucun pinceau, je me sers parfois de mes mains ou de tout ce que je trouve pour créer une surface expressive. Je m'amuse aussi avec les temps de séchage : je laisse sécher la couleur naturellement ou bien je ralentis son séchage à l'aide d'eau ou de médium retardateur. En raclant ces diverses matières juxtaposées, je crée des effets intéressants.



### 3. TROUVER LE SUJET

Je travaille le fond jusqu'à ce qu'une atmosphère se dégage. J'ai besoin de sentir une connexion avec ce que j'ai devant moi, de me sentir prêt à rentrer véritablement dans l'espace de la toile. Devant ce fond abstrait et chaotique, j'analyse les arrangements de formes et de couleurs, décèle des trouées de lumière, des taches. Petit à petit, j'imagine un lieu, un paysage, une architecture. L'idée d'un espace se développe, dictée par l'atmosphère générale.

### 4. FIXER LA COMPOSITION

Une fois que je sais ce qui se passe sur la toile, que l'atmosphère est installée, je cherche des éléments pour l'animer et créer une narration. Je consulte mon téléphone où j'ai accumulé des tas de photos de bâtiments, de personnages, d'objets et images diverses. Je regarde ce qui marcherait, dessine quelques croquis et mets tout en place. J'introduis parfois une figure et la narration commence. C'est la partie que je préfère.

### 5. CONSTRUIRE L'HISTOIRE

Je prends mes pinceaux pour traiter les éléments du sujet, dessinés au préalable au crayon graphite. Ici, j'ai besoin que le traitement soit parfaitement juste et précis afin que le spectateur puisse immédiatement lire l'histoire et se reconnaître. J'adopte donc une manière de peindre plus traditionnelle, proche de l'illustration, à laquelle j'ai été formé. Je monte mes éléments et mes figures par couches fines, au pinceau fin, introduisant parfois l'huile sur l'acrylique.



### 6. HARMONISER FOND ET SUJET

Travaillée tout en délicatesse, la figure a besoin de se fondre dans le fond plus brut et texturé. Je dois donc trouver un équilibre entre ces deux parties, ces deux atmosphères, entre figuration et abstraction. Je fonds certaines zones adjacentes à l'aide de papier absorbant pour faire disparaître certaines touches de pinceau et mêler la figure au fond. Je peux, au contraire, me servir des rehauts de lumière, en toute fin de travail, que je pose avec une touche épaisse et apparente, à l'instar du fond. Il m'arrive parfois aussi de recouvrir toute la surface d'un glacis brun clair afin d'harmoniser l'ensemble.



Le processus de Postcard III  
Flasher ce QR code ou tapez l'adresse  
suivante dans un navigateur :  
[www.pratiquedesarts.com/video140/C](http://www.pratiquedesarts.com/video140/C)

### ACTUS

- Exposition « The Geography Of Hope » à la Hugo Galerie à Soho New York (États-Unis), à partir du 26 mai 2018.
- Exposition à la galerie Punto Sull'arte, à Varèse (Italie), en octobre 2018.
- [www.federicoinfante.com](http://www.federicoinfante.com)

# Philippe Delord Tokaido 53

## À scooter, sur les traces de Hiroshige

SON NOUVEL OUVRAGE PRÉSENTE LES DESSINS RÉALISÉS ENTRE 2014 ET 2016 AU COURS DE VOYAGES TOUT AU LONG DE LA ROUTE HISTORIQUE DE TOKAIDO. POUR CETTE RENCONTRE AVEC LE JAPON, L'ARTISTE A VOLONTAIREMENT LIMITÉ SES DÉPLACEMENTS AU TRACÉ QUI RELIE TOKYO À KYOTO SUR ENVIRON 500 KM. CINQ CENTS ANS APRÈS HIROSHIGE, SUR UN SCOOTER 125 CC, IL A REVISITÉ LES 53 ÉTAPES DU TOKAIDO.



« J'essaie de décrire le Japon, mais avec ma sensibilité. »



**Pratique des Arts : Comment en êtes-vous venu au dessin ?**  
Philippe Delord : Je viens du milieu du graphisme, mais j'ai un jour été lassé du seul rapport à mon ordinateur, j'ai eu envie de revenir au dessin. En 1993, je suis parti au Yémen avec pour projet d'y dessiner. À mon retour de ce voyage, j'ai exposé mes dessins à l'Ambassade du Yémen à Paris. Ils ont tous été vendus. L'impulsion était donnée, j'ai continué à voyager et dessiner. Je continue sporadiquement le graphisme, mais n'utilise l'ordinateur que pour la mise en pages.

**PDA : Vous avez récemment publié Tokaido 53, objet singulier entre carnet de voyage, récit et livre d'art...**  
P. D. : Ce projet est entre le journal de voyage et un récit assez personnel, notamment quand



documentaire de ses œuvres. J'y vois aussi beaucoup d'humour et d'empathie pour les gens du peuple.

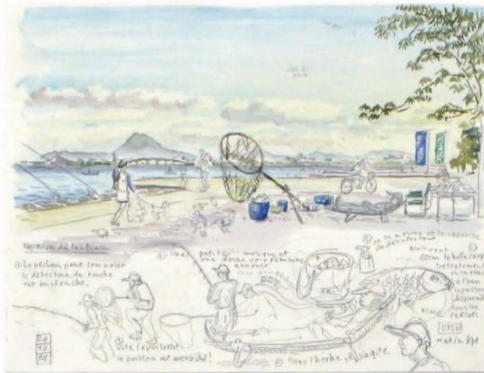
**PDA : Dans ce livre, beaucoup de dessins ont été réalisés à l'encre de Chine. Comment avez-vous abordé cet aspect technique de votre travail ?**

P. D. : Effectivement, pour ce voyage, j'ai utilisé de l'encre de Chine, mais au pinceau, ce qui comporte des spécificités techniques. Au Japon et en Chine, on utilise des bâtons d'encre de Chine – ce n'est pas de l'encre de Chine liquide – et on dispose d'une pierre qui a un léger plan incliné. On mouille la pierre avec un gros pinceau, ensuite on frotte son bâton d'encre sur la pierre. L'eau dilue le carbone, et comme le plan est incliné, on peut obtenir un noir très dense ou un gris plus clair. On obtient ainsi toute une nuance de gris. La qualité des pinceaux japonais, en poils naturels, est tout à fait remarquable.

je raconte mon petit accident de scooter. En même temps, j'essaie de décrire le Japon, mais avec ma sensibilité : dans ce livre, il y a un côté documentaire. Pour Tokaido, il y a eu 3 voyages, pour une durée totale de 4 mois sur place, en 2014, 2015 et 2016. J'ai effectué énormément de repérages, la vieille route de Tokaido ayant disparu sous l'urbanisation. Il faut énormément chercher. Le scooter est un outil indispensable pour circuler librement et s'arrêter quand on veut. Le projet Tokaido est né de ma passion pour l'estampe et pour le Japon. J'ai toujours admiré Hiroshige, Hokusai et tous ces grands maîtres de l'estampe. Je leur trouve une modernité incroyable. Chez Hiroshige, on se rapproche presque de la bande dessinée, du fait du côté narratif et



Otsu



Otsu - le pélerin du lac Biwa. L'œuvre, réalisée à rassembler le pélerin, d'après le tableau de l'ère Edo, le pélerin du lac Biwa, avec de son dispositif de signaux - quelques secondes suffisent à le positionner. L'œuvre, composée de la médiane, est enroulée autour du rouleau de papier. Le rouleau est enroulé autour de la médiane. L'œuvre, réalisée à rassembler le pélerin, d'après le tableau de l'ère Edo, le pélerin du lac Biwa, avec de son dispositif de signaux - quelques secondes suffisent à le positionner. L'œuvre, composée de la médiane, est enroulée autour du rouleau de papier. Le rouleau est enroulé autour de la médiane.



La pagode Takoto du temple d'Isayamadani. La pagode Takoto fait partie du long ensemble de temples d'Isayamadani, situé sur la rive est de la rivière Sara.

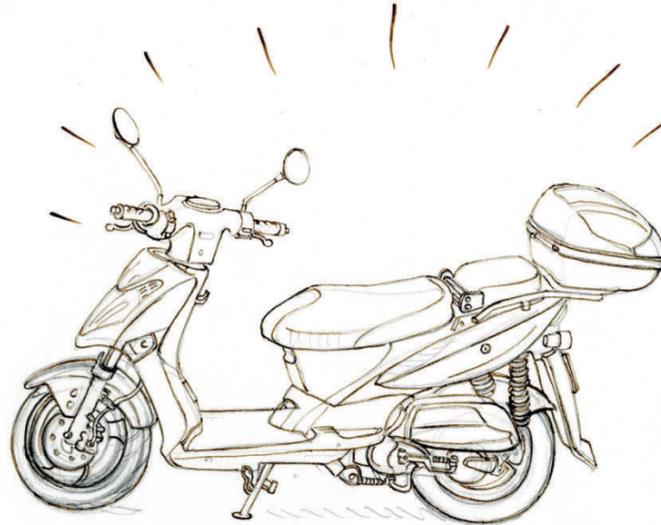


Le gate de Karahashi, Nao, Otsu.



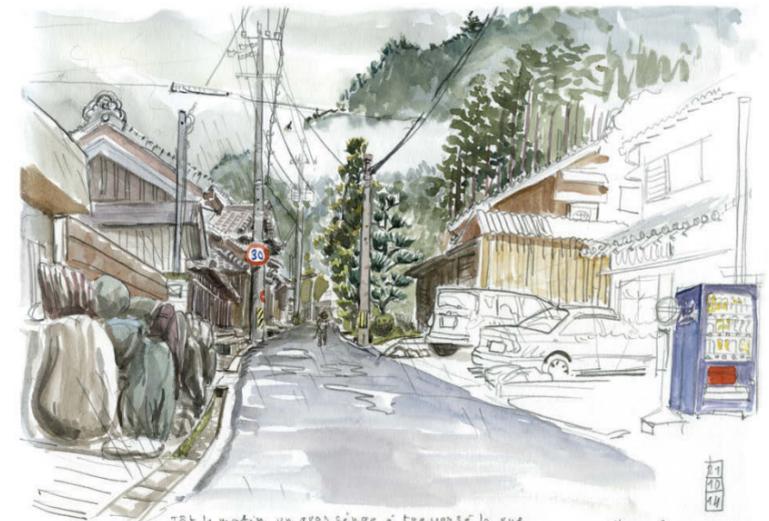
Le gate de Karahashi, Nao, Otsu.

Je dessine beaucoup au crayon. D'ailleurs, certaines planches du livre sont laissées ainsi, sans mise en couleurs. J'utilise des crayons 2B, 3B parfois. Je ne les aime ni trop gras ni trop secs. Sur place, je n'ai pas toujours le temps de faire une mise en couleurs. En outre, je trouve que pour des questions narratives, le crayon se suffit à lui-même. Je n'aime pas retravailler mes dessins après, j'ai l'impression de faire du coloriage. Je trouve aussi que passer du dessin crayonné à l'aquarelle ou à l'encre de Chine donne du rythme au livre. On passe de dessins denses à des choses plus évanescences...



Shinkansen scoot

Sur deux roues dans le vent léger! Un ami m'a acheté un scooter d'occasion pour que je puisse rouler sur le Tokaido. « Tu seras libre comme le vent », m'a-t-il dit. Après révisions et moult formalités, j'entends encore le « Kyo Tsuskete » (« bon voyage, faites attention ») de mes amis alors que je tourne la poignée pour mettre les gaz.



Tout le matin, un gros séige se traverse la rue déserte du village. Tous nous sommes observés un instant avant qu'il poursuive pleuré de nous sont chemin. Village Suzuka pas Sakashita? n°62



Le projet Tokaido 53

La route historique du Tokaido reliant Tokyo - anciennement Edo - à Kyoto, qu'empruntaient pèlerins, nobles et travailleurs journaliers, serpente au centre du Japon sur près de 500 kilomètres. Si le vieux Tokaido est encore très présent dans la mémoire japonaise, sa trace se perd aujourd'hui dans le labyrinthe urbain. C'est en scooter que le carnetiste Philippe Delord décide de suivre ce tracé mythique. Il emporte dans ses bagages deux ouvrages

emblématiques de la culture nipponne : le livre de Jippensha Ikku, À pied sur le Tokaido, et le recueil d'estampes de Hiroshige, Les Cinquante-trois Stations du Tokaido. Ainsi, suivant les 53 étapes de son parcours où deux époques s'entremêlent, il évoque sa perception du Tokaido sous forme de dessins. Entre reportage et journal de voyage, l'ouvrage fait écho à la tradition japonaise des meisozue, ces guides des lieux célèbres illustrés de gravures, très populaires à l'époque Edo.

Tokaido 53 - À scooter, sur les traces de Hiroshige, Philippe Delord, éditions Elytis.

Hiroshige dans l'histoire de l'art

Utagawa Hiroshige, (1797-1858) est un dessinateur, graveur et peintre japonais. Il se distingue par des séries d'estampes sur le mont Fuji et sur Edo (actuel Tokyo), dessinant de façon évocatrice les paysages et l'atmosphère de la ville, en reprenant les instants de la vie quotidienne de la ville avant sa transformation à l'ère Meiji (1868-1912). Auteur prolifique, actif entre 1818 et 1858, il crée une œuvre constituée de plus de 5 400 estampes. Il est avec Hokusai, avec qui on le compare souvent - pour les opposer - l'un des derniers très grands noms de l'ukiyo-e, mouvement artistique japonais de l'époque d'Edo (1603-1868) comprenant non seulement une peinture populaire et narrative originale, mais aussi et surtout les estampes japonaises gravées sur bois. Hiroshige est, en particulier, un des grands maîtres de l'estampe de paysage, qu'il aura menée à un sommet inégalé avant le déclin de la xylographie au Japon.

Ses séries les plus connues, « Les Cent vues d'Edo », « Les Cinquante-trois Stations du Tokaido », rivalisent en notoriété avec la célèbre série de Hokusai, « Les Trente-six Vues du mont Fuji ». Peu après la réouverture forcée du Japon aux échanges avec l'Occident, c'est principalement à travers l'œuvre d'Hiroshige que le monde découvre vers 1870 l'étonnante originalité des arts graphiques dans ce pays. Le japonisme aura une influence déterminante sur les impressionnistes puis sur l'Art nouveau.



HISTOIRE D'UN LIVRE DE VOYAGE EN 5 ÉTAPES

1 J'organise mes projets autour d'un fil conducteur qui associe l'histoire et l'époque contemporaine. Pour Alexandrie et Chypre, j'étais parti sur les traces d'un dessinateur français qui avait fait tout un périple dans l'Empire ottoman, Louis-François Cassas. J'effectue des travaux de recherches documentaires, avant et au retour.

2 J'ai mon itinéraire, les points principaux où il faut absolument passer, par rapport au projet, mais je laisse de la place à l'inattendu. Je découvre des endroits où je ne serais pas forcément allé. Sur le Tokaido, j'avais prévu 53 étapes, je m'y suis tenu, mais j'ai aussi découvert le Japon ordinaire, hors des sentiers battus.

3 En termes de matériel, je voyage léger. J'ai des carnets de dessin, une boîte d'aquarelle, une trousse avec crayons, gomme, encre de Chine et pinceaux, le tout tenant dans mon sac à dos. J'aime les carnets Métisse de



chez Sennelier, j'ai aussi une petite boîte d'aquarelle 12 couleurs de chez Winsor & Newton. Il m'arrive parfois d'emporter des gouaches, surtout dans les pays où il y a beaucoup de lumière. Je me fournis aussi sur place, comme au Japon,



où j'ai acheté de l'encre de Chine locale. Je dessine sur le motif et prends des notes qui serviront de base aux textes qui seront écrits au retour.

4 Une fois rentré en France, je ne touche pas aux dessins, mais je les sélectionne. Il y a un gros travail de préparation du livre. Les dessins les plus beaux sont parfois écartés au profit d'un dessin qui donnera plus de sens à la planche, qui va

mieux s'intégrer avec ce que j'ai envie de dire. Le texte a pour moi beaucoup d'importance. Il permet de mettre en perspective les dessins. C'est le texte qui donne du sens aux planches.

5 Vient le moment de la mise en pages. Pour Tokaido, j'ai maqueté une dizaine de pages que j'ai envoyées à l'éditeur et qui ont servi d'exemple pour les autres pages. Il y a beaucoup de communication avec l'éditeur avant de finaliser un livre. C'est un travail de collaboration.

Portrait Je suis né à Lyon en 1961. Mes premiers voyages s'effectuèrent à la lueur d'une lampe de chevet en parcourant les pages des romans d'aventure comme ceux de Jack London, Jules Verne, James Oliver Curwood... En 1999, je dessine Alexandrie en suivant l'itinéraire d'un dessinateur du XVIII<sup>e</sup> siècle, Louis-François Cassas. Au retour, je publie mon premier livre aux éditions Gallimard. En 2004, toujours chez le même éditeur, paraît le livre sur Chypre. En 2007, dans les pays qui bordent la mer Rouge, je tente de reconstituer le parcours de l'écrivain/aventurier Henry de Monfreid dans un travail regroupé sous le titre Bab El Mandeb, voyage entre deux rives. Je vis à Tours, et travaille à plein temps la peinture et l'illustration.

philipedelord.webnode.fr



« Je viens du milieu du graphisme, mais j'ai un jour été lassé du seul rapport à mon ordinateur. J'ai eu envie de revenir au dessin. »

Facile et rapide : commandez sur [www.divertistore.com](http://www.divertistore.com) ou par téléphone au **05 49 90 09 16**.

Si vous préférez commander par courrier, complétez le bon de commande situé au dos de l'offre d'abonnement et retournez-le à : *Pratique des Arts – Service clients Diverti Éditions – 17, avenue du Cerisier Noir 86530 Naintré.*

**L'ASTUCE :** pour trouver rapidement ces ouvrages sur [www.divertistore.com](http://www.divertistore.com), tapez simplement leur référence dans la recherche du site internet !



**Le Louvre, le guide de la visite en 1h30 Chrono**  
Nicolas Milovanovic

Grâce à un itinéraire conçu spécialement pour optimiser son temps et son énergie, le visiteur pourra parcourir l'ensemble du musée et s'arrêter devant les 50 plus grands chefs-d'œuvre de toutes les civilisations pour les apprécier grâce à des explications.  
120 pages — 17 x 22 cm — Larousse Éditions.  
■ Réf. 2489 – 9,50 € TTC.



**Des rêves en Somme**  
Nathalie Laprevôte et Stéphanie Roix

Grâce à un itinéraire conçu spécialement pour optimiser son temps et son énergie, le visiteur pourra parcourir l'ensemble du musée et s'arrêter devant les 50 plus grands chefs-d'œuvre de toutes les civilisations pour les apprécier grâce à des explications.  
120 pages — 17 x 22 cm — Larousse Éditions.  
■ Réf. 2489 – 9,50 € TTC.



**Quand les pincesaux se mettent à danser**  
Barbad

Grâce à un itinéraire conçu spécialement pour optimiser son temps et son énergie, le visiteur pourra parcourir l'ensemble du musée et s'arrêter devant les 50 plus grands chefs-d'œuvre de toutes les civilisations pour les apprécier grâce à des explications.  
120 pages — 17 x 22 cm — Larousse Éditions.  
■ Réf. 2489 – 9,50 € TTC.



**Sur la route des perles de verre Krobo**  
Alain Marc

Grâce à un itinéraire conçu spécialement pour optimiser son temps et son énergie, le visiteur pourra parcourir l'ensemble du musée et s'arrêter devant les 50 plus grands chefs-d'œuvre de toutes les civilisations pour les apprécier grâce à des explications.  
120 pages — 17 x 22 cm — Larousse Éditions.  
■ Réf. 2489 – 9,50 € TTC.



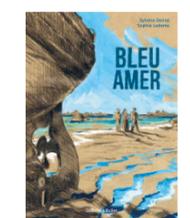
**Osez la couleur**  
Les carnets de Gilse

Un petit guide pratique sur la couleur au pastel! Écrit par Gilse, pastelliste connue et reconnue pour sa pédagogie et sa technique plus que confirmée, cet ouvrage vous permettra d'acquérir de bonnes bases dans la maîtrise du travail de la couleur.  
80 pages — 22,5 x 16,5 cm — Edita Éditions.  
■ Réf. 2486 – 25 € TTC.



**Le portrait tout en douceur**  
Ida Polo

Une approche du dessin de portrait avec de nombreux conseils, des pas à pas pour saisir l'expression d'une personnalité : étude des proportions, placement des divers éléments du visage, leur modelé...  
80 pages — 19 x 26 cm — Ulisséditions.  
■ Réf. 2480 – 14,90 € TTC.



**Bleu Amer**  
Scénario : S. Déné  
Dessin : S. Ladame

Cet ouvrage est en réalité un carnet de dessin où vous mettez en pratique directement ce que vous venez d'apprendre !  
30 exercices d'application vous sont proposés avec des niveaux de difficulté progressifs.  
• Ressentir : appréhender les volumes, les matières exercées, travailler les formes rondes, recréer des plis...  
• Les techniques de base : la perspective, dessiner le corps...  
• Choisir son sujet avec des conseils pour bien choisir ses thèmes, apprendre à cadrer...  
160 pages — 24,5 x 19 cm — Dessain et Toira.  
■ Réf. 2467 – 12,90 € TTC.



**Le dessin en perspective**  
40 techniques pour apprendre et progresser

Cet ouvrage présente les principes fondamentaux indispensables aux dessinateurs et aux peintres pour recréer l'espace sur un support à deux dimensions. Des solutions pratiques sont apportées à l'amateur pour construire tout type de sujets en perspective : cercles, arcs, dallages, escaliers ainsi que paysages avec différents points de fuite, édifices en contreplongée. Enfin, 10 œuvres réalisées et photographiées étape par étape montrent divers interprétations et rendus de l'espace et ce dans plusieurs techniques.  
112 pages — 21 x 27,5 cm — Dessain et Toira.  
■ Réf. 2456 – 15,95 € TTC.



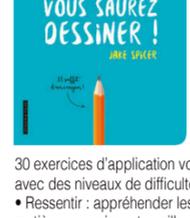
**Osez la couleur**  
Les carnets de Gilse

Un petit guide pratique sur la couleur au pastel! Écrit par Gilse, pastelliste connue et reconnue pour sa pédagogie et sa technique plus que confirmée, cet ouvrage vous permettra d'acquérir de bonnes bases dans la maîtrise du travail de la couleur.  
80 pages — 22,5 x 16,5 cm — Edita Éditions.  
■ Réf. 2486 – 25 € TTC.



**Le portrait tout en douceur**  
Ida Polo

Une approche du dessin de portrait avec de nombreux conseils, des pas à pas pour saisir l'expression d'une personnalité : étude des proportions, placement des divers éléments du visage, leur modelé...  
80 pages — 19 x 26 cm — Ulisséditions.  
■ Réf. 2480 – 14,90 € TTC.



**À la fin de ce livre, vous saurez dessiner**  
Jake Spicer

Cet ouvrage est en réalité un carnet de dessin où vous mettez en pratique directement ce que vous venez d'apprendre !  
30 exercices d'application vous sont proposés avec des niveaux de difficulté progressifs.  
• Ressentir : appréhender les volumes, les matières exercées, travailler les formes rondes, recréer des plis...  
• Les techniques de base : la perspective, dessiner le corps...  
• Choisir son sujet avec des conseils pour bien choisir ses thèmes, apprendre à cadrer...  
160 pages — 24,5 x 19 cm — Dessain et Toira.  
■ Réf. 2467 – 12,90 € TTC.



**Tout dessiner autour de soi**  
200 objets faciles à griffonner

Cet ouvrage présente les principes fondamentaux indispensables aux dessinateurs et aux peintres pour recréer l'espace sur un support à deux dimensions. Des solutions pratiques sont apportées à l'amateur pour construire tout type de sujets en perspective : cercles, arcs, dallages, escaliers ainsi que paysages avec différents points de fuite, édifices en contreplongée. Enfin, 10 œuvres réalisées et photographiées étape par étape montrent divers interprétations et rendus de l'espace et ce dans plusieurs techniques.  
112 pages — 21 x 27,5 cm — Dessain et Toira.  
■ Réf. 2456 – 15,95 € TTC.



**Aquarelle - Histoires de regards**  
Olivier Bartoli

L'auteur vous initie à la reproduction de portraits à partir de photographies ! Croisement de regards : l'œil du photographe, celui du peintre et enfin l'intensité du regard du modèle!  
80 pages — 19 x 26 cm — Ulisséditions.  
■ Réf. 2481 – 14,90 € TTC.



**L'aquarelle simplement**  
Arnold Lowrey

Avec une palette riche de couleurs, Arnold Lowrey vous montre comment réaliser de superbes aquarelles. Vous découvrirez comment capter l'atmosphère d'une scène et la travailler en détail pour lui donner tout son intérêt. Vous pourrez ensuite mettre en application vos apprentissages en réalisant les 6 aquarelles expliquées en pas à pas par l'auteur.  
96 pages — 21,5 x 29 cm — Éditions de Saxe.  
■ Réf. 2469 – 19,90 € TTC.



**L'acrylique simplement**  
Georg Douglas

Des lavis aux glacis en passant par des finitions texturées. Avec sa palette de couleurs vives, des instructions en pas à pas claires et détaillées et six projets simples, l'artiste montre aux débutants comme aux plus expérimentés, comment peindre des paysages pleins de vie, d'intérêt et de poésie.  
96 pages — 21,5 x 29 cm — Éditions de Saxe.  
■ Réf. 2470 – 19,90 € TTC.



**Aquarelle - Harmonie des couleurs**  
Christian Graniau

Dans ce DVD, l'artiste met sa qualité de pédagogue au service d'un thème cher à tout artiste : l'harmonie des couleurs. Christian Graniau, après des études aux Arts décoratifs de Limoges puis aux beaux-arts de Toulouse, se consacre depuis de nombreuses années à l'approfondissement de sa démarche artistique, l'aquarelle : médium qui permet d'obtenir une transparence et une légèreté des couleurs inégalables.  
Durée 75 minutes — En français — Auto-édité.  
■ Réf. 2463 – 29,90 € TTC.



**Pratique des Arts n° 139**  
8,50 € TTC

Entrez dans l'atelier des artistes : un grand dossier sur la peinture au couteau, comment peindre à la manière de Gauguin, comment faire monter sa cote d'artiste...  
Peinture à l'huile, aquarelle, pastel, dessin, gravure : la rédaction aborde toutes les techniques et tous les sujets !  
Tapez la référence « 10010 ».



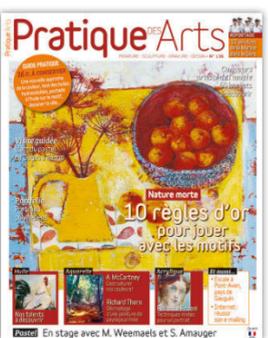
**Pratique des Arts n° 138**  
8,50 € TTC

116 pages de conseils et d'inspirations, pour guider votre main, éduquer votre œil d'artiste et vivre pleinement votre passion. Et dans ce numéro, vous trouverez les résultats du thème « Votre œuvre préférée » du concours *Pratique des Arts*. 12 rencontres d'artistes. Tapez la référence « 9920 ».



**Pratique des Arts n° 137**  
8,50 € TTC

Les artistes professionnels vous donnent les clés pour composer vos tableaux, pour bien choisir le matériel, et pour trouver votre propre style. Du trompe-l'œil au clair-obscur, du paysage à la nature morte, découvrez les secrets des plus grands artistes contemporains. Tapez la référence « 9805 ».



**Pratique des Arts n° 136**  
8,50 € TTC

Rejoignez les peintres de la Marine en escale dans le Gers, suivez les astuces et les secrets du guide pratique, inspirez-vous des œuvres récentes de pastellistes, de peintres à l'huile et d'aquarellistes... et pénétrez dans l'atelier de sculpture du Petit Palais. Tapez la référence « 9763 ».



**Pratique des Arts n° 135**  
8,50 € TTC

Suivez les conseils des grands maîtres pastellistes, aquarellistes ou peintres à l'huile dans votre Guide pratique spécial été. *Pratique des Arts* fait son Tour de France avec 6 artistes sur le littoral. Et aussi : 8 points clés pour aborder la peinture de paysage. Tapez la référence « 9659 ».



**SPÉCIAL HUILE**  
*Pratique des Arts*  
Hors-série n° 46  
8 €

Pour le trouver rapidement sur [divertistore.com](http://divertistore.com) tapez la référence « 9497 » dans la recherche.

La rédaction de votre magazine vous invite à pratiquer la peinture à l'huile en commençant par une galerie d'inspiration, puis en suivant des pas à pas techniques progressifs.

De la maîtrise des ciels à l'art abstrait, en passant par l'autportrait ou encore la technique impressionniste, vous pourrez vous perfectionner à votre rythme et selon vos désirs d'artiste.

PORTFOLIO : la peinture à l'huile aujourd'hui. Une quinzaine d'artistes présentent leurs toiles récentes à l'huile, témoignant de la diversité de leurs influences et des sujets et préoccupations des peintres d'aujourd'hui.

- AU SOMMAIRE DU GUIDE PRATIQUE spécial peinture à l'huile :
- Edgar Saillen : 30 jours, 30 tableaux... du même paysage.
  - L'artiste nous raconte cet incroyable défi.
  - Jean Arcelin : Une leçon de piano qui prend vie sous le pinceau de Jean Arcelin, au fil de son inspiration.
  - Thierry Lefort : Suivez le cours de Thierry Lefort comme si vous y étiez. Thème du jour : la nature morte.
  - Marie Détrée : Peintre officiel de la Marine, elle nous livre son interprétation d'une villa de bord de mer.
  - Marie-Angèle Castillo : peindre une composition florale.



**RÉSERVEZ EN AVANT-PREMIÈRE**  
**LE PROCHAIN HORS-SÉRIE**  
Parution le 11 juillet 2018

**SPÉCIAL PASTEL**  
*Pratique des Arts*  
Hors-série n° 47  
8 € AU LIEU DE 9 € TTC

Pour le trouver rapidement sur [divertistore.com](http://divertistore.com) tapez la référence « 9990 » dans la recherche.

**Livraison OFFERTE\***  
pour ce hors-série, si vous habitez en France métropolitaine !

Affiner son regard, trouver son style, et se faire plaisir : voici la raison d'être de ce hors-série, pour tous les pratiquants de l'art du pastel.

AU SOMMAIRE :

- Innovation : les nouvelles techniques au pastel.
- Un grand dossier spécial Chine.
- À la loupe : la vision de 5 artistes paysagistes.
- Les thèmes : fleur, paysage, scène urbaine, portrait...
- Votre guide pratique pour vous perfectionner !

\* Livraison gratuite du hors-série n°47 de *Pratique des Arts* limitée exclusivement à la France métropolitaine, pour toute réservation effectuée sur le site Internet ou par courrier jusqu'au 25/06/2018 inclus. Images : © Pratique des Arts. Visuels et sommaire non contractuels.

# Au cœur de l'œuvre

Texte : Valérie Auriel  
Photos : D. R. sauf mentions.

POUR COMPRENDRE LES ÉTAPES DE RÉALISATION D'UNE ŒUVRE D'ART, LA SCIENCE EST UN ALLIÉ SANS PAREIL. DES CHERCHEURS VIENNENT DE METTRE AU POINT UNE TECHNIQUE POUR VOIR « AU TRAVERS » DES TOILES GRÂCE AUX TÉRAHERTZ. UN PREMIER ESSAI RÉUSSI A ÉTÉ EFFECTUÉ SUR UNE PEINTURE DU XVII<sup>E</sup>.

Les œuvres anciennes sont précieuses et fragiles, il faut éviter de les manipuler. Parfois, elles doivent tout de même être confiées à des scientifiques avant d'entreprendre une restauration. L'objectif est alors de mieux comprendre leur conception. Début 2018, une nouvelle avancée technologique a été réalisée dans ce domaine : on peut désormais déterminer le nombre de couches d'une peinture à l'huile sans prélèvement de matière. Pour ce faire, les chercheurs utilisent des ondes électromagnétiques, les térahertz. Une première expérience réussie a été menée sur une peinture sur toile du XVII<sup>e</sup> siècle, une Madone en

prière attribuée à l'atelier de Giovanni Battista Salvi da Sassoferrato. Cette œuvre a été remise par le musée de la Cour d'or de Metz à un laboratoire franco-américain situé dans la même ville. Claire Meunier, conservatrice, explique : « Nous nous posons des questions sur cette toile et nous pensions que les térahertz pouvaient nous aider à trouver des pistes. Comme les mains de la Vierge sont peintes de manière moins fine que le reste du tableau, nous nous demandions s'il s'agissait d'un repeint postérieur. Il y a également une zone plus épaisse autour de la tête, nous voulions savoir s'il s'agissait d'une restauration ancienne. L'analyse par térahertz per-



Alexandre Locquet, chercheur au laboratoire international Georgia Tech-CNRS, devant les différentes photos d'analyse de l'œuvre.

La capacité de pénétration des ondes térahertz, combinée à leur sensibilité aux interfaces entre les couches de peinture ainsi qu'à un traitement mathématique du signal térahertz, permet de révéler l'ensemble des couches employées par l'artiste : vernis, couche picturale, sous-couche, imprimature, apprêt. Ces couches sont obtenues sur l'ensemble de la peinture, et de façon non destructive.

met d'établir une cartographie des couches sur toute la surface de l'œuvre avec une

méthode non invasive. On ne prélève aucun échantillon sur la peinture. » Alexandre Locquet, l'un des chercheurs qui a mené l'expérience, précise : « Les autres procédés, comme les infrarouges ou les ultraviolets, sont limités à la surface ou à la sous-surface. Les térahertz ont la propriété de pénétrer davantage la matière. Les rayons X sont également une technique pénétrante, mais ils peuvent être dangereux pour les opérateurs et créer des détériorations pour les objets examinés. » Les analyses térahertz appliquées aux œuvres d'art existent depuis une dizaine d'années, mais jusqu'à présent, elles ne permettaient pas d'analyser les couches fines, comme celles des peintures à l'huile. Le laboratoire

a grandement amélioré le procédé avec une technique inédite du traitement du signal produite par les ondes. « Nous avons pu déterminer précisément les cinq couches qui composent l'œuvre : l'apprêt, l'imprimature, la sous-couche colorée, la couche picturale et le vernis. »

**Technique prometteuse**  
Cette étude a permis de répondre à certaines des interrogations du musée. « Elle a montré qu'il ne s'agit pas d'une copie postérieure, souligne Claire Meunier, car le nombre de couches correspond bien aux techniques du XVII<sup>e</sup> siècle. Pour la zone épaisse autour de la tête, nous avons pu déterminer qu'il s'agissait bien d'une restauration et

LUMIÈRE RASANTE



L'une des premières observations effectuées avant restauration : l'analyse en lumière rasante. La source lumineuse est placée à droite (a) ou au-dessus du tableau (b). Les défauts de la surface sont bien visibles.

OPTIQUE



ULTRAVIOLET



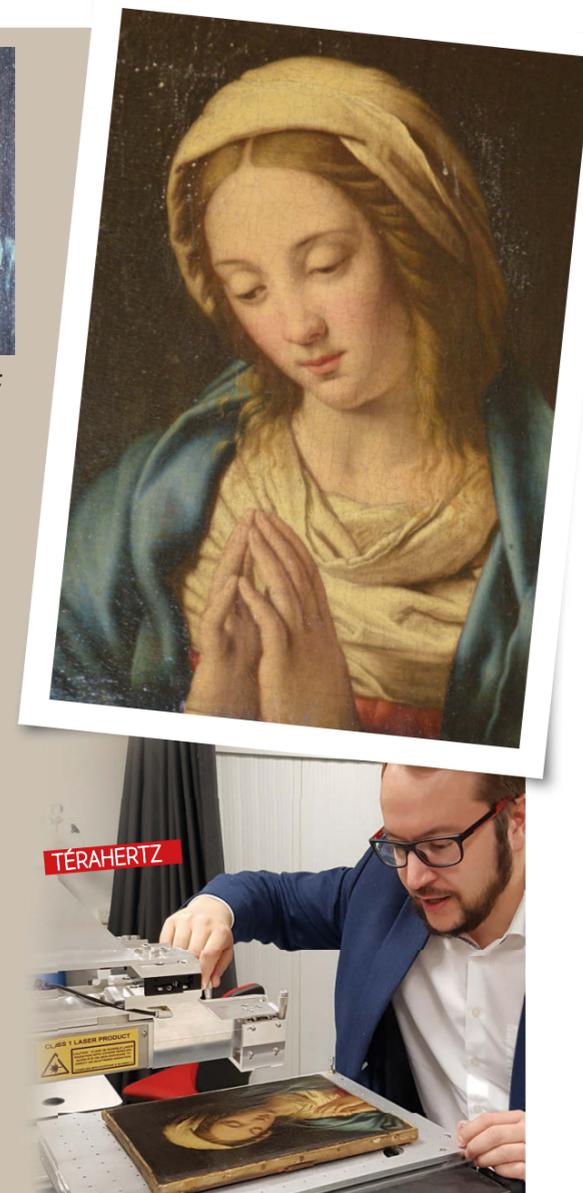
INFRAROUGE



Images de la Madone obtenues par des techniques optiques (a), ultraviolettes (b) et infrarouges (c). Ces trois techniques donnent des informations sur l'état de surface de la peinture mais peuvent difficilement révéler la succession des couches de peinture et vernis employées par l'artiste.

## L'ŒUVRE ANALYSÉE

Madone en prière. Huile sur toile du XVII<sup>e</sup> siècle (32 x 24 cm), provenant des collections du musée de la Cour d'or, et attribuée à l'atelier de l'artiste italien Giovanni Battista Salvi da Sassoferrato.



TÉRAHERTZ

par de multiples auteurs, nous émettons l'hypothèse que les mains ont été peintes par un élève de l'atelier, le reste de la peinture par le maître lui-même. » L'analyse par térahertz est très prometteuse pour les recherches à venir. « En cas de craquelures, nous pourrions déterminer précisé-

ment leur profondeur, si elles concernent uniquement la couche picturale ou vont jusqu'à la couche d'apprêt, détaille Alexandre Locquet. On pourra mieux définir les opérations de restauration à mettre en place, mais également analyser les techniques des artistes et authentifier des œuvres. »

## D'AUTRES TECHNIQUES D'ANALYSE

**LUMIÈRE RASANTE**  
Elle accentue les reliefs de la peinture par les ombres portées. Apparaissent alors défauts de tension, craquelures, soulèvements, empâtements...

**ÉCLAIRAGE ULTRAVIOLET**  
Elle provoque des phénomènes de fluorescence de certains matériaux. Les vernis de résine naturelle, certains pigments renvoient ainsi une lumière visible sous UV. Des différences de fluorescence peuvent indiquer des repeints.

**RADIOGRAPHIE**  
Les rayons X, qui traversent l'œuvre, sont plus ou moins absorbés selon l'épaisseur des matériaux, leur masse atomique. Ainsi, les couleurs à base de plomb, moins perméables, apparaissent plus opaques. Selon le jeu des transparences, on détermine l'ordre des couches picturales, l'état de conservation du tableau.

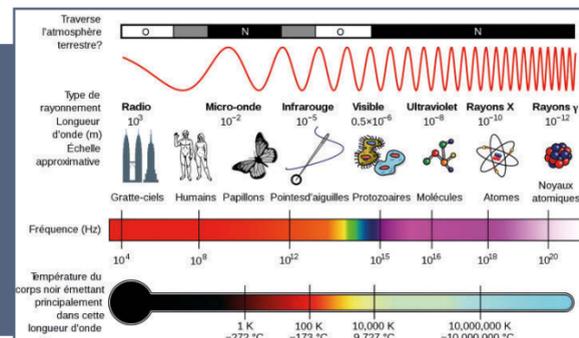
**RÉFLECTOGRAPHIE INFRAROUGE**  
Elle permet d'étudier la couche de peinture en profondeur. Certains pigments deviennent translucides aux rayonnements du proche infrarouge. Le dessin sous-jacent, des repentirs ou des repeints peuvent apparaître alors...

**EXAMEN PAR MICROSCOPE**  
Un échantillon minuscule est prélevé sur le tableau. On l'observe sous forme de coupe transversale. On peut ainsi établir l'ordre des différentes couches de peinture à un endroit déterminé.



## LES TÉRAHERTZ, UNE AVANCÉE TECHNOLOGIQUE

Comme la lumière et les ondes radio, les térahertz (THz) sont des ondes électromagnétiques. Leurs fréquences se situent entre celles des infrarouges et des micro-ondes. Elles vont de 100 à 30 000 gigahertz (GHz) et sont 1 000 fois plus élevées que celles des téléphones portables. Ces ondes pénètrent bon nombre de matériaux et permettent de révéler leurs caractéristiques internes. Elles sont utilisées notamment pour les scanners corporels de sécurité.



# Tourner des vidéos en live sur Facebook

DIFFUSER DES VIDÉOS EN DIRECT N'EST PAS RÉSERVÉ AUX SEULS GRANDS MÉDIAS. LES RÉSEAUX SOCIAUX COMME FACEBOOK PROPOSENT CE NOUVEL OUTIL À LEURS MEMBRES. TRÈS SIMPLE À UTILISER, IL PERMET DE COMMUNIQUER EN UN CLIC AVEC SES AMIS ET ABONNÉS. ALORS, POURQUOI S'EN PRIVER ?

**L**e live est une séquence vidéo diffusée en direct et permettant de recevoir instantanément les réactions et les commentaires des personnes en train de regarder. L'intérêt est d'instaurer un lien plus étroit avec sa communauté, de partager avec elle un événement particulier, de lancer discussions ou débats. Testé d'abord avec quelques personnalités, le live Facebook est ouvert à tous depuis 2016. On voit de plus en plus d'artistes l'utiliser. En voici le mode d'emploi.

## LE POINT DE VUE DE L'EXPERT

**Alexandre Dana**, directeur de LiveMentor, école spécialisée sur Internet.

« La vidéo est un outil formidable ! »

« Aujourd'hui, pour un artiste, il est très compliqué de se rendre visible, de trouver des lieux d'exposition. C'est pourquoi Facebook et Instagram sont des réseaux très appréciés des artistes pour se faire connaître, ils peuvent y montrer facilement leurs créations. La vidéo en direct est un outil formidable, car elle offre de multiples possibilités d'échanges. On peut se filmer en train de peindre, on peut organiser un rendez-vous où l'on répond aux questions des fans, on peut analyser une peinture qui n'est pas forcément la sienne. Le but est de partager sa passion.

Mais pour que ça fonctionne, il faut respecter certaines règles : donner des rendez-vous réguliers qui fidélisent vos fans, répondre aux commentaires en direct, poser des questions, créer de l'interaction... car il ne faut pas oublier que Facebook est un espace de discussion. Vous n'avez pas besoin d'équipement pour vous lancer. On peut filmer tout simplement avec son smartphone. Les fans apprécient ce côté artisanal, qui fait plus authentique ! »

## Comment démarrer ?

Vous pouvez réaliser des live Facebook à partir de votre profil ou de votre page. La différence est que, sur votre profil, vous pouvez choisir l'audience de votre vidéo et la limiter ainsi à certaines personnes, tandis que sur votre page, la vidéo est visible par tous. Pour réaliser un live, pas besoin de caméra, hormis celle intégrée à votre ordinateur ou votre smartphone. Idem pour le micro. Vous devez cependant bénéficier d'une bonne connexion Internet pour permettre une diffusion correcte. La façon de procéder ensuite diffère légèrement, selon que vous utilisez un ordinateur ou un mobile.

## Sur votre ordinateur

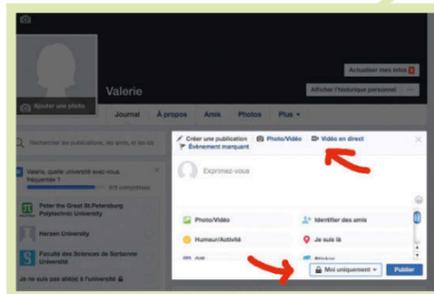
La première démarche est d'accéder à votre compte Facebook par l'intermédiaire des navigateurs Chrome ou Firefox. La version de ces navigateurs doit être récente, sinon cela ne marchera pas. Pour lancer une vidéo en direct, il suffit de « créer une publication » et de cliquer

## Quel matériel utiliser ?

Pour éviter de donner le mal de mer à vos spectateurs, l'image doit être stable. Si vous utilisez votre téléphone, il vaut mieux le fixer sur un petit trépied, style Gorillapod, muni d'un support permettant de placer l'appareil en position horizontale (qui est le format habituel des vidéos). Si vous tournez en extérieur (par exemple votre vernissage), vous pouvez vous équiper d'un petit stabilisateur smartphone que l'on tient à la main. Souvent négligé, le son est un élément important. Vous pouvez utiliser le kit micro-casque de votre mobile. Mais vous trouverez dans le commerce des micros-crautes filaires, plus professionnels, à prix raisonnable 20 à 30 euros). Encore mieux : pour une belle lumière homogène, vous pouvez investir dans un éclairage softbox muni d'un trépied (de 30 à plusieurs centaines d'euros).



sur l'onglet « vidéo en direct ». Si vous souhaitez faire un essai, publiez à partir de votre profil et rendez la vidéo visible par vous seul (« moi uniquement »). Une fenêtre s'ouvre, vous informant que Facebook souhaite utiliser votre micro et votre caméra. Autorisez-le. La caméra de



## 8 ASTUCES POUR LES RÉUSSIR

**1** Prévenez vos amis et abonnés quelques jours avant le live. Rappelez-leur ce rendez-vous une heure avant le début de l'événement.

**2** Choisissez un créneau horaire où vos fans sont disponibles pour regarder, par exemple le soir entre 17 et 20 heures.

**3** Si vous utilisez votre mobile pour filmer, il vaut mieux utiliser en parallèle un ordinateur pour répondre aux commentaires en direct. Cela évitera de vous filmer en train de manipuler l'écran.

**4** Testez cet outil avant votre premier vrai direct, en réalisant par exemple un live visible uniquement par vous.

**5** Préparez votre live. Sachez à l'avance ce que vous allez dire ou montrer.

**6** Réagissez aux commentaires. C'est l'intérêt de l'exercice !

**7** N'hésitez pas à inciter vos fans à commenter, liker, partager vos vidéos.

**8** Pour voir à quoi ressemble un live, accédez à [www.facebook.com/live](http://www.facebook.com/live).

## Un live, pour quoi faire ?

- ✓ Montrer une œuvre en cours de création
- ✓ Partager un vernissage avec les absents
- ✓ Organiser un tchat visuel avec vos abonnés
- ✓ Expliquer une technique artistique et répondre aux questions
- ✓ Montrer un tirage au sort suite à un concours que vous avez organisé (comme l'artiste et blogueuse Amylee)
- ✓ Instituer un rendez-vous hebdomadaire pour parler de l'actualité artistique...

votre ordinateur s'allume et vous voyez à l'écran ce qu'elle filme. Évidemment, il vaut mieux utiliser un ordinateur portable, qui vous permettra de vous déplacer et choisir le meilleur point de vue ! Avant de commencer le direct, indiquez où vous souhaitez partager cette vidéo (votre journal, votre page, un groupe que vous gérez), ajoutez une petite ligne de présentation, un titre. Appuyez sur le bouton bleu « diffuser en direct » en bas d'écran. Un compte à rebours commence et voilà, c'est parti ! Pour arrêter, cliquez sur le bouton « terminer la diffu-

sion ». Après le direct, vous pouvez effacer la vidéo ou la publier en replay. Ensuite, comme toute autre publication, à tout moment, vous pouvez supprimer votre live, modifier sa visibilité...

## Sur les téléphones mobiles

Pour réaliser un live, il vous faut un smartphone Android, un iPhone ou un iPad. Pour accéder au direct, utilisez l'application Facebook que vous avez téléchargée sur votre appareil (et non un navigateur). Sur un téléphone Android, vous appuyez sur

## TÉMOIGNAGE Sébastien Layral, plasticien « L'interaction fait partie de ma démarche »

« La vidéo en live fait partie intégrante de ma pratique artistique. J'ai commencé en 2002 à réaliser des portraits en direct avec des modèles qui étaient filmés dans un autre lieu que l'atelier, et que je voyais sur mon écran d'ordinateur. Eux me voyaient en train de peindre, car j'avais placé une caméra dans mon local. Quand les réseaux sociaux se sont développés, je me suis mis à réaliser des live sur Instagram ou Facebook. Je me filme en train de peindre, de tendre mes toiles... Tout le monde peut réagir, m'envoyer des questions, des commentaires. Cela ne me dérange pas, au contraire. Cela m'interroge plus quand les personnes se connectent et restent muettes.

C'est comme si elles passaient la tête dans l'atelier sans dire bonjour. Pour moi, cette interaction fait partie de ma démarche. Les modèles, les spectateurs participent au processus créatif. Je les laisse choisir leurs poses, ils peuvent intervenir sur certaines toiles. Leurs remarques peuvent me guider vers de nouvelles recherches. Je suis plus plasticien que peintre. Je m'interroge sur la raison pour laquelle on peut encore peindre des portraits aujourd'hui. Je réalise souvent des live, mais uniquement quand j'en ai l'envie et l'énergie. Se filmer, c'est se mettre à nu. Il faut accepter que les gens ne réagissent pas, qu'ils soient déplaisants ou restent dans la superficialité. En ce moment, je le fais un peu moins, car Facebook censure parfois mes vidéos en direct. Je travaille en effet toujours en musique, et pour des questions de droits d'auteur, le réseau empêche la diffusion. »



« exprimez-vous » en haut de votre fil d'actualité, puis « diffuser en direct » et enfin sur le symbole caméra. Sur l'iPhone ou l'iPad, vous appuyez sur le symbole caméra direct en haut de votre fil d'actualité, puis sur « démarrer une vidéo en direct ».

Texte : Valérie Auriel.  
Illustration : Khattou  
Photos : D. R.

# ARTISTE & MICRO-ENTREPRENEUR quelles règles ?

LA VENTE D'ŒUVRES NE SUFFIT PAS TOUJOURS AUX ARTISTES POUR VIVRE. ILS DOIVENT SOUVENT TROUVER D'AUTRES SOURCES DE REVENUS. JEAN-MARC BOURGEOIS, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SYNDICAT SOLIDARITÉ MAISON DES ARTISTES, NOUS EXPLIQUE LES GRANDES RÈGLES DE CETTE POLYACTIVITÉ.



## Pratique des Arts : Connaître le nombre d'artistes identifiés à la Maison des Artistes ayant une autre activité professionnelle ?

Jean-Marc Bourgeois : Une étude est en cours qui devrait être publiée courant 2018. Même sans données chiffrées, nous savons que de très nombreux artistes connaissent la polyactivité en dedans ou en dehors du périmètre des activités liées à la culture. Car les revenus artistiques sont très aléatoires, il faut s'assurer des rentrées d'argent plus régulières en parallèle. Les artistes sont souvent amenés à donner des cours dans leur atelier ou dans des structures associatives, ils peuvent effectuer des boulots alimentaires, activités vivrières non négligeables.

l'artiste, des ateliers artistiques dans la limite de trois ateliers par an, de la participation ponctuelle, dans la limite de quatre par an, à la conception ou mise en forme de l'œuvre d'un autre plasticien, d'accrochages ponctuels des œuvres d'un autre artiste... Toutes les rémunérations qui ne sont pas énumérées par la circulaire doivent être déclarées sous un autre statut, comme la micro-entreprise\*.

## PDA : Y a-t-il d'autres limites à ces revenus accessoires ?

J.-M. B. : Oui. Pour que l'artiste puisse intégrer des revenus accessoires à son régime social, il doit être affilié à la Maison des Artistes, et pas uniquement assujéti. La circulaire fixe également des sommes plafonds de ré-



Jean-Marc Bourgeois

munération. Les revenus accessoires ne peuvent être supérieurs à 80 % du seuil d'affiliation au régime des artistes auteurs, soit 7 027 euros pour les revenus perçus en 2017, 7 113 euros pour 2018. Ils ne doivent pas non plus être supérieurs à 50 % des revenus artistiques globaux. Si vous remplissez ces conditions, les revenus accessoires sont alors ajoutés aux revenus artistiques pour le calcul de vos cotisations.

## PDA : Et dans le cas contraire ?

J.-M. B. : Ces revenus ne peuvent être complémentaires aux revenus artistiques. L'artiste doit s'identifier à la Sécurité sociale pour les indépendants (ex : RSI). Il lui faudra alors se

déclarer en micro-entreprise pour exercer ces activités. De même, lorsqu'un artiste ne vend pas assez pour être assujéti à la MDA, il devra créer sa micro-entreprise s'il donne des cours dans son atelier, même si les montants touchés sont modestes.

## PDA : L'artiste peut-il choisir entre MDA et micro-entreprise ?

J.-M. B. : Il y a beaucoup de confusion sur ce sujet. On ne peut pas choisir son régime social. Si vous ven-

dez vos œuvres, vous devez vous identifier à la Maison des Artistes dès le premier euro touché. Si vous avez des activités qui ne peuvent être intégrées comme accessoires à votre métier d'artiste, vous devrez déclarer celles-ci à la Sécurité sociale pour les indépendants. Et si vous percevez un salaire grâce à un emploi alimentaire, cela ne vous dispense pas de cotiser aux régimes sociaux pour vos autres activités.

\* N. B. : Le régime de la micro-entreprise remplace celui de l'auto-entreprise depuis 2016.

## Quelles sont les activités accessoires ?

Pour connaître la liste complète des activités dites accessoires donnant lieu à des rémunérations considérées comme des revenus artistiques, vous pouvez télécharger la circulaire n° DSS/SB/2011/63 du 16 février 2011 sur ce lien : [http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2011/02/cir\\_32606.pdf](http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2011/02/cir_32606.pdf)

# Créer une MICRO-ENTREPRISE pour des activités extra-artistiques

SI, EN COMPLÉMENT DE VOTRE MÉTIER D'ARTISTE, VOUS AVEZ DES ACTIVITÉS NE POUVANT ÊTRE PRISES EN COMPTE PAR LA MAISON DES ARTISTES, VOUS DEVREZ CRÉER UNE MICRO-ENTREPRISE. VOICI LES PRINCIPES DE BASE DE CE STATUT, AUTREFOIS APPELÉ AUTO-ENTREPRISE.

Le statut de micro-entrepreneur est ouvert à tous, il permet de bénéficier de formalités de création allégées. La première étape est d'effectuer une déclaration de début d'activité sur le Portail des auto-entrepreneurs. Cette inscription est semblable à celle pour vous enregistrer comme artiste, vous ne serez pas dépayés. « La démarche est très simple et ne recèle pas de piège particulier », assure Grégoire Leclercq, président fondateur de la Fédération des auto-entrepreneurs\*. Avant d'accéder au formulaire, vous devez sélectionner un domaine d'activité. Par exemple, si vous souhaitez donner

des cours d'art, vous indiquez d'abord le domaine « professeur et formateur indépendant », puis cochez « professeur indépendant d'art ». En fonction de votre choix, un formulaire en partie prérempli apparaît. Il vous faudra notamment préciser si vous exercez une autre activité et bénéficiez déjà d'un régime d'assurance maladie. « Pour les professions libérales, il n'y a pas d'autres formalités, explique Grégoire Leclercq. Vous recevez votre numéro de SIRET en trois ou quatre semaines. Si votre activité est de nature commerciale ou artisanale, vous devez également vous enregistrer au Registre du commerce et des sociétés ou au Répertoire des métiers. Pour les activités relevant de l'artisanat, un stage de préparation à l'installation (SPI) est obligatoire. Il dure 5 jours et coûte 300 euros environ. »

## Toutes les activités ne peuvent être déclarées en micro-entreprise

La loi est claire, les activités artistiques rémunérées par des droits d'auteur, qui dépendent de la Maison des Artistes ou de l'Agessa, sont exclues du champ de la micro-entreprise. Pour déclarer une activité en micro-entreprise, il ne doit pas y avoir de lien de subordination entre le micro-entrepreneur et son client. Si vous donnez par exemple des cours dans une association et que celle-ci décide des horaires, du lieu de travail, fournit le matériel, qu'il y a un lien hiérarchique entre vous et elle, cette relation professionnelle devrait prendre la forme d'un contrat de travail salarié. Si vous ne le souhaitez pas, il faut revoir les termes de votre collaboration dans un contrat de prestation ne prêtant pas à confusion.



Grégoire Leclercq

Par exemple, si vous accueillez du public, vous devez rendre votre local accessible à toute personne handicapée et respecter les règles des ERP (établissements recevant du public). Concernant la TVA, en dessous d'un certain chiffre d'affaires (CA), le micro-entrepreneur bénéficie du régime de la franchise en base. Ses factures doivent mentionner : « TVA non applicable, art. 293 B du CGI ». Les cotisations sociales sont, quant à elles, simplifiées et calculées en fonction du CA. En 2018, leur taux est de 12,8 % du CA pour les activités commerciales de 22 % pour les prestations de service. À ces montants, vous rajoutez une contribution pour la formation professionnelle (de 0,1 à 0,3 % du CA) et éventuellement, une taxe pour frais de chambre de commerce et d'industrie ou de chambre de métiers de l'artisanat. Vous pouvez payer ces cotisations au mois ou au trimestre.

\*Federation-auto-entrepreneur.fr

## Où s'immatriculer ?

● De préférence en ligne, sur le portail des auto-entrepreneurs : [www.lautoentrepreneur.fr](http://www.lautoentrepreneur.fr)

● Sur place : si vous n'avez pas Internet, rendez-vous dans un Centre de formalité des entreprises. Pour connaître le centre dédié à votre activité : [www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vostdroits/F24023](http://www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vostdroits/F24023)

## Quelles différences entre les statuts ?

● Contrairement aux artistes, qui en sont exonérés, les micro-entreprises doivent payer la Cotisation foncière des entreprises à partir de la deuxième année d'activité.

● Les seuils de CA pour la franchise en base de TVA sont différents. Pour les micro-entrepreneurs, ils sont de 82 800 euros (commerçants) et 33 200 euros (services). Pour les artistes, le seuil est de 42 600 euros.

● Les taux de cotisation ne sont pas les mêmes. Mais si vous êtes affilié à la MDA et micro-entrepreneur, vous devez cotiser pour vos deux activités. En ce qui concerne la retraite, c'est un avantage : vos cotisations dans les deux régimes « s'additionnent ».

## PDA : Quelles activités artistiques entrent dans le champ de la Maison des Artistes ? Lesquelles doivent être exercées sous un autre statut ?

J.-M. B. : En plus de la vente de ses œuvres, des droits d'auteur, un artiste peut déclarer à la Maison des Artistes des « revenus accessoires », qui complètent et prolongent son activité artistique. La circulaire du 16 février 2011 définit précisément quelles sont les activités concernées. Il s'agit par exemple des cours donnés dans l'atelier ou le studio de

## Activités entrant dans le champ d'application du régime des artistes auteurs

Vous déclarez à la Maison des Artistes les revenus :

- de la vente ou la location de vos œuvres, y compris des livres d'artistes constituant des œuvres originales ;
- des droits d'auteur liés à l'exploitation des œuvres (reproduction, diffusion) ;
- de la participation à la création d'œuvres collectives ;
- de la rémunération pour le suivi ou de l'exécution de votre œuvre ;
- de la présentation orale ou écrite de vos œuvres ;
- de la conception des œuvres : bourses de recherche, concours, réponses à des commandes ou appels d'offres ;
- des bourses de création, de recherche lorsqu'elles ont pour objet unique la conception, la réalisation d'une œuvre ou d'une exposition ;
- des résidences, si le temps consacré à la conception et réalisation de l'œuvre est au moins égal à 70 % du temps total de la résidence et que l'ensemble des activités de l'artiste réalisées dans le cadre de la résidence fait l'objet d'un contrat énonçant l'ensemble des activités à réaliser et le temps qui leur est consacré.



Texte : Valérie Auriel  
Photos : D. R.

# Comment envoyer des œuvres à l'étranger ?

AVEC LE DÉVELOPPEMENT DES RÉSEAUX SOCIAUX ET SITES DE VENTE D'ART, IL N'EST PLUS EXCEPTIONNEL DE VENDRE SES ŒUVRES À L'ÉTRANGER. SE POSE ALORS LA QUESTION DE LEUR ACHEMINEMENT, DES PRÉCAUTIONS D'EMBALLAGE ET DU COÛT. VOICI TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR DES ENVOIS À BON PRIX ET À BON PORT !



La première fois que l'on vend à un client basé à l'étranger, on se pose inévitablement la question du choix d'un transporteur. Il existe des sociétés spécialisées dans le transport d'œuvres d'art et des transporteurs généralistes. Les premières s'occupent de tout : emballage, formalités de douane, transport, débal-

lage, assurance. Mais elles sont onéreuses. Il faut souvent compter plusieurs centaines d'euros pour un envoi. Cette option est à réserver pour les œuvres très fragiles ou très chères. Les transporteurs généralistes, comme FedEx, Chronopost ou TNT, sont nombreux : difficile de s'y retrouver. Heureusement, il existe des sites Internet spé-

cialisés vous permettant de comparer prix et prestations. Le premier site à avoir été créé en France en 2009 est Boxtal (anciennement Envoinmoinscher.com). Il a été suivi par d'autres, comme Upela, Packlink... Le principe de ces plateformes est de lister les prix des transporteurs ; elles négocient aussi avec eux des tarifs en fonction des vo-

lumes qu'elles leur réservent. L'objectif est de simplifier au maximum la gestion du fret. Pour faire un envoi, vous indiquez sur un formulaire en ligne les adresses de retrait et de réception, le poids et les dimensions du colis, les dates souhaitées. Le site propose alors des offres classées par ordre de prix. Les montants affichés sont tout compris, sauf assurance supplémentaire optionnelle. Une fois le transporteur choisi, vous téléchargez les documents à joindre au colis, qui varient en fonction des sociétés et des destinations. Bref, l'utilisation est simple. Pour démarrer, c'est la solution à adopter.

## L'emballage

C'est le nerf de la guerre. Il doit être extrêmement soigné et résistant à toute épreuve. Quand vous le pouvez, le plus simple est d'envoyer l'œuvre roulée dans un tube en carton ou en plastique.

## Exposer hors UE

Si vous exposez dans un pays hors Union européenne ou dans les territoires d'outre-mer, et que vous vous occupez du transport de vos œuvres, vous devrez vous procurer un Carnet ATA auprès de la Chambre de commerce et d'industrie. Ce document administratif simplifie le dédouanement des marchandises dans le cadre d'une opération temporaire. Il permettra le retour sans complication de vos œuvres. Si vous passez par un transporteur, c'est lui qui se chargera de cette démarche. Les plateformes de comparaison de prix ne permettent pas de choisir en ligne ce service, il faut vous adresser directement à la société de livraison.

À charge pour votre acheteur de mettre votre peinture sous verre ou sur châssis. Ensuite, vous avez le choix entre la caisse en bois et l'emballage en carton. La caisse en bois (sur mesure) est réservée aux œuvres onéreuses et fragiles, car le prix du transport dépendant notamment du poids, l'envoi vous coûtera très cher. La société Sofrapack (sofrapack.com) propose une solution plus légère et moins chère à fabriquer : des boîtes en carton renforcé. Il faut compter un peu plus de 80 euros HT pour une caisse destinée à un format 40F (110 x 90 x 10 cm). Si vous décidez d'emballer vous-même votre œuvre, suivez les conseils de notre expert (voir encadré à droite). N'utilisez pas de carton usagé ni d'adhésif premier prix... Rappelez-vous que les colis sont secoués, manipulés, jetés sans précaution. Dans le transport de marchandises, une norme Iso mesure la solidité d'un emballage en le laissant tomber dix fois de suite de hauteur d'homme sans dégât pour son contenant. Si vous estimez que votre emballage remplit ces conditions, c'est OK. Sinon, revoyez votre copie !

### Réglementation des caisses en bois

Si vous envoyez votre œuvre dans une caisse en bois à l'étranger, celle-ci devra, pour la plupart des pays, respecter la norme phytosanitaire NIMP15, destinée à éviter l'infestation par des insectes nuisibles.

### Attention !

Quand vous remplissez les formulaires des transporteurs, indiquez bien les dimensions et le poids du colis, et non celles de l'œuvre !

## L'AVIS DE L'EXPERT

VIRGINIE DUCROT, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE BOXTAL

« La meilleure assurance, c'est de soigner son emballage »

« La particularité des tableaux, c'est qu'il s'agit d'objets de grande dimension et très fins. L'emballage doit donc être soigné. S'il est trop fragile, le tableau sera vite transpercé si un autre colis lui tombe dessus. C'est pourquoi je préconise, juste après avoir isolé la toile avec un papier cristal, d'y apposer une plaque fine de bois, ou un carton triple cannelure. L'autre point faible, ce sont les bords et les angles. Je conseille de les protéger avec des tubes et des coins en mousse rigide que l'on trouve dans le commerce et qu'on insère sur le tableau. Ensuite, il faut enrouler l'œuvre de plusieurs couches de papier bulle. Le carton de transport ne doit pas être un carton recyclé, il faut que ce soit un carton neuf épais. L'œuvre emballée ne doit pas bouger dans le carton, celui-ci doit s'adapter exactement à elle. J'évitais d'envoyer des œuvres sous verre, mais si on n'a pas le choix, il faut savoir que les différentes couches qui entourent l'œuvre peuvent conduire les vibrations, seul l'air isole. Il faut donc que la surface du verre, protégée par une plaque de bois



L'entreprise Boxtal est le numéro 1 de la livraison de colis multitransporteur, permettant aux professionnels d'expédier leurs produits plus facilement et à moindre coût.

ou de carton, ne soit pas en contact direct avec l'emballage extérieur. Il faut donc prévoir des rehausses. Pour fermer le carton, il faut utiliser du ruban adhésif brun de très bonne qualité qui colle bien. Ensuite, en plus du bordereau à fixer sur le carton, il ne faut pas oublier de marquer les adresses sur le paquet au cas où le formulaire se décollerait. Je déconseille par contre d'indiquer des mentions comme galerie ou artiste, pour éviter les tentations et les vols. »

« Cartons double ou triple cannelure et tubes en mousse. »

## AUTRES CONSEILS UTILES

- Vérifiez bien les conditions générales du transporteur, s'il accepte notamment les œuvres d'art.
- Prenez une assurance complémentaire, qui est basée sur la valeur de l'envoi et non le poids du paquet. Cependant, tous les transporteurs ne couvrent pas les œuvres d'art, c'est aussi un point à vérifier.
- Prévenez votre acheteur qu'il aura peut-être des frais de douane à payer. Car s'il refuse votre colis, les frais de retour seront à votre charge !

## TÉMOIGNAGE

« J'utilise une plateforme de livraison »

« Mon atelier se trouve dans le Marché Dauphine aux Puces à Paris, j'ai donc de nombreux clients étrangers. Ceux-ci préfèrent souvent que je leur envoie leur achat plutôt que de repartir avec. J'utilise Upela, un comparateur de prix, pour trouver mon transporteur. Je fais attention à choisir des offres qui proposent un enlèvement et une remise porte à porte. Je prends aussi toujours une assurance complémentaire. Celle-ci est proportionnelle au prix de l'œuvre et son coût est très modéré. Ensuite, mon choix se porte souvent sur l'offre la moins chère. Je télécharge les formulaires pour la douane, je joins une facture en triple exemplaire.

Je prends soin de mon emballage, avec du papier de soie, du papier bulle, des cartons renforcés. En général, une livraison à l'étranger me coûte moins de 100 euros. Mes envois se sont toujours bien passés, mais quand je dois envoyer des œuvres fragiles, je procède autrement. Je fais appel au transporteur du Marché Dauphine. Il s'occupe alors de tout, notamment des formalités de douane, et l'œuvre est mise sous caisse avec les protections nécessaires. Le coût est beaucoup plus élevé – plusieurs centaines d'euros. Une cliente américaine m'a acheté quatre fusains sous verre, elle a préféré cette solution, qu'elle a elle-même financée. »

ISABELLE DELANNOY, ARTISTE PEINTRE

aucun document douanier n'est nécessaire. Mais cela se complique dès que l'on sort de l'UE ou que l'on vend à une personne située dans un département d'outre-mer (DOM). Les sites comparateurs de prix vous préciseront les documents à fournir. Car en fonction des pays, les conditions varient. Il faudra dans tous les cas joindre à votre envoi une facture commerciale en triple exemplaire. Votre acheteur aura sans doute des frais de douane à rajouter à son achat et parfois de la TVA. Ces droits et taxes sont calculés en fonc-

tion des pays d'origine et de destination, mais aussi de la nature du produit transporté. Ces taxes sont à régler à réception du colis auprès du chauffeur.

## Quels montants de taxe pour vos clients ?

Pour connaître les montants des droits et taxes applicables à l'importation dans de nombreux pays et informer ainsi votre client, vous pouvez consulter le site Market Access Database (en anglais).  
madb.europa.eu/mkaccdb2/indexPubli.htm

## ADRESSES

Sociétés spécialisées dans le transport d'œuvres d'art :

- Artrans  
www.artrans.fr
- Art transit  
www.art-transit.com
- TMH Transport  
www.tmh-transport.com
- Gondrand  
www.gondrand.fr/p14-transport-d-oeuvre-d-art.php
- LP art  
www.lpart.fr

Comparateurs multi-transporteurs  
boxtal.com  
upela.com  
tarif-colis.com  
packlink.fr/sendcloud.fr

Pour éviter les arnaques de faux clients étrangers, lisez notre article dans le n° 132 de PDA.

# À Bordeaux

## En stage avec Joel Tenzin

POUR LE PEINTRE, BORDEAUX EST UNE VRAIE SOURCE D'INSPIRATION : SES PONTS QUI TRAVERSENT LA GARONNE, SON ARCHITECTURE, SES JARDINS PUBLICS OU ENCORE SES COTEAUX VITICOLES SONT AUTANT DE SUJETS POTENTIELS. JOEL TENZIN, AQUARELLISTE, AIME FAIRE DÉCOUVRIR LA RÉGION À SES STAGIAIRES EN LES EMMENANT PEINDRE SUR LE MOTIF.

**PDA : Depuis combien de temps organisez-vous des stages en plein air ?**

Joel Tenzin : Cela fait maintenant 10 ans. Lorsque je suis arrivé à Bordeaux, je proposais à mes élèves des séances sur le motif de 2 heures pour les inviter à passer la tête en dehors de l'atelier, à s'immerger dans le paysage urbain, riche de propositions. Quand la LGV est arrivée à Bordeaux, mes stagiaires parisiens ont été de plus en plus nombreux à me demander de venir peindre ici le temps d'un week-end. C'est ainsi que j'ai été amené à structurer une activité de stages, dans Bordeaux « intra-muros » puis dans la région, comme à Saint-Émilion où les stages « peinture et œnologie » connaissent un vif succès.

**PDA : Comment se déroule un stage sur Bordeaux ?**

J. T. : Dans la plus grande simplicité et convivialité. Le premier jour, je réponds aux questions, je vérifie le matériel... On prend le temps de faire connaissance et on part à l'aventure ! Rassurez-vous, je sais où on va. J'ai repéré pas moins de 30 points sur Bordeaux qui offrent un vrai intérêt pictural. Ainsi, une personne qui revient d'une année sur l'autre ne peindra jamais au même endroit. En introduction, je fais une petite démo afin de rappeler les principes de base et l'objectif de la séance. Je commence par un croquis au fusain, car cette technique est facile et



Côté pédagogue



gratifiante, bien plus que l'aquarelle. Cela permet à chacun des participants de poser les bonnes questions. Ensuite, on se met à faire de l'aquarelle ! Là aussi, je fais ma petite démo que je permets à mes stagiaires de copier, histoire de mettre le pied à l'étrier. Bien sûr, plus on avance, plus je tente de les faire réfléchir par eux-mêmes. La pause de midi est la bienvenue ! On en profite pour parler d'aspects techniques et faire plus ample connaissance. Puis on se rend sur un autre site. Re-croquis, re-démo, re-aquarelle, c'est la révision qui fixe la notion ! À ce moment, j'invite les stagiaires à exprimer leur personnalité, à trouver leur propre



point de vue. Je guide, je conseille, je leur donne plein de petits trucs et astuces. Je prends chacun individuellement et réalise de petites démos personnelles qu'ils pourront conserver. Dans les moments difficiles, ça remonte le moral ! Le lendemain, c'est reparti. Le groupe se connaît mieux, chaque stagiaire a pris ses marques et sait sur quels points il doit travailler. Ils peignent une aquarelle par demi-journée, à chaque fois dans un lieu différent, et nous mangeons dans un petit resto sympa le midi. À la fin du week-end, je les invite tous dans mon atelier pour le bilan, un petit pot et ils repartent avec des images de Bordeaux plein la tête et des aquarelles dont ils peuvent être fiers !

## Côté stagiaires

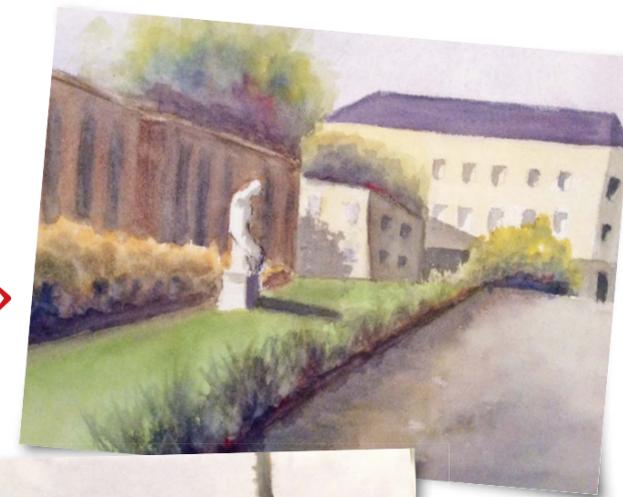
### Sylvie Husson

« Une expérience constructive ! »

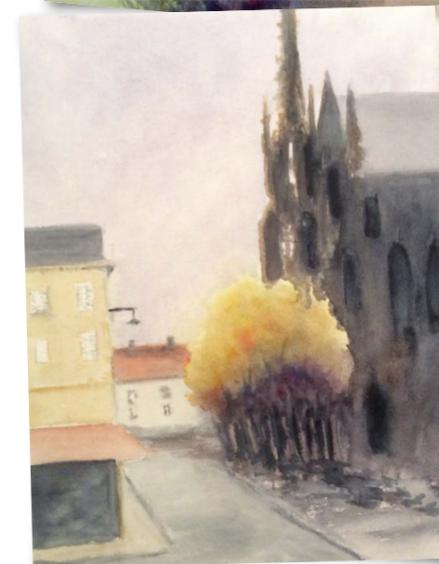


« J'ai suivi 3 stages d'aquarelle avec Joel Tenzin. Ces stages m'ont tous beaucoup apporté et permis de progresser, Joël étant très disponible et à l'écoute. Les deux sujets techniques de prédilection sont : la composition et les valeurs. Nous commençons donc toujours par un croquis de composition au fusain, ce qui constitue une analyse préalable du sujet. Ensuite nous effectuons un dessin (dans les grandes lignes) puis nous abordons l'aquarelle. Plusieurs sujets sont proposés afin que nous puissions choisir ce qui nous inspire le plus. Lors d'une journée de stage, nous effectuons en général une aquarelle le matin et une l'après-midi.

Joel passe auprès de chacun afin de donner des indications spécifiques et répondre à nos questions. Les explications sont toujours claires, précises, faciles à mettre en œuvre. De temps en temps, il propose des démonstrations afin d'illustrer ses propos. Il sait mettre à l'aise, encourager et donner confiance en soi. J'ai toujours trouvé une bonne ambiance dans les stages de Joel, la bonne humeur étant au rendez-vous. De même, la pause déjeuner est un moment de détente et de convivialité. En bref, ces journées de stage sont des expériences très agréables et constructives, qui permettent d'apprendre en s'amusant. »



Deux aquarelles de Sylvie Husson, réalisées durant un stage.



### Lauranne Pommier

« Joel insiste toujours sur les points positifs, ce qui est très encourageant. »

« C'était mon premier stage de "paysage urbain", j'avais effectué les deux autres en bord de mer. La mise en œuvre d'un schéma au fusain est très pédagogique. C'est une démarche que l'on peut réutiliser seul. La maîtrise de l'aquarelle demande du temps et je ne peux que progresser, mais Joel est quelqu'un de rassurant. Il insiste toujours sur les points positifs, ce qui est très encourageant. Le plus frustrant, c'est que le temps passe toujours trop vite... »



## INFOS PRATIQUES

LES STAGES DE JOEL TENZIN	
adresse du site	joeltenzin.fr
date de création	2007
nombre de stages	entre 8 et 10 par an
nombre de stagiaires	4 minimum, 12 maximum (conjoint non compris)
techniques enseignées	dessin et aquarelle
infos accès	adressées à chaque stagiaire avec son bulletin d'inscription
tarif des stages (2 jours)	de 80 € à 120 € par jour, selon les dates
accompagnement stagiaire	oui
fourniture petit matériel	forfait « main dans les poches » sur demande
hébergement obligatoire sur place	non
tarif de l'hébergement	au choix du stagiaire, liste d'hébergements conseillés
prise de repas obligatoires	non, mais conseillé
restauration	oui, aux frais du stagiaire
modalités de paiement	Paypal, chèque, virement
paiement fractionné accepté	en 3 fois pour le stage de 2 jours
chèques vacances acceptés	non

Les prochaines dates de stages d'aquarelle en plein air à Bordeaux : Du 9 au 10 juin, du 1<sup>er</sup> au 2 septembre, du 6 au 7 octobre 2018.

Atelier Joel Tenzin  
26, place Jean-Jacques Rabaud 33200 Bordeaux  
Tél. : 06 61 79 07 01.  
E-mail : joel@joeltenzin.com

# Et si vous soigniez votre dessin avec le Dr Sketchy?



En ce mois d'avril, la séance du Dr Sketchy anti-art school a lieu au musée Jean-Jacques Henner. Dédié à l'œuvre du peintre, il est hébergé dans un magnifique écrin, un hôtel particulier emblématique de la plaine Monceau de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Dans cet atelier de dessin non conventionnel, les modèles posent costumés, au son d'une musique joyeuse et festive. Chaque séance décline un thème différent, mêlant références historiques et humour. Les draperies soyeuses et autres accessoires sont un vrai régal pour les yeux et un challenge pour le dessinateur !**

Chacune des séances de cet atelier éphémère de modèles vivants est prise d'assaut. Il faut dire que le concept du Dr Sketchy anti-art school est plutôt original. Les modèles, habillés de costumes spectaculaires ou partiellement dévêtus, posent en musique dans des lieux insolites : musées, salles de spectacles, brasseries... Tout le monde peut venir dessiner, à condition de s'inscrire au préalable. Mélanie Dorey, une des organisatrices, souligne : « Le concept de cet atelier de dessin vient des États-Unis. Il a été imaginé en 2005 par l'illustratrice Molly Crabapple. Elle voulait sortir de l'académisme, proposer des séances joyeuses et surtout ouvertes à tous les niveaux. L'idée est que les gens s'amuse en dessinant. » Aujourd'hui, l'association s'est bien développée. Elle est présente dans plus de cent villes à travers le monde, de Tokyo

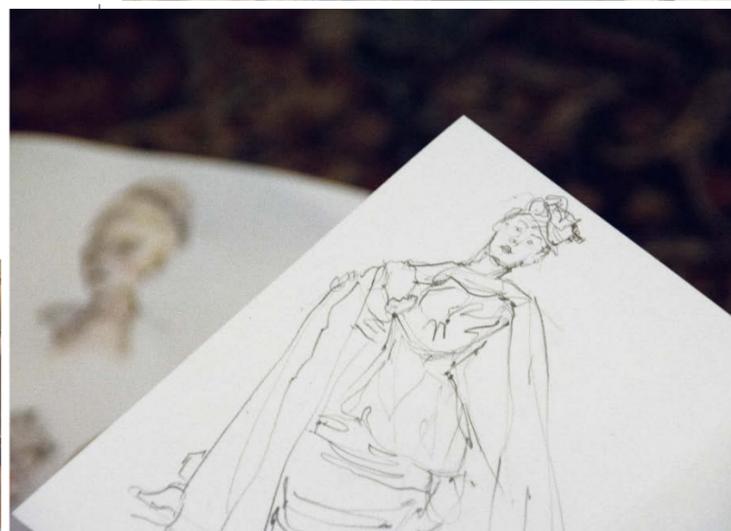
à Lima, en passant par Montréal ou encore Melbourne... La branche parisienne de Dr Sketchy anti-art school a été lancée en 2008 par une autre artiste américaine, résidente dans notre pays : Sorrel Mocchia Di Coggiola. La particularité du Dr Sketchy français tient au goût prononcé de Sorrel pour la scénarisation des poses, car la jeune femme est aussi styliste. Costumes et accessoires sont extrêmement soignés. Chaque séance a une thématique particulière, en rapport avec le lieu qui l'accueille : divas, chute de Rome, cinéma muet, etc. « La séance de ce soir au musée Jean-Jacques Henner s'intitule au "Bonheur des dames", comme le roman d'Émile Zola, explique Sorrel. Je me suis inspirée de l'atmosphère d'un grand magasin du Second Empire, des relations entre vendeuses et clientes. » Une séance du Dr Sketchy dure

**Les techniques**  
Chacun vient avec son matériel de dessin : crayons à papier ou de couleur, fusain, feutres, carnets... Aquarelle et encres sont en revanche souvent proscrites pour des raisons de sécurité : il ne faut pas risquer de tacher les parquets et les tapis anciens, les œuvres des musées.

2 heures environ, pour des poses de 5 ou 10 minutes. Il n'y a pas de professeur. Les modèles, aux physiques très variés, peuvent venir du monde du cirque, du burlesque, de la danse. Ils posent à plusieurs pour créer des tableaux visuels. Les propositions sont riches, le rythme rapide. Les dessinateurs ne peuvent pas tout croquer, il faut faire des choix. Le public est hétéroclite, composé à la fois d'étudiants en école d'art, de professionnels de l'illustration, du cinéma d'animation, d'architectes, de dessinateurs amateurs. En cours de séance, un petit numéro anime la séance et crée un moment de convivialité et de partage : chant, danse, effeuillage... Enfin, avant qu'ils ne partent, leur carton sous le bras, les organisatrices invitent les participants à partager leurs dessins sur le site du Dr Sketchy. « C'est très important, cela permet de faire vivre une communauté autour du dessin. Les artistes apprécient de voir les créations des autres. Pour nous et les modèles, c'est la récompense de notre travail. »



Les modèles de la séance « Au bonheur des dames » sont actrices, costumières, dessinatrices. Elles sont accompagnées de Sorrel Mocchia Di Coggiola, la directrice de la branche parisienne de Dr Sketchy. Elle conçoit les costumes et la scénographie.



## Les organisatrices Sorrel Mocchia Di Coggiola

Originnaire de la région de San Francisco, Sorrel est artiste peintre et costumière designer. « J'ai créé le Dr Sketchy à Paris, car en tant qu'artiste, je rêvais de dessiner dans de beaux décors. Nous avons commencé à organiser les séances dans un bar, puis nous avons décidé de devenir nomades et de faire découvrir aux artistes des lieux insolites. Je ne pensais pas que ces événements prendraient une telle ampleur. Aujourd'hui, nous avons plus de 3 000 inscrits sur notre page Facebook. Préparer une séance demande beaucoup de travail. Je n'ai pas le temps de dessiner, comme je le rêvais. Mais ce n'est pas grave ! »

## Mélanie Dorey

Avant d'assister Sorrel à l'organisation, la jeune femme venait dessiner au Dr Sketchy. « J'attendais chaque séance avec enthousiasme ! » Elle a créé Madame Lupin, une entreprise culturelle qui organise des expositions d'art contemporain dans des lieux insolites. « Cette activité rejoint celle du Dr Sketchy. Ce sont de nouvelles manières de raconter des histoires. Dans les deux cas, nous organisons des événements immersifs où l'audience participe de manière plus active que d'habitude. »

## QUI SONT LES PARTICIPANTS DE LA SOIRÉE « AU BONHEUR DES DAMES » ?

### Anne, dessinatrice amateur

Je viens pour la première fois. C'est très sympa et très ludique. Cela change du format classique des séances de modèles vivants que j'ai pu faire. Je voulais me remettre au dessin, c'est une façon décalée pour moi de reprendre. Je suis ravie, je reviendrai.



### Eric, dessinateur fidèle

Je suis story-boarder, je viens aux séances depuis 4 ou 5 ans et j'ai réalisé près de 400 croquis ! J'aime le côté mise en scène. Il y a une histoire, une musique, on rentre dans un univers. C'est une source d'inspiration pour mon travail et aussi un bon exercice, car les poses sont rapides. Il faut faire des choix, dessiner vite.



### Lisa, modèle

Je suis costumière, c'est la première fois que je pose. C'est une chance de poser dans un musée, avec d'aussi beaux vêtements historiques. Même si ce n'est pas facile de rester immobile pendant dix minutes, j'ai adoré cette expérience. J'ai hâte de découvrir les dessins des participants, de voir comment ils m'ont rendue, ce qu'ils ont ressenti.



### Cécile Cayol,

responsable des publics et de la communication du musée Jean-Jacques Henner

Nous avons accueilli de nombreuses fois le Dr Sketchy. Notre musée était autrefois la demeure et l'atelier du peintre Guillaume Dubufe. Nous voulons perpétuer ce lieu de création et recréer par notre programmation une atmosphère de salon artistique. Inviter le public à croquer des modèles surgis du XIX<sup>e</sup> siècle est pour nous une belle opportunité.



## Infos pratiques

Il y a une séance par mois environ. Pour venir, inscrivez-vous à la newsletter sur le site web de Dr Sketchy Paris. Elle vous informera de l'ouverture des inscriptions aux séances. Les places sont limitées et partent vite ; réservez donc la vôtre au plus tôt ! La participation est en général de 10 euros.

Site : drsketchy.fr  
Facebook : Dr Sketchy Paris  
Instagram : drsketchy.paris

Pratique des Arts

À voir sur le web



Une séance en images  
Flasher ce QR code ou tapez l'adresse dans un navigateur :  
www.pratiquedesarts.com/video140/A

# ATELIERS, STAGES & MANIFESTATIONS

Artistes, Salons, professionnels, cet espace de communication est le vôtre.

**TOULOUSE**  
Stages de peinture sur le motif  
Huile et autres techniques  
**06 18 84 08 06**  
www.maryl.fr

**CARNETS DE VOYAGES**  
STAGES tous niveaux  
Provence  
Alpes suisses  
Bords de Saône  
Contactez Aude : creaaumontdor.com  
06 62 27 13 85 creaaumontdor@free.fr

**AQUARELLE**  
ANNIE CHEMIN  
EXPOSITION  
29 JUILLET - 11 AOÛT. 14 - 19h  
STAGES  
INITIATION : 30 juillet - 3 août  
PERFECTIONNEMENT : 6 - 10 août  
GRESSE-EN-VERCORS  
MAISON DU GRAND VEYMONT  
www.anniechemin.com

**A DANGY (50)**  
29 Juillet 2018  
Venez exposer vos œuvres gratuitement  
« PEINTURE ET SCULPTURE DANS LA RUE »  
PEINTURE SCULPTURE ÉCRITURE  
dans la rue à DANGY  
Isabelle SAILLARD Yves GARANDEL  
RENSEIGNEMENTS/INSCRIPTIONS :  
02 33 56 63 51 / 02 33 56 23 19  
02 33 57 40 10

**STAGES DE MODELAGE**  
avec Modèle Vivant  
Portrait / Corps  
Anatomie, proportions  
relations géométriques  
Juil-Août Maine et Loire(49)  
Oct/avril-Frehel (22)  
**2018**  
avec Martine Vaugel  
Ancienne Directrice de Sculpture de l'Académie des Arts de New York  
www.vaugelsculpture.com  
email: vaugel@vaugel.com  
02 41 59 54 14

**GAGNEZ VOTRE EXPOSITION EN PROVENCE !**  
Sélection du lauréat par un jury devant l'ensemble des œuvres sur place au château  
le dimanche 18 novembre 2018  
SIMIANE LA ROTONDE  
Bulletin d'inscription et règlement du concours «peindreasimiane@gmail.com»  
Contact : isabelle Oudot  
rue du château 04150 Simiane la Rotonde

**STAGES AQUARELLE**  
Juillet Pays de Caux (76)  
Septembre Locquirec (29)  
Marie JOUEN-KING  
02 35 85 68 17  
www.mariejouenking.fr

**... le dessin**  
Modèle vivant  
nu, portrait, croquis  
Toutes techniques du dessin à la peinture  
Stages intensifs  
L'atelier d'Arruntz - 64480 USTARITZ  
Tél. Fax : 05 59 43 16 81  
www.robertfaget.com

Stages dessin & peinture  
**Atelier « Ocre-Rose »**  
AUVERGNE  
**04 73 53 71 68**  
Gérard Jeanton • Artiste - Peintre  
Toussugnières 63120 Vollore-Ville

**STAGES EN CÔTE D'EMERAUDE (BRETAGNE)**  
Aquarelle, huile, acrylique et pastel  
7 JOURS de pratique personnalisée,  
dans un cadre magnifique, les pieds dans l'eau  
Chambre individuelle avec sanitaire, pension complète Débutants bienvenus aussi  
**03 80 37 10 80**  
**06 63 75 84 54**

**ATELIERS DE PEINTURE ET SCULPTURE :**  
5 jours en immersion avec des Artistes de renom

**ATELIERS DE DESSIN :**  
3 jours en immersion (8 rendez-vous durant l'année)

**ATELIERS À LA CARTE**  
Venez au Glandier avec votre groupe d'artistes constitué et consacrez-vous à votre pratique sans préoccupation d'intendance pour la durée de votre choix.  
www.leglandier.com - 06 77 18 57 77



**Semaine d'aquarelle avec Evelyne Schmitt**  
Lundi 23 → vendredi 27 juillet 2018  
« Domaine du Trouillet »  
07440 ALBOUSSIERE (Ardèche)  
OU  
Lundi 10 → vendredi 14 septembre 2018  
« Domaine du Margaridou »  
Aubeyrat 43450 BLESLE (Auvergne)  
Renseignements:  
Evelyne SCHMITT  
06 58 36 70 86 ou 06 63 76 73 69  
Mail : cdgmulhouse@wanadoo.fr  
Site : http://aquarelleschmitt.jimdo.com

**ART Graulhet**  
Du 5 au 22 juillet 2018  
toute la ville de Graulhet (Tarn) expose  
art contemporain - peinture - sculpture - photographie  
100 artistes - 600 œuvres  
2 lieux d'exposition destinés aux mal-voyants et non-voyants  
art-graulhet.com  
art.graulhet@gmail.com  
tél. 06 17 44 19 73 / 05 63 42 08 78  
Entrée libre et gratuite

**Festival du pastel & dessin des Bastides**  
24520 Saint-Agne  
Invité d'honneur Claude Carvin  
Entrée libre tous les jours de 14 h à 18 h 30  
Demos les 22 & 23 septembre  
STAGES du 27 au 30 septembre.  
Du 15 au 30 septembre 2018  
www.festivaldupastel-desbastides.fr

**Couleurs d'Aquitaine**  
Du 6 mai au 16 septembre 2018  
Venez peindre et dessiner le patrimoine en Aquitaine !  
24 concours en plein-air à la journée  
Inscriptions libres et gratuites  
Nombreux lots à gagner  
www.couleursdaquitaine.org  
@associationcouleursdaquitaine  
Dessins le Patrimoine

**5ème Biennale d'Aquarelle du Bassin d'Arcachon**  
Invités d'honneur : Roland PALMAERTS & EBAN  
Du 4 au 19 Août 2018  
Salle polyvalente **LE TEICH**  
10h30/12h30 & 14h30 /19h30  
Samedis à partir de 9h30  
STAGES, CONFÉRENCES & DEMONSTRATIONS  
Sites : biennaleaquarelleleteich.com - artsetloisirs.jimdo.com  
Entrée Libre - Fermeture le 19 Août à 18h00

**7ème BIENNALE D'AQUARELLE DE ROCHEMAURE**  
INVITÉ EXCEPTIONNEL : ALVARO CASTAGNET  
INVITÉS D'HONNEUR : AURORA CHARLO & EUDES CORREIA  
DU 7 AU 15 JUILLET 2018  
au CHÂTEAU DE JOVIAC  
ENTRÉE LIBRE - OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 19H  
Ardèche

**PASTELS SALON INTERNATIONAL**  
28 JUILLET - 26 AOÛT  
SAINT-AULAYE - DORDOGNE  
340 ŒUVRES - DÉMONSTRATIONS - CONFÉRENCES  
BAUMIER - CANTARANA  
CARVIN - HURTAUD  
MOUCLIER - RODRÍGUEZ LÓPEZ  
ROMERO - THOMAS  
INVITÉ D'HONNEUR ■ ESPAGNE  
Aurelio Rodríguez López  
ENTRÉE LIBRE TOUS LES JOURS  
www.pastelenperigord.net

**Vous souhaitez paraître dans le prochain numéro ?**  
Contactez Gildas avant le 4 juillet  
au 05 49 90 33 43 ou à : pa@pratiqdesarts.com  
Demandez une fiche d'information sur les tarifs et emplacements

# AQUARELLE REIMS ÉVÉNEMENT

EXPOSITION ET DÉMONSTRATIONS

## L'EAU, LA VIE

du **VEN 28 SEP** 13h au **DIM 07 OCT** 2018

**Corinne IZQUIERDO** FR

**Eudes CORREIA** BR

**José Manuel MARREIRO** PT

**George POLITIS** GR

**Jeannie MCGUIRE** USA

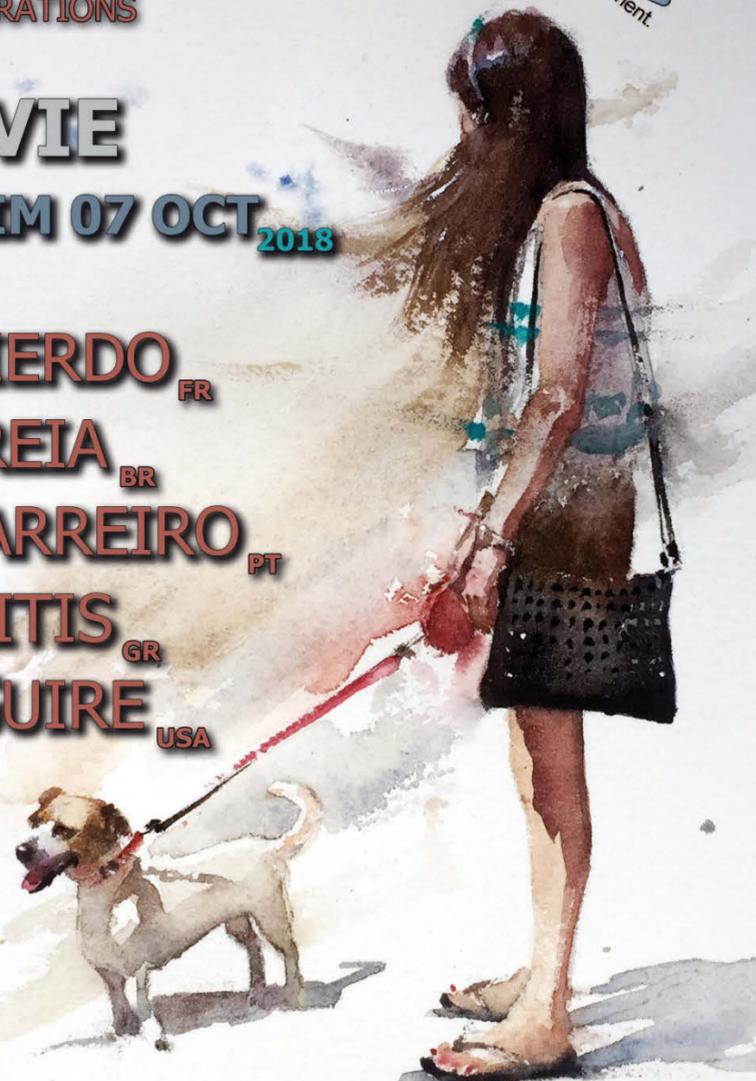
Démonstrations publiques

Vendredi 28 septembre  
Corinne Izquierdo 14h30  
Eudes Correia 15h45  
Salle Sorbon

**Maison Diocésaine Saint Sixte**

6 rue du lieutenant Herduin - 51100 Reims

Parking gratuit situé au 16 rue du Barbâtre



# Créer une **MICRO-ENTREPRISE** pour des activités extra-artistiques

SI, EN COMPLÉMENT DE VOTRE MÉTIER D'ARTISTE, VOUS AVEZ DES ACTIVITÉS NE POUVANT ÊTRE PRISES EN COMPTE PAR LA MAISON DES ARTISTES, VOUS DEVREZ CRÉER UNE MICRO-ENTREPRISE. VOICI LES PRINCIPES DE BASE DE CE STATUT, AUTREFOIS APPELÉ AUTO-ENTREPRISE.

**L**e statut de micro-entrepreneur est ouvert à tous, il permet de bénéficier de formalités de création allégées. La première étape est d'effectuer une déclaration de début d'activité sur le Portail des auto-entrepreneurs. Cette inscription est semblable à celle pour vous enregistrer comme artiste, vous ne serez pas dépayés. « La démarche est très simple et ne recèle pas de piège particulier », assure Grégoire Leclercq, président fondateur de la Fédération des auto-entrepreneurs\*. Avant d'accéder au formulaire, vous devez sélectionner un domaine d'activité. Par exemple, si vous souhaitez donner

des cours d'art, vous indiquez d'abord le domaine « professeur et formateur indépendant », puis cochez « professeur indépendant d'art ». En fonction de votre choix, un formulaire en partie prérempli apparaît. Il vous faudra notamment préciser si vous exercez une autre activité et bénéficiez déjà d'un régime d'assurance maladie. « Pour les professions libérales, il n'y a pas d'autres formalités », explique Grégoire Leclercq. Vous recevez votre numéro de SIRET en trois ou quatre semaines. Si votre activité est de nature commerciale ou artisanale, vous devez également vous enregistrer au Registre du commerce et des sociétés ou au Répertoire des métiers. Pour les activités relevant de l'artisanat, un stage de préparation à l'installation (SPI) est obligatoire. Il dure 5 jours et coûte 300 euros environ. » Pour exercer, le micro-entrepreneur doit ouvrir un compte bancaire dédié à son activité et tenir une comptabilité. « Il ne doit pas forcément s'agir d'un compte dit professionnel proposé par les organismes bancaires. Le principal est qu'il soit séparé du compte personnel. Pour la comptabilité, je conseille de s'équiper d'un logiciel de facturation. On en trouve de très bien à partir de 50 euros. À la Fédération, nous proposons ce service également. » Comme toute entreprise, le micro-entrepreneur doit respecter les obligations légales liées à son métier.



Grégoire Leclercq

Par exemple, si vous accueillez du public, vous devez rendre votre local accessible à toute personne handicapée et respecter les règles des ERP (établissements recevant du public). Concernant la TVA, en dessous d'un certain chiffre d'affaires (CA), le micro-entrepreneur bénéficie du régime de la franchise en base. Ses factures doivent mentionner : « TVA non applicable, art. 293 B du CGI ». Les cotisations sociales sont, quant à elles, simplifiées et calculées en fonction du CA. En 2018, leur taux est de 12,8 % du CA pour les activités commerciales de 22 % pour les prestations de service. À ces montants, vous rajoutez une contribution pour la formation professionnelle (de 0,1 à 0,3 % du CA) et éventuellement, une taxe pour frais de chambre de commerce et d'industrie ou de chambre de métiers de l'artisanat. Vous pouvez payer ces cotisations au mois ou au trimestre.

\*Federation-auto-entrepreneur.fr

### Où s'immatriculer ?

● De préférence en ligne, sur le portail des auto-entrepreneurs : [www.lautoentrepreneur.fr](http://www.lautoentrepreneur.fr)

● Sur place : si vous n'avez pas Internet, rendez-vous dans un Centre de formalité des entreprises. Pour connaître le centre dédié à votre activité : [www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdroits/F24023](http://www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdroits/F24023)

### Quelles différences entre les statuts ?

● Contrairement aux artistes, qui en sont exonérés, les micro-entreprises doivent payer la Cotisation foncière des entreprises à partir de la deuxième année d'activité.

● Les seuils de CA pour la franchise en base de TVA sont différents. Pour les micro-entrepreneurs, ils sont de 82800 euros (commerçants) et 33200 euros (services). Pour les artistes, le seuil est de 42600 euros.

● Les taux de cotisation ne sont pas les mêmes. Mais si vous êtes affilié à la MDA et micro-entrepreneur, vous devez cotiser pour vos deux activités. En ce qui concerne la retraite, c'est un avantage : vos cotisations dans les deux régimes « s'additionnent ».



# Matériels Phoenix pour artistes: des résultats fascinants!

ARTIST MIX



PROFESSIONAL  
BELGIUM LINEN



*Phoenix*<sup>®</sup>

PAE. PHOENIX ARTS EUROPE

Tel. +34 973 311963 Fax +34 973 311336

pae@pae-art.com - www.pae-art.com

Dans les meilleurs magasins beaux arts